

LISTE DES ACRONYMES

AGETIPA	: AG ence d' Ex écution des T ravaux d' Int érêt P ublic Antananarivo
AGR	: A ctivités G énératrices de R evenus
ANAE	: A ssociations N ationales d' A ctions E nvironnementales
CCPREAS	: C ellule de C oordination d e P rojet de R elance E conomique et d' A ction S ociale
CEG	: C ollège d' E nseignement G énérale
CEPE	: C ertificat d' E tude P rimaire E lémentaire
C/R	: C ommune R urale
CSB II	: C entre de S anté de B ase
DSRP	: D ocument de S tratégie de R éduction de la P auvreté
EPP	: E cole P rimaire P ublique
FER	: F onds d' E ntretien R outiers
FID	: F onds d' I ntervention pour le D éveloppement
IFLA	: I nstitut de F ormation et L oisirs A nglican
JIRAMA	: J iro sy R ano M alagasy
MAP	: M adagascar A ction P lan
ONG	: O rganismes N on G ouvernementaux
PCD	: P lan C ommunal de D éveloppement
PIB	: P roduits I ntérieurs B rutes
PK	: P oint K ilométrique
PPA	: P este P orcine A fricaine
PPN	: P roduits de P remières N écessités
PPTE	: P ays P auvres T rès E ndettés
PSDR	: P rojet de S outient au D éveloppement R urale
RN	: R oute N ationale
SNLCP	: S tratégie N ationale de L utte C ontre la P auvreté
SRA	: S ystème de R iziculture A méliorée
SRI	: S ystème de R iziculture I ntensive
TOMEFI	: T Ontolo M irindra E zaka F ampandrosoana I ombonana
TTC	: T oute T axe C omprise
UNESCO	: U nited N ations E ducational , S cientific and C ultural O rganization
UPEP	: U nité P rovinciale d' E xécution de P rojet
ZAP	: Z one d' A dministration et P édagogique

TABLE DES ILLUSTRATIONS

Liste des photos

Photo n°01 : Une rizière a repiquage désordonné «ketsa saritaka»	26
Photo n°02 : L'unique CEG de la commune dans le Fokontany d'Avarakady.....	36
Photo n°03 : Une vieille EPP dans le Fokontany d' Imanja	37
Photo n°04 : Une EPP en bon état dans le Fokontany de Malaza.....	40
Photo n°05 : L'unique terrain de football à Ambohitrandriamanjaka.....	42
Photo n°06 : Une portion de piste entretenue par le FID à Iavombony	47
Photo n°07 : Une portion de piste entretenue par la commune et l'AGETIPA.....	48
Photo n°08 : Porcherie d'une association financée par le PSDR à Anosiarivo.....	51
Photo n°09 : L'institut de formation anglican à Iavombony.....	57
Photo n°10 : Un château d'eau dans l'enceinte de l'IFLA à Iavombony.....	57
Photo n°11 : Une borne fontaine	94
Photo n°12 : Porcherie d'une association à Antsahakely.....	94
Photo n°13 : Le CSB II d'Anosiarivo	94
Photo n°14 : Le barrage agricole d'Anosiarivo	94

Liste des croquis

Croquis n°01 : Localisation de la zone d'étude par rapport aux axes routiers	4
Croquis n°02 : La commune rurale d'Ambohimanga-Rova dans le district d' Antananarivo Avaradrano	5
Croquis n°03 : Localisation de la commune rurale d'Ambohimanga -Rova.....	6
Croquis n°04 : Localisation des 6 Fokontany enquêtés dans la commune.....	9
Croquis n°05 : Distribution de la population par Fokontany.....	22
Croquis n°06 : Les Fokontany touchés par les deux centres de santé de base niveau II	34
Croquis n°07 : Les principaux axes routiers à l'intérieur de la commune.....	44
Croquis n°08 : Les 17 sous projet d'élevage porcin financé par le PSDR sur les 13 Fokontany	50
Croquis n°09 : la zone couverte par l'électricité	58
Croquis n°10 : Localisation du projet de construction de barrage Anosiarivo	62

Croquis n°11 : Répartition des projets dans les Fokontany	68
Croquis n°12 : Les différents projets dans la commune	69

Liste des figures

Figure n°01 : Courbe pluviométrique d'Ambohimanga	14
Figure n°02 : Courbe ombrothérmiq ue de la commune rurale d'Ambohimanga-rova	15
Figure n°03 : Taux de répartition de la population sur les trois arrondissements de la commune	19
Figure n°04 : Evolution du nombre de la population de 1966 à 2005	23
Figure n°05 : Taux de répartition de la population active par secteur d'activité	24
Figure n°06 : Superficie exploitée par type de culture dans la commune.....	28
Figure n°07 : Schéma du développement durable : à la confluence de trois préoccupations, dites "les trois piliers du développement durable"	65
Figure n°08 : Répartition de la production pour un ménage à Imanja.....	75
Figure n°09 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget déficitaire à Imanja	76
Figure n°10 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget équilibré à Imanja	77
Figure n°11 : Répartition de la production du riz pour un ménage à Ankazobe.....	88
Figure n°12 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget déficitaire	88
Figure n°13 : Recettes et Dépenses d'un ménage en budget équilibré	90
Figure n°14 : Recettes et Dépenses d'un ménage en budget excédentaire	91
Figure n°15 : Répartition de la production pour un ménage à Iavombony.....	101
Figure n°16 : Taux des ménages pratiquant les modes de faire-valoir	102
Figure n°17 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget déficitaire	103
Figure n°18 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget équilibré	105
Figure n°19 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget excédentaire	106

Liste des tableaux

Tableau n° 01 : Moyenne des précipitations dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova de 1968 à 1989	13
Tableau n°02 : Température mensuelle d'Ivato aéroport de 1961 à 1990.....	14
Tableau n°03 : Distribution de la population par sexe dans les trois Arrondissements.....	18
Tableau n°04 : Distribution de la population par sexe et par Fokontany dans la commune.....	20
Tableau n°05 : Taux de répartition de la population par Fokontany dans la commune	21
Tableau n°06 : La superficie exploitée par type de culture dans la commune	27
Tableau n°07 : Etat des lieux des deux CSB II de la commune	31
Tableau n°08 : Etat des lieux des EPP dans la commune d'Ambohimanga 2004 à 2007	38
Tableau n°09 : Détail du budget d'un sous projet Porciculture (unité en Ar)	53
Tableau n°10 : Répartition de bornes fontaines dans la Commune	55
Tableau n°11 : Récapitulation du financement (en Ar).....	59
Tableau n°12 : Utilisation du financement selon les étapes de mise en œuvre	60
Tableau n°13 : La situation d'avant et après projet.....	60
Tableau n°14 : Equipements agricoles par ménage.....	73
Tableau n°15 : Exemple de dépense journalière d'un ménage à Ambodisiarivo	79
Tableau n°16 : Les projets et infrastructures dans les 9 Fokontany	83
Tableau n°17 : Equipements agricoles par ménages	85
Tableau n°18 : Consommation de riz pour un ménage à Ankazobe.....	87
Tableau n°19 : Bénéfice d'une association pour un cycle de production.....	93
Tableau n°20 : Les infrastructures dans les 5 Fokontany	95
Tableau n°21 : Equipements agricoles par ménages	99
Tableau n°22 : Consommation de riz pour un ménage à Iavombony.....	101

SOMMAIRE

	<i>Pages</i>
REMERCIEMENTS.....	i
RESUME.....	ii
Liste des acronymes.....	iii
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	iv
SOMMAIRE.....	vii
INTRODUCTION.....	1

Première Partie

AMBOHIMANGA-ROVA : UNE COMMUNE RURALE SOUS DEVELOPEE MALGRE DE NOMBREUX PROJETS DE DEVELOPPEMENT	10
---	-----------

CHAPITRE I : UNE POPULATION RURALE ESSENTIELLEMENT AGRICOLE.....	18
---	-----------

CHAPITRE II : UNE INSUFFISANCE FLAGRANTE D'INFRASTRUCTURES	31
---	-----------

CHAPITRE III : DE NOMBREUX PROJETS A OBJECTIFS MULTIPLES.....	45
--	-----------

Deuxième Partie

LES IMPACTS CONTRASTES ET FRAGILES DES PROJETS DE DEVELOPPEMENT	64
--	-----------

CHAPITRE IV : FAIBLE DYNAMISME DES FOKONTANY SANS PROJET DE DEVELOPPEMENT	70
--	-----------

CHAPITRE V : DES RETOMBEES SOCIALES ET ECONOMIQUES MINIMES DANS LES FOKONTANY AYANT 1 A 3 PROJETS.....	82
---	-----------

CHAPITRE VI : DES RESULTATS SAPTIAUX, SOCIAUX ET ECONOMIQUES MITIGES DANS LES FOKONTANY AYANT PLUS DE 4 PROJETS	94
--	-----------

CONCLUSION	110
-------------------------	------------

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE

INTRODUCTION

Madagascar, depuis son indépendance en 1960 n'a cessé de chercher des solutions pour son développement économique et social.

Des mesures ciblées en faveur des pauvres ont été mise en œuvre à travers les filets de sécurité, des fonds sociaux et des programmes spécifiques. Ces programmes n'ont pas été soutenus par une véritable stratégie d'ensemble si bien que les impacts et les résultats acquis ont été limités. Le taux de la pauvreté passe de 47% à 70% au cours de la période 1980 -1993¹. Des tentatives pour la mise en place d'une stratégie nationale de lutte contre la pauvreté (SNLCP) ont été menées au cours des années 90. Mais celles ci n'ont pas abouti faute de volonté politique. La restructuration de l'économie a été trop privilégiée... .

Le gouvernement Sylla de 2002-2005 s'est engagé fermement à réaliser un « développement rapide et durable »². Pour ce faire, il a défini les priorités : la bonne gouvernance, un plan de redressement de l'économie, l'amélioration des infrastructures, l'appui au secteur privé, le domaine de la santé et l'éducation.

Au milieu de l'année 2006, un plan d'action pour le développement de Madagascar fut établi et adopté pour le second mandat de Marc RAVALOMANANA 2007-2012. Les projets de développement dans ce plan d'action visent une réduction de la pauvreté et l'amélioration tangible de la condition et de la qualité de vie des Malgaches.

En d'autres termes l'ambition du pouvoir actuel peut être formulée comme suit : permettre à l'ensemble de la population malgache de vivre dans la sérénité, produire normalement et de façon efficiente, satisfaire correctement les besoins fondamentaux du présent et préserver ceux des générations futures.

¹Information recueillie dans le Document Stratégique pour la Réduction de la Pauvreté, 2002, page 1 : introduction générale

²Expression inventée par Marc RAVALOMANANA en 2002

A travers ses différentes stratégies politiques, nombreux organismes et bailleurs de fonds étrangers : la Coopération française, la Coopération japonaise, l'ambassade de la Grande Bretagne, l'Union Européenne ainsi que la Banque mondiale se positionnent en collaboration avec l'Etat malgache et contribuent à la réalisation des différents projets dans tout Madagascar³ pour tenter d'atteindre les objectifs⁴ afin de sortir Madagascar du sous- développement.

Ambohimanga-Rova est l'un des champs d'action aux organismes : le FID, le PSDR, le FER, l'Association RAKALOBÉ, le CCPREAS. De nombreuses actions de développement ont été entreprises dans cette commune rurale. Dans le cadre de cette étude, nous avons classé les 22 Fokontany en 03 catégories selon le nombre des projets réalisés dans chacun d'entre eux (cf. croquis n°11, page 68). La première catégorie regroupant les Fokontany sans projet ensuite ceux ayant 1 à 3 projets et enfin la troisième catégorie regroupe ceux qui ont 4 projets et plus.

LOCALISATION ET CHOIX DU SUJET

Intégrée dans le district d'Antananarivo Avaradrano (cf. croquis n°2, page 5) et dans la région d'Analamanga, s'étendant sur une superficie de 45km², la commune rurale d'Ambohimanga rassemble 22 Fonkotany repartis sur 03 arrondissements⁵ ayant comme chef lieu respectif Ambohimanga, Manankasina et Anosiarivo.

Située à 21 km au nord de la capitale, desservie par la Route Nationale n°3 reliant Antananarivo à Anjozorobe pour un tronçon de 16km, bifurquant vers le nord ouest sur la Route Nationale n°51 pour 5km (cf croquis n°1, page 4). Comprise entre 47°34 de longitude est et 18°46 de latitude sud avec une altitude de 1450 mètres, la commune

³ Les projets de développement se répartissent parfois d'une manière déséquilibrée dans les régions et même à l'intérieur des communes

⁴ C'est-à-dire l'ambition du pouvoir actuel

⁵ Circonscription administrative équivalent de l'ancien « Firaisana »

rurale d'Ambohimanga est limitée au nord par la commune rurale d'Antsahafilo et au sud par celle de Sabotsy Namehana et à l'est et à l'ouest celle de Talatavolonondry et Merimandroso. Elle est classée commune rurale de deuxième catégorie⁶.

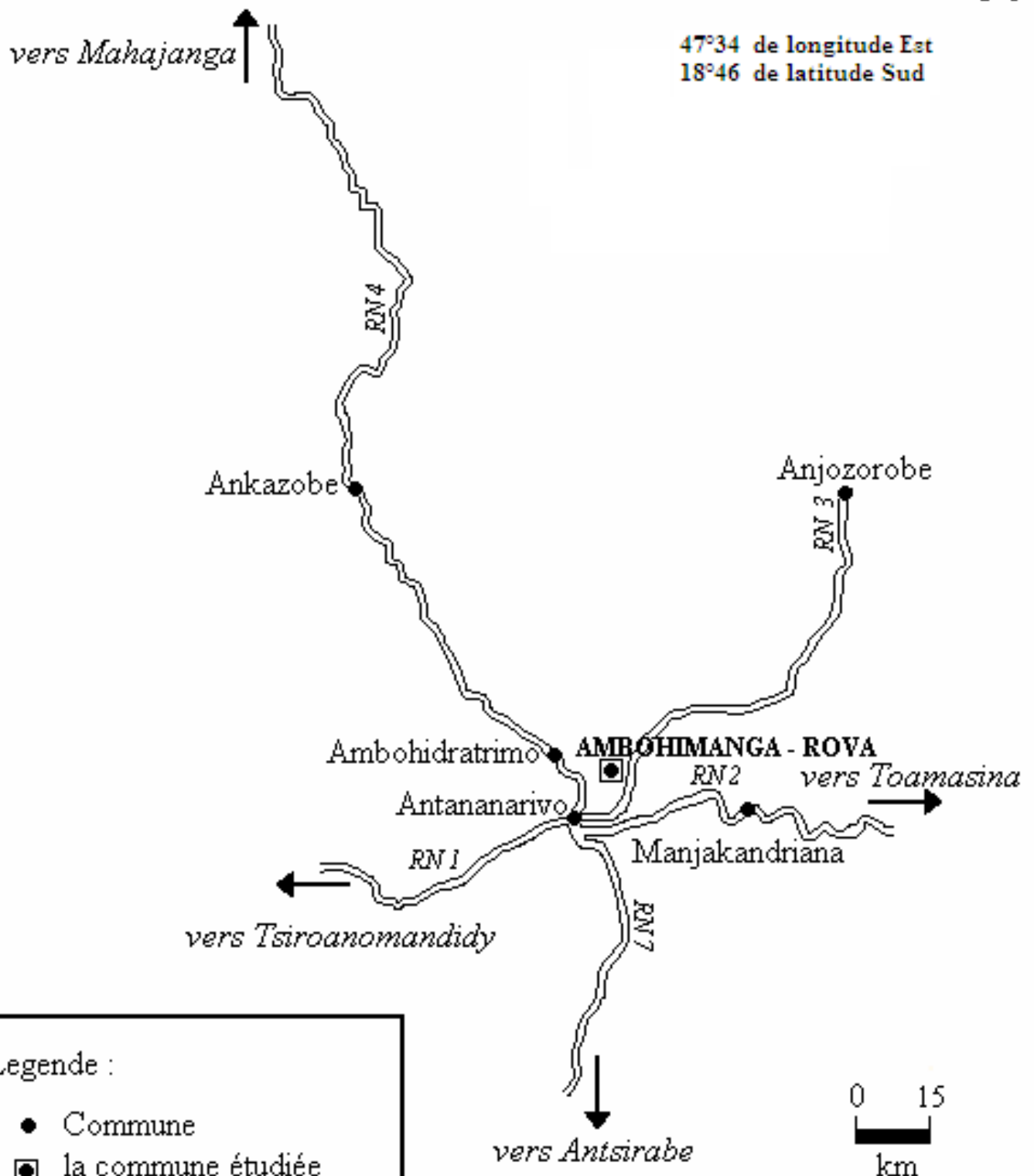
Au niveau national : les stratégies de développement ont généré de nombreux projets par les différentes entités. Au niveau local, la commune rurale d'Ambohimanga Rova est le théâtre d'infrastructures de différents organismes. Ainsi il nous a paru intéressant de choisir cette commune rurale comme centre de notre recherche.

Après réflexion et visite de quelques Fokontany de la commune, nous avons constaté qu'il y a un déséquilibre de développement entre eux et les résultats de projets sont mitigés. Cette optique nous a conduit à nous poser plusieurs questions qui constituent notre problématique.

⁶ Parce que il existe de communes rurales de premières catégories, le critère de différenciation est le nombre de la population dans chaque commune



LOCALISATION DE LA ZONE D'ETUDE
PAR RAPPORT AUX AXES ROUTIERS



Legende :

- Commune
- la commune étudiée

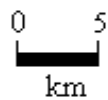
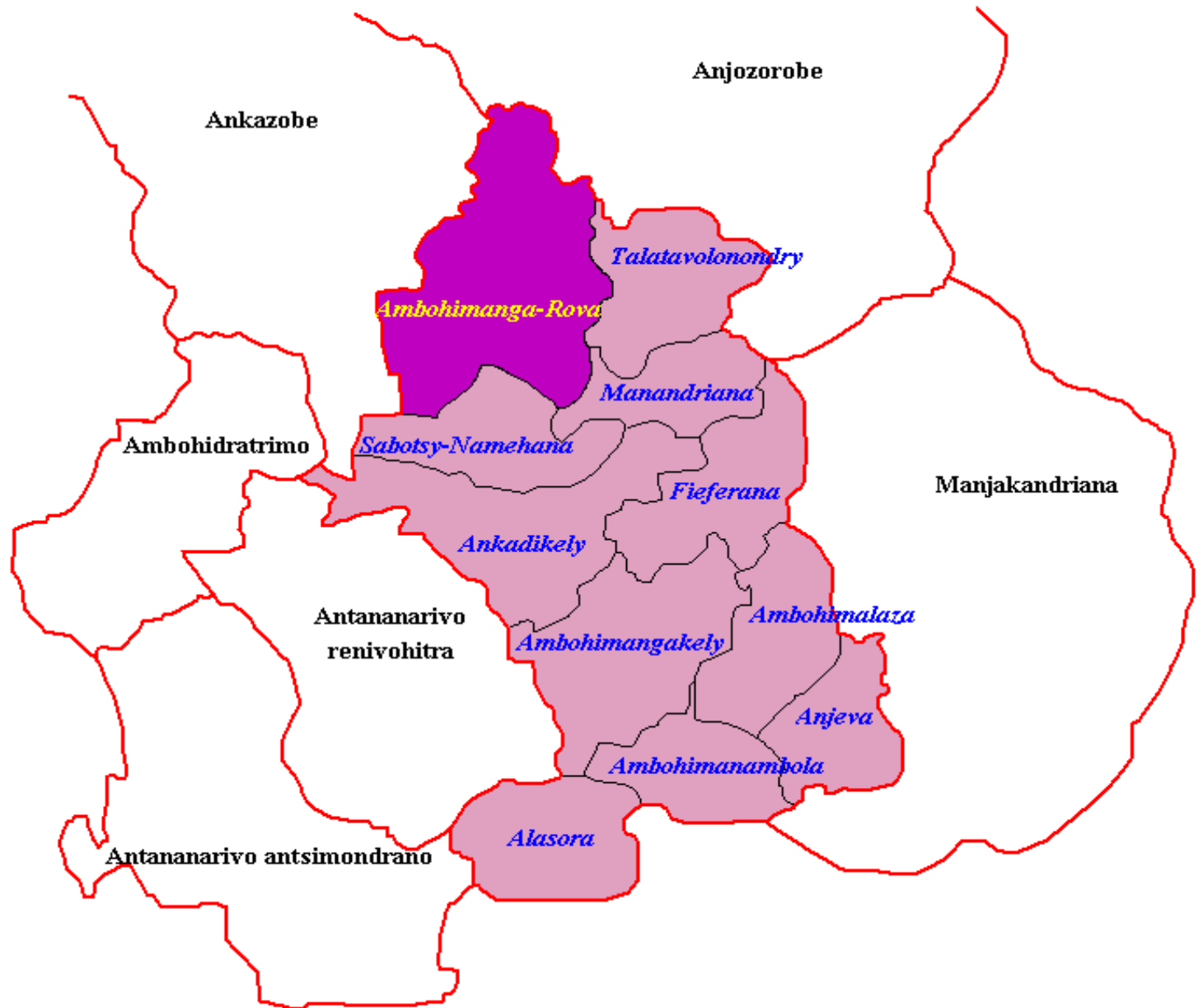
— Route Nationale

Source: Direction Région Analamanga





Réalisation Personnelle

Croquis n° : 2

LA COMMUNE RURALE D'AMBOHIMANGA -ROVA
DANS LE DISTRICT D'ANTANANARIVO AVARADRANO



LEGENDE:

-  : Limite de district
-  : Limite de commune
-  : Antananarivo avaradrano
-  : La commune étudiée

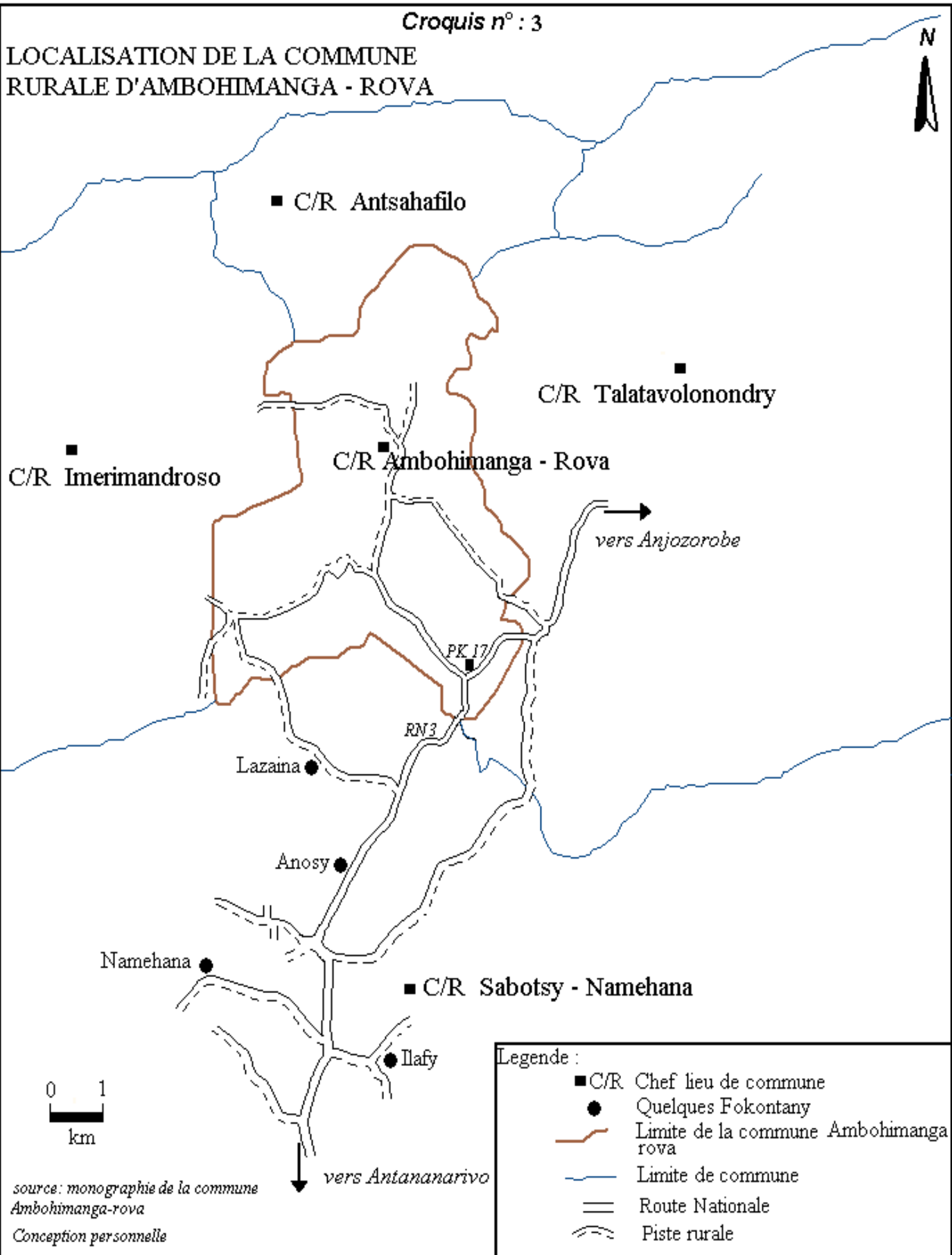
Anjozorobe : district

Alasora : commune rurale

Source: Bureau de Développement d'Antananarivo

Conception personnelle

LOCALISATION DE LA COMMUNE
RURALE D'AMBOHIMANGA - ROVA



PROBLEMATIQUE

-Comment se présente le sous développement dans lequel vit la population dans cette commune rurale ?

-Les impacts de projets de développement sont-ils uniformes sur le territoire communal et réels pour l'amélioration de condition de vie de la population ?

DEMARCHE DE RECHERCHE

Après 5 mois de réflexions qui ont abouti au choix du sujet, la recherche de réponses pour la problématique a commencé en mai 2007.

Notre recherche s'est alors fondée sur :

-Les études documentaires se rapportant sur l'histoire, l'espace, la population, la commune d'Ambohimanga-Rova, ainsi les différents projets y réalisés. Pour étoffer les données obtenues, nous avons utilisé des documents de bibliothèques, des documents de la commune (PCD, monographie), des documents des personnes particulières, des magazines et revues, des articles de journal Madagascar Tribune et des documents trouvés sur Internet.

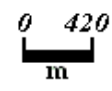
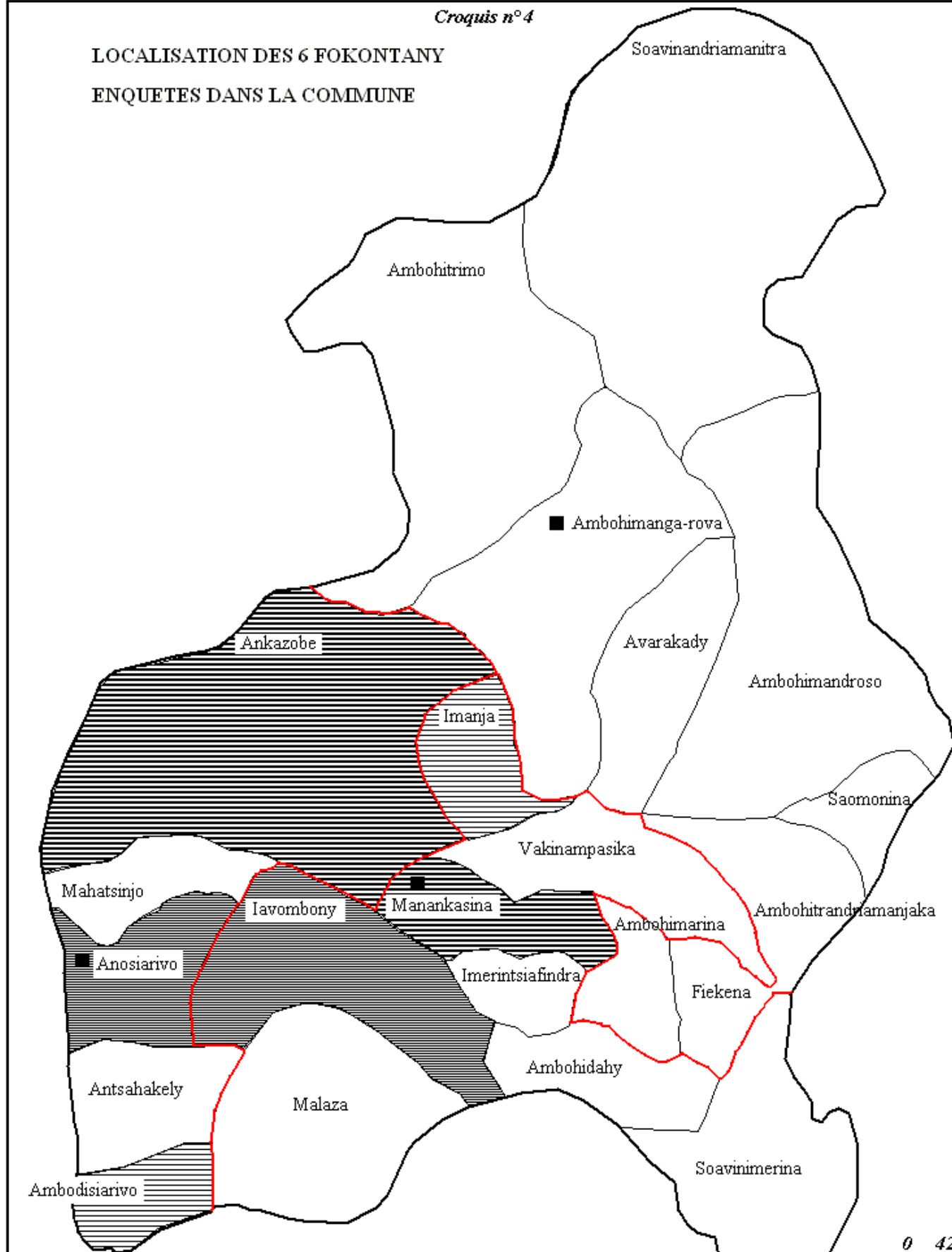
-Les études sur terrain consistent à faire un diagnostic global de la vie sociale et économique de la population et un état des lieux. Des enquêtes et interviews ont été menés d'abord auprès des responsables de la commune : Monsieur l'adjoint au maire d'Anosiarivo, le chef ZAP d'Iavombony et quelques conseillers communaux : pour connaître les structures mises en place sur différents domaines comme l'éducation, l'agriculture, la perception des impôts et la santé ; et de savoir aussi toutes entités qui contribuent au développement de la commune et leurs stratégies politiques.

Ensuite auprès des responsables de projets comme le PSDR pour savoir les coûts et les objectifs de projets entrepris et enfin auprès des 6 chefs Fokontany et des ménages pour en déduire la perception de la population et les impacts réels des actions de développement.

Dans chaque catégorie, nous avons choisi 2 Fokontany à enquêter : pour la première catégorie ce sont Ambodisiarivo et Imanja, pour la seconde ce sont Manankasina et Ankazobe, et enfin Iavombony et Anosiarivo sont choisis pour la dernière catégorie. (cf croquis n°4, page 9). Pour chaque Fokontany choisi dans la deuxième et troisième catégorie, nous avons enquêté 20 ménages dont 10 sont des bénéficiaires directs de projets et 10 sont de simples ménages qui se répartissent dans les différentes catégories sociales. Mais pour les Fokontany qui n'ont aucun projet, nous avons sélectionné les ménages selon uniquement leurs principales activités économiques : 10 ménages totalement agriculteurs, 5 marchands-agriculteurs, 5 éleveurs-agriculteurs. Le taux d'échantillonnage varie donc de 8% dans le Fokontany d'Ambodisiarivo à 50% dans le Fokontany d'Imanja.

Faute de disponibilité durant les jours ouvrables, nous sommes contraint de mener notre enquête tous les samedis et dimanche. Nous avons commencé notre intervention sur terrain le 2 juin jusqu'au 30 septembre 2007, en totalité 32 jours d'enquêtes sur terrain étalés sur 4 mois en raison de 8 jours par mois. Il est à noter que les recherches de documents ont dû être menées en même temps que les enquêtes encore par faute de temps. Le bilan des informations recueillies après dépouillement a été satisfaisant. L'absence de données récentes ainsi que les difficultés d'accès aux documents se rapportant aux différents projets réalisés ont été compensés par les enquêtes sur le terrain qui ont été très riches. Ainsi le traitement de toutes les informations que nous avons recueillies a mis en exergue les vrais besoins de la population et les impacts des projets qui sont mitigés et insatisfaisants.

LOCALISATION DES 6 FOKONTANY
ENQUETES DANS LA COMMUNE



Légende:

■ : Chef lieu d'Arrondissement

- Limite de la commune
- Limite d'Arrondissement
- Limite des Fokontany

- Les 2 Fokontany enquêtés dans la catégorie des Fokontany sans projet
- Les 2 Fokontany enquêtés dans la catégorie des Fokontany ayant 1 à 3 projets
- Les 2 Fokontany enquêtés dans la catégorie des Fokontany ayant plus de 4 projets

Echelle: 1/42 000
Fond de carte : FTM
Conception personnelle

Première partie

AMBOHIMANGA - ROVA : UNE COMMUNE RURALE

SOUS DEVELOPPEE MALGRE DE NOMBREUX

PROJETS DE DEVELOPPEMENT

Faire une brève approche historique et physique de la commune rurale d'Ambohimanga-Rova nous a paru indispensable avant d'entamer ce premier chapitre.

Historiquement, Ambohimanga est une des douze collines sacrées de l'Imerina et fut fondée en 1740⁷ quand Andriamasinavalona, roi d'Ambohidrabiby, y établit un de ses quatre fils, Andriantsimitoviaminandriana, divisant ainsi l'Imerina en quatre féodalités : Ambohidrabiby, Antananarivo, Ambohidratrimo et Ambohimanga.

Ambohimanga est caractérisée par son histoire et ses infrastructures anciennes.

Quatre rois se sont succédé à Ambohimanga :

1-Andrianatsimitoviaminandriana	1740-1755
2-Andriambelomasina	1755-1766
3-Andrianjafy	1766-1787
4-Andrianampoinimerina	1787-1810

Il est impossible de parler d'Ambohimanga sans évoquer le fameux roi Andrianampoinimerina qui y régna pendant 7 ans. Ayant réussi à triompher les trois autres féodalités et à réunifier ainsi l'Imerina, il transféra sa capitale à Antananarivo. Ambohimanga est restée, après le déménagement du roi, un site sacré abritant les tombeaux des dynasties de l'Imerina et résidence secondaire des souverains du temps des royaumes.

Ambohimanga a donc été le berceau et la première capitale du royaume merina.

⁷ Information recueillie dans le PCD de la commune, page 3, historique de la commune

Ambohimanga fédérait des castes prestigieuses comme les Tsimahafotsy (autour de Lazaina), les Tsimiambolahy (axe Ifafy-Namehana), les Mandiavato (axe Soavonandriana-Ambohidrabiby), les Manendy (Anativolo). La commune actuelle, telle qu'elle est delimitée par le découpage administratif de 2004 n'a gardé que Soavinimerina. Les activités économiques et commerciales ont plutôt prospéré sur les communes périphériques : Sabotsy Namehana, Talatavolonondry, Merimandroso. Ambohimanga a campé sur son statut de site historique et de lieu de pèlerinage.

Le Rova⁸ d'Ambohimanga vient d'être classée « patrimoine mondiale » par L'UNESCO en 2001. C'est certainement, cette reconnaissance de l'UNESCO qui a mis Ambohimanga-Rova sur la scène internationale. Puisque nombreux organismes internationaux se sont manifestés pour apporter des actions de développement dans la commune depuis 2001.

Sur le plan naturel, la commune rurale d'Ambohimanga présente des caractéristiques proches de celles de la capitale⁹. D'une manière globale toutes les conditions physiques : le climat, le relief, l'hydrographie, ainsi que la végétation offrent une opportunité favorable aux activités sociales et économiques de la population.

Le climat, la commune rurale d'Ambohimanga appartient à l'axe central de la haute terre dans la région Analamanga et fait partie intégrante du régime climatique tropical d'altitude supérieure à 900 mètres. Elle est caractérisée par une température moyenne annuelle inférieure ou égale à 20°C¹⁰.

Selon les données hydrologiques que nous avons recueillies auprès du Service de la météorologie et hydrologie d'Ampanandrianomby, la commune rurale d'Ambohimanga-Rova possède deux saisons bien distinctes selon le niveau de la précipitation et le nombre de jours de pluies annuels. L'année comporte donc deux saisons bien

⁸ se dit d'un palais du roi ou celui de la reine

⁹ Antananarivo et ses environs immédiats

¹⁰ Service de la météorologie et hydrologie d'Ampanandrianomby

individualisées : une saison pluvieuse et moyennement chaude, de Septembre à Mars et une autre fraîche et relativement sèche durant le reste de l'année c'est à dire d'Avril jusqu'au mois d'Août.

Tableau n° 01 : Moyenne des précipitations dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova de 1968 à 1989

MOIS	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillt	aout	sept	oct	nov	déc
Pluies (mm)	226,8	344,4	177,6	46,3	35,5	10,7	9,9	5,9	8,5	111,2	200,9	360,4
Nombre de jour de pluie	12,3	14,5	11,6	5,1	4,5	2,5	2,7	2,8	1,5	6,8	9,3	15,1

Source : Direction générale de la météorologie d'Ampandrianomby

Comme la commune d'Ambohimanga appartient à la région d'Analamanga, les risques climatiques sont faibles. Les perturbations tropicales¹¹ qui y ont passé, ont été rarement dévastatrices. Quelques unes, à l'instar du cyclone « GERALDA » en 1994, causaient néanmoins des dégâts considérables sur l'environnement, sur la vie sociale et économique dans la commune.

Quant à la température, du fait de l'absence des informations concernant les données thermiques de la commune d'Ambohimanga-Rova. Nous avons adopté les données de la commune rurale d'Ivato aéroport pour la présenter. La commune d'Ivato possède un climat identique à celui d'Ambohimanga selon la direction générale de la météorologie d'Ampandrianomby.

Les données obtenues s'étendent sur 30 années (1961 à 1990), et exposent clairement ainsi la division de l'année en 2 saisons bien distinctes.

¹¹ Les cyclones tropicaux

Tableau n°02 : Température mensuelle d'Ivato aéroport de 1961 à 1990

MOIS	janvier	février	mars	avril	mai	juin	juillt	août	sept	Oct.	nov.	déc.
Tm (°c)	16.6	16.8	16.3	15.0	12.3	10.0	9.5	9.6	10.6	12.9	14.8	16.2
TM (°c)	26.4	26.5	25.9	25.2	23.2	21.1	20.4	21.0	23.6	25.8	26.6	26.4
Tx (°c)	21.5	21.7	21.1	20.1	17.7	15.5	14.9	15.3	17.1	19.3	20.7	21.3

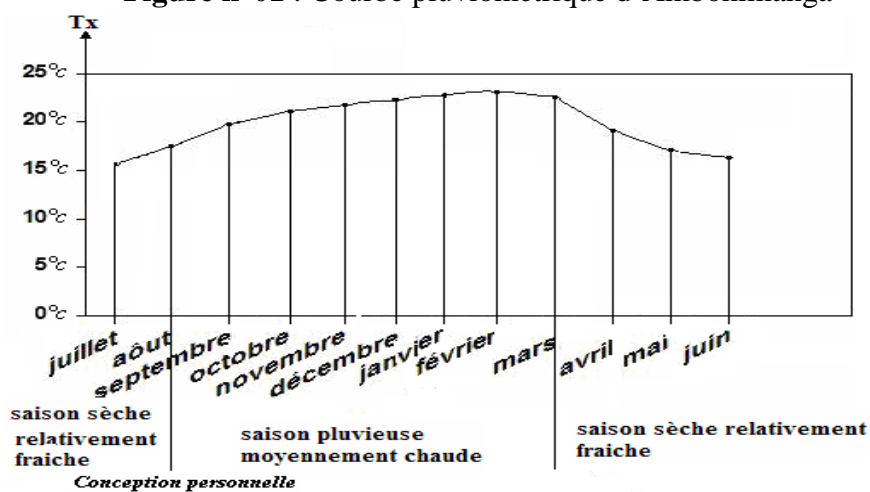
Source : Direction générale de la météorologie d'Ampanandrianomby

Tm : Température minimale

TM : Température maximale

Tx : Température moyenne

Figure n°01 : Courbe pluviométrique d'Ambohimanga

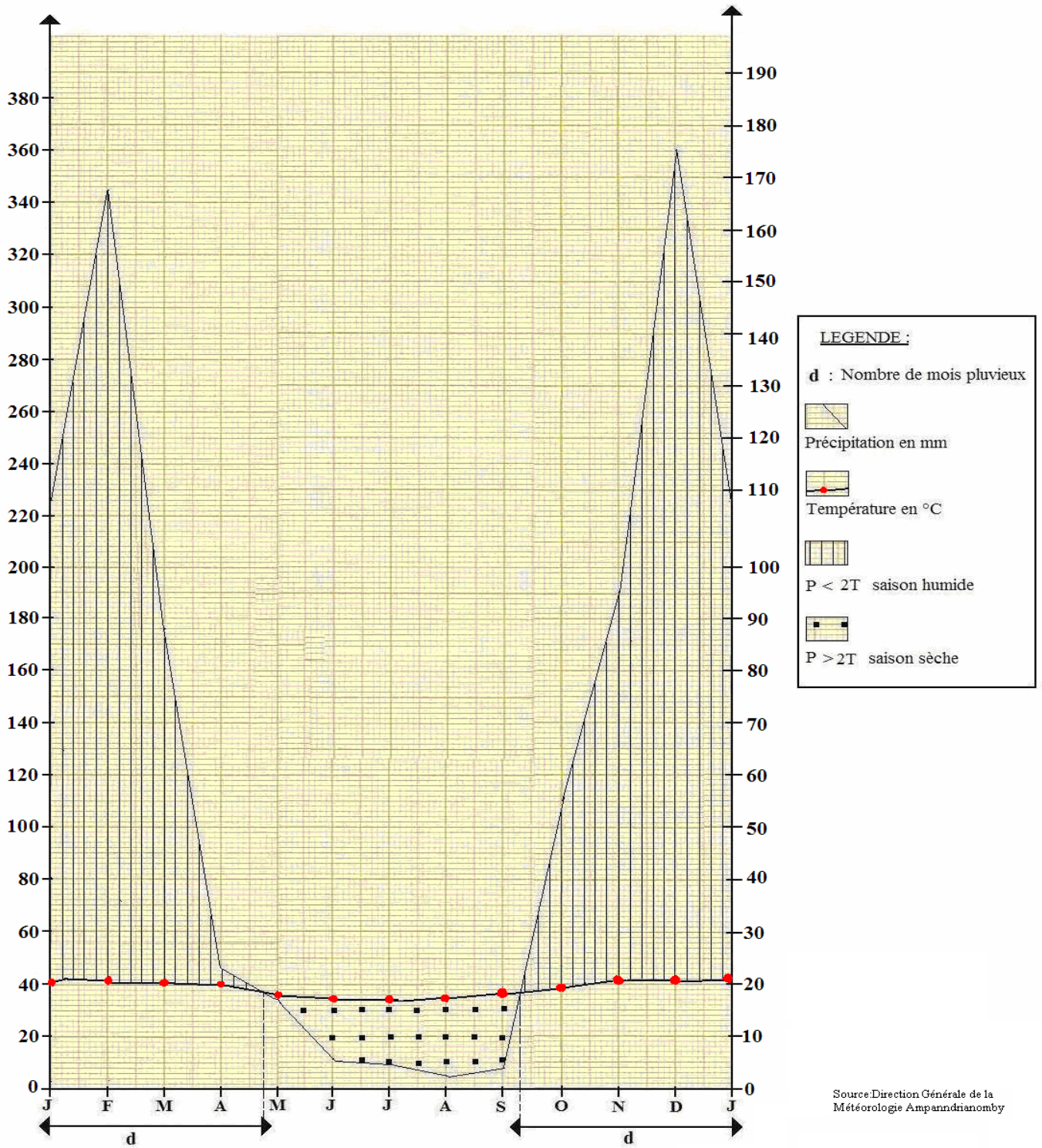


Source : Direction générale de la météorologie d'Ampanandrianomby, 1961-1990

Nous voyons bien sur la courbe de la température que l'année se divise nettement en 2 saisons bien séparées, l'une s'étend du début Septembre à la fin Mars, c'est la saison pluvieuse moyennement chaude et l'autre sèche relativement fraîche occupe le reste de l'année. C'est-à-dire de mois d'Avril à la fin Août.

COURBE OMBROTHERMIQUE DE LA COMMUNE RURALE D'AMBOHIMANGA-ROVA

Figure n°2



Source: Direction Générale de la Météorologie Ampandrianomby

Conception personnelle, les températures sont celles de la commune d'Ivato aéroport

Le relief. la commune rurale d'Ambohimanga-Rova présente un paysage typique des hautes terres centrales malgache. Par ailleurs la commune rurale se caractérise par l'existence de 3 zones, concernant le relief : la partie nord, une zone de haute altitude qui se situe entre 1500 à 1550m avec une domination de la colline d'Ambatondradama ; la partie centrale dominée par colline royale d'Ambohimanga, culmine entre 1400 à 1500m d'altitude ; et finalement la partie sud, une zone assez basse ayant une altitude moyenne de 1300 m : Malaza, Ambidisiarivo, Iavombony. Cette existence de 3 paliers d'altitude donne un atout agricole pour la population car elle lui permet une multitude de culture durant toute l'année.

L'hydrographie. Concernant le réseau hydrographique de la commune, il est moyennement dense. La commune est drainée par plusieurs cours d'eau. La partie nord de la commune, c'est à dire de la colline royale vers le nord, est arrosée par des cours d'eau tels que la rivière Mambakely venant de la commune rurale de Talatavolonondry qui se trouve au nord est de la commune et la grande source naturelle d'Ambatondradama.

La partie sud de la commune englobe les vallées autour d'Anosiarivo et celles d'Iavombony, constituent un bassin de retenue d'eau comparée à la zone collinaire du nord. Malgré cette distribution plus ou moins équilibrée des cours d'eau, une insuffisance en eau potable se fait sentir dans la vie quotidienne de la population. Un problème immanquablement évoqué lors des enquêtes dans presque tous les Fonkotany.

Végétation. Concernant la couverture végétale dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova. Seule sur la colline sacrée où le ROVA est bâti, est couverte de forêt, du fait de la nature sacrée préservée depuis Andrianampoinimerina (1787 – 1810). La superficie occupée par les arbres est très estompée et ce sont essentiellement des espèces reboisées comme les pinus et les eucalyptus. 13 hectares de la colline sont

couverts par une forêt constituée essentiellement d'une forêt primaire modifiée et une forêt originelle.

Plusieurs espèces endémiques, environ 88% des espèces recensées et notamment médicinales (environ 39 espèces de la forêt) sont présentes dans cette forêt sacrée. Par ailleurs, 27 hectares de la superficie totale de la commune sont couverts de bois et de savanes qui constituent des résidus de forêt naturelle et des espaces reboisés.¹²

L'Association Nationale d'Actions Environnementales (ANAE),¹³ un des agences d'exécution de la politique Environnemental II, œuvrant dans la commune depuis 1992 appuie toutes les réalisations de reboisement chaque année et en collaboration très étroite avec la mairie, que ce soit reboisement sylvicole ou d'arbres fruitiers. Dans le cadre de ce projet environ 7150 de jeunes papayers étaient plantés. L'ANAE épaulé aussi tout projet sur la conservation du sol, sur la gestion agro-écologique des sols, sur la pratique des cultures maraîchères sur tanety et vivrières. Plus de 400 familles ont déjà participé à ces actions de développement rural depuis plus de 10 ans.

¹² PCD de la commune

¹³ Organise chaque année un reboisement avec la commune et les associations paysannes

Chapitre I

UNE POPULATION RURALE ESSENTIELLEMENT AGRICOLE

1- Une population essentiellement agricole inégalement répartie dans l'espace

Sur le plan administratif, la commune rurale d'Ambohimanga est subdivisée en 22 Fokontany qui ont en moyenne un nombre d'habitant de : 685,04.¹⁴ Les 22 Fokontany sont inégalement répartis sur 03 Arrondissements : Ambohimanga, Manankasina et Anosiarivo. Arrondissements qui regroupent respectivement 09 Fokontany, 08 Fokontany et 05 Fokontany.

Tableau n° :03 Distribution de la population par sexe dans les trois Arrondissements

Arrondissements	Nombre de Fokontany	Nombre hommes	Nombre femmes	TOTAL	%
Ambohimanga*	09	2899	2992	5891	39,09
Manankasina*	08	2512	2509	5021	33,31
Anosiarivo*	05	2129	2030	4159	27,60
TOTAL	22	7540	7531	15071	100

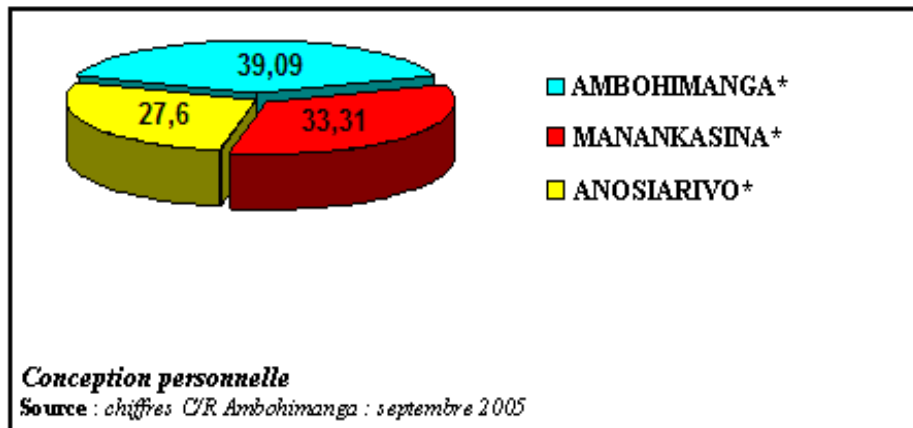
* : chef lieu d'arrondissement **Source** : chiffres C/R Ambohimanga : septembre 2005

On observe sur le tableau une légère différence du nombre d'habitant entre les trois arrondissements : c'est l'arrondissement d'Ambohimanga qui occupe la première place avec 5891 habitants soit 39.09% de la population totale de la commune, celui de Manankasina se place en deuxième position avec 5021 habitants soit 33.31% et enfin celui d'Anosiarivo avec 4159 habitants soit 27.60% du total de la population dans

¹⁴ Nombre total de la population dans la commune en 2005 divisé par le nombre de Fokontany

la commune est au troisième rang. La population masculine dépasse tout juste de 9 individus le nombre de la population féminine en 2005 dans la commune

Figure n°03: Taux de répartition de la population sur les trois arrondissements de la commune.



La population de la commune rurale d'Ambohimanga est inégalement répartie dans les trois arrondissements avec une différence plus de 10% entre l'arrondissement le plus peuplé qui est Ambohimanga et celui d'Anosiarivo qui est le moins peuplé. Au niveau des Fokontany, on remarque aussi cette inégale répartition du nombre de la population.

Tableau n : 04 Distribution de la population par sexe et par Fokontany dans la commune

N°	Noms des Fokontany	Hommes/Fokontany	femmes /Fokontany	Nombre total de la population
01	Ambohimanga*	464	486	950
02	Avarakady	455	473	928
03	Soavinandriamanitra	392	389	781
04	Ambohitrimo	217	234	451
05	Saomonina	207	208	415
06	Ambohimandroso	366	374	740
07	Ambohitrandriamanjaka	510	508	1018
08	Fiekena	147	151	298
09	Ambohiamarina	141	169	310
10	Manankasina*	163	154	317
11	Vakinampasika	216	220	436
12	Imanja	107	120	227
13	Iavombony	458	464	922
14	Soavinimerina	485	501	986
15	Imerintsiafindra	113	111	224
16	Malaza	304	299	603
17	Ambohidahy	666	640	1306
18	Anosiarivo*	472	376	848
19	Antsahakely	382	370	752
20	Mahatsinjo	235	239	474
21	Ankazobe	336	376	712
22	Ambodisiarivo	704	669	1373
TOTAL		7540	7531	15071

* : chef lieu d'arrondissement **Source** : chiffres C/R Ambohimanga : septembre 2005

On observe sur ce tableau que dans les 22 Fokontany, nous avons 03 foyers de peuplement avec respectivement un nombre d'habitant supérieur à 1000. Le Fokontany d'Ambodisiarivo avec 1373 habitants qui est le plus peuplé de la commune, ensuite celui d'Ambohidahy avec 1306 habitants et en fin le Fokontany d'Ambohitrandriamanjaka avec 1018 habitants. Les 03 Fokontany les moins peuplés de la commune avec un nombre d'habitant inférieur à 300 dont le Fokontany d'Imerintsiafindra regroupe seulement 224 habitants, suivie d'Imanja avec 227 habitants et enfin celui de Fiekena pour 298 habitants.

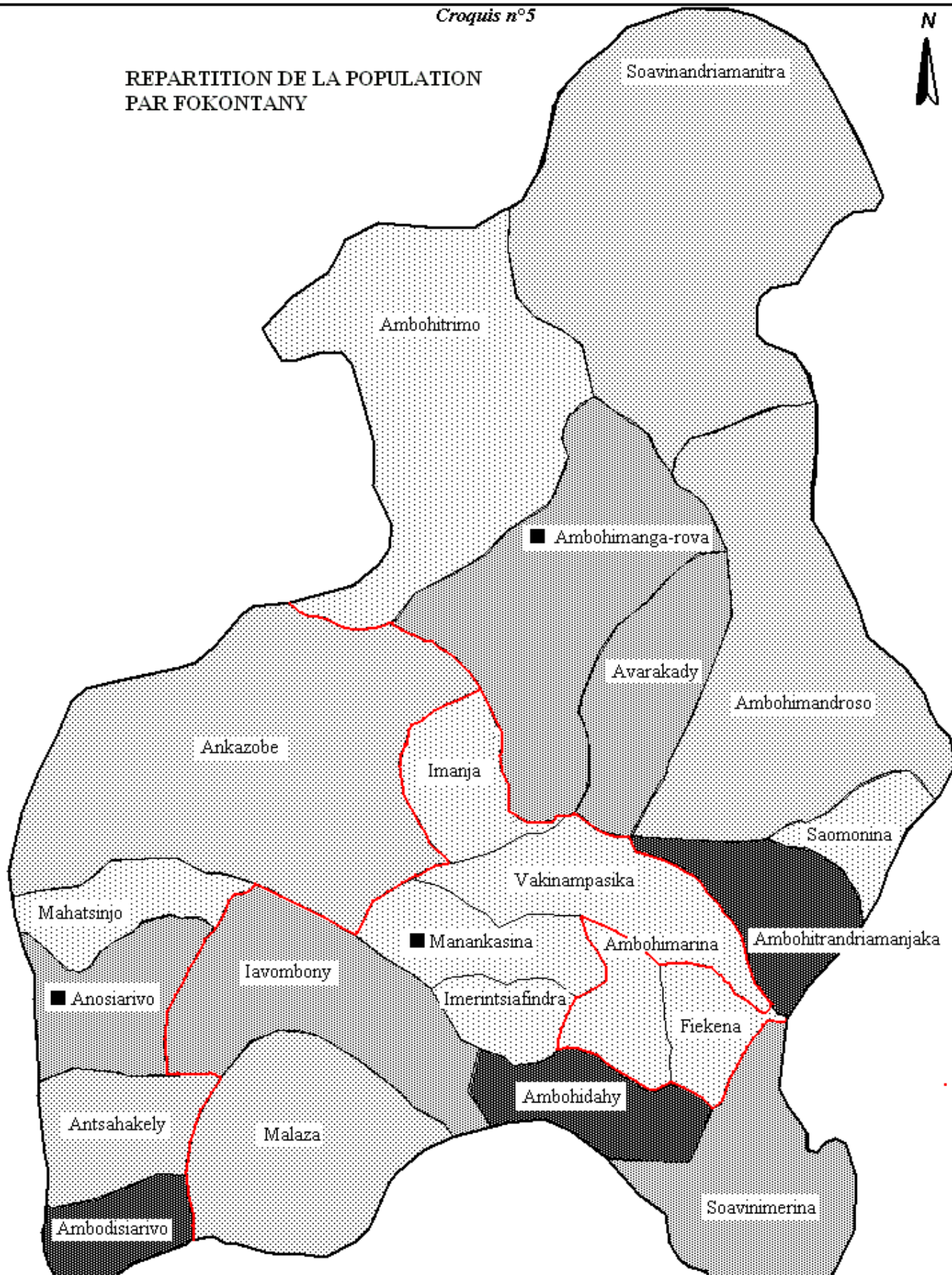
Tableau n°05 : Taux de répartition de la population par Fokontany dans la commune

N°	Noms des Fokontany	Nombre de population par Fokontany	pourcentage
1	Ambohimanga*	950	6,30
2	Avarakady	928	6,16
3	Soavinandriamanitra	781	5,18
4	Ambohitrimo	451	2,99
5	Saomonina	415	2,75
6	Ambohimandroso	740	4,91
7	Ambohitrاندriamanjaka	1018	6,75
8	Fiekena	298	1,98
9	Ambohiamarina	310	2,06
10	Manankasina*	317	2,10
11	Vakinampasika	436	2,89
12	Imanja	227	1,51
13	Iavombony	922	6,12
14	Soavinimerina	986	6,54
15	Imerintsiafindra	224	1,49
16	Malaza	603	4,00
17	Ambohidahy	1306	8,67
18	Anosiarivo*	848	5,63
19	Antsahakely	752	4,99
20	Mahatsinjo	474	3,15
21	Ankazobe	712	4,72
22	Ambodisiarivo	1373	9,11
TOTAL		15071	100

* : chef lieu d'arrondissement ; Source : chiffres C/R Ambohimanga : septembre 2005

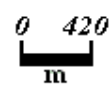
- Les 3 Fokontany les moins peuplés de la commune
- Les 3 Fokontany les plus peuplés de la commune
- Le taux de répartition de la population le plus élevé de la commune
- le taux de répartition de la population le moins élevé de la commune

REPARTITION DE LA POPULATION
PAR FOKONTANY



Légende:

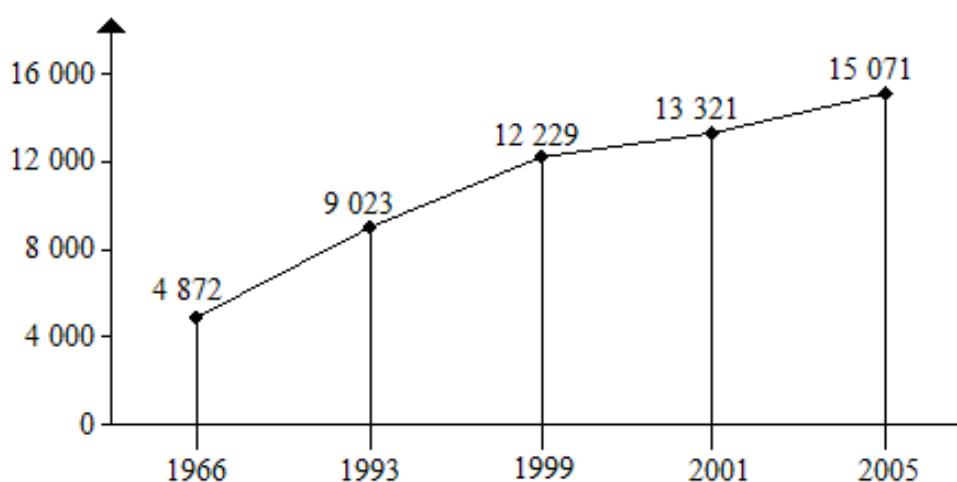
■ : Chef lieu d'Arrondissement		+ de 1000 Habitants
— Limite de la commune		800-1000 Habitants
— Limite d'Arrondissement		500-800 Habitants
— Limite des Fokontany		200-500 Habitants



Echelle: 1/42 000
Fond de carte : FTM
Conception personnelle

La densité globale de population dans la commune est de l'ordre de 334,91 habitants au km² sur une superficie communale de 45km², soit presque 4 fois supérieure à la moyenne régionale d'Analamanga qui est de 93 habitants au km² et 15 fois supérieur à la moyenne nationale : 22habitants au km² selon le recensement national de 1993.

Figure n°04 : Evolution du nombre de la population de 1966 à 2005



Conception personnelle

Source : chiffres C/R Ambohimanga : septembre 2005

De 1966 à 2005, le nombre de population dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova a triplé. Passant de 4 872 en 1966 à 15071 en 2005. En espace de 40 années, la commune connaît donc une augmentation plus de 10 000 habitants,¹⁵ soit un taux d'accroissement de la population de 1,6% tous les ans. Cette situation a un rythme lent, comparée à celui du district d'Antananarivo Avaradrano qui, en 25 années a connu une augmentation du nombre de la population de 389 081habitants;¹⁶ la population passant de110 918 en 1975 à 499 999 en 2001 soit un taux d'accroissement de 3,1%. Pour Ambohimanga, la situation s'explique par le faible apport de la migration vers la commune et aussi par la proximité de celle-ci à la capitale déclenchant ainsi une forte exode rurale, plus de 2000 personnes quittent la commune chaque année.

¹⁵ Nombre de la population en 2005 moins le nombre de la population en 1966

¹⁶ Monographie de la région d'Antananarivo : milieux humain et social page 24

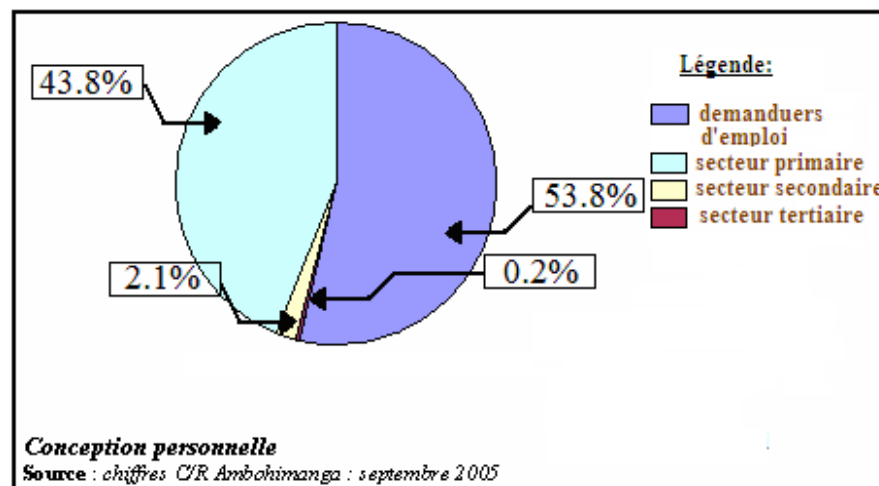
2- l'agriculture encore traditionnelle: principale activité de la population

L'agriculture depuis l'époque des rois¹⁷ jusqu' à nos jours demeure toujours la base des activités économiques pour l'ensemble de la population dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova.

La pratique de ces activités est restée toujours traditionnelle et le but de celles-ci demeure à l'instar de la situation de nombre de commune rurale de Madagascar, l'assurance de survie c'est-à-dire destinée en priorité à l'autoconsommation familiale

Les autres secteurs d'activités comme : le transport,¹⁸ le tourisme,¹⁹ le commerce existent mais ils sont pratiqués par un nombre très réduit de la population.

Figure n°05 : Taux de répartition de la population active par secteur d'activité



Avec 15071 habitants, la population de la commune rurale d'Ambohimanga Rova présente une forte proportion rurale avec 53.8% de la population active travaillant dans

¹⁷ De 1740 à 1810 selon notre personne ressource

¹⁸ C'est le flux quotidien des taxi-be entre Ambohimanga et Antananarivo

¹⁹ Le mot désigne ici le secteur d'activité qui a un lien avec le Rova

le secteur primaire c'est-à-dire dans le domaine de l'agriculture et de l'élevage, 2.1% seulement dans le secteur secondaire²⁰ et il n'y a que 0.2% qui occupe le secteur tertiaire²¹, les restes 43.8% sont les chômeurs²² ou les demandeurs d'emploi.

La forme traditionnelle de la riziculture en gradins se maintient dans le contre bas sud de la colline royale d'Ambohimanga. Selon les techniciens agricoles de la commune, les pratiquants de cette forme de riziculture sont rares. Lors d'une enquête, une famille nous a expliqué qu'elle a pratiqué cette forme de riziculture depuis plusieurs générations. Après la préparation du terrain : labourer la terre, introduire l'eau et l'engrais. En même temps on sème les grains de paddy dans une pépinière. Après environ 21 jours, on transfère les semis vers les rizières qui est déjà bien préparée auparavant. On les transplante en terre d'une manière « éparpillée » « saritaka » contrairement à la mise en terre en ligne introduite plus récemment. Ici les paysans pratiquent la semence du « vary madinika tsindrilahy »²³ au mois d'Octobre pour les premiers mois et peut être prolongée jusqu' au mois de Décembre. La moisson se fait vers la fin du mois de décembre jusqu' au mois de mars pour les retardataires.

Pour certaine famille dite « conservatrice », malgré l'introduction des techniques modernes en matière de riziculture : le SRA et le SRI²⁴, la variété de riz de chine 16/22 ou encore l' engraissement chimique , elle a pratiqué et pratiquera toujours le système de riziculture traditionnelle avec comme engrais le fumier organique (zezipahitra)²⁵ et le mode de repiquage sera toujours le repiquage éparpillé (ketsa saritaka) .

²⁰ Des usines zones franches s'implantent actuellement dans la commune pour la fabrication des vêtements

²¹ Ce sont les activités de l'hôtellerie comme l'espace ELDORADO et RELAIS DU ROVA et le transport

²² Ce sont ceux qui cherchent du travail en ville, chiffre selon l'enquête communale de 2005

²³ Traduction libre : petit riz tsindrilahy, une variété de riz

²⁴ SRA : dite système de riziculture améliorée, qui utilise des semences améliorée, et le SRI ou système de riziculture intensive qui se pratique par la transplantation des jeunes plants moins de 15 jours avec des engrais chimiques (la NPK)

²⁵ Type de fumier engendré par des excréments des zébus

Quant à l'élevage, celle-ci constitue une activité d'appoint orientée vers l'agriculture c'est une activité complémentaire pour la majorité de la population.

Durant notre travail sur terrain nous avons constaté pour un nombre réduit des ménages presque dans tous les Fokontany, l'existence de quelques têtes de bœufs : environ 1 à 2 par ménage et quelques volailles : 5 à 15 poules par ménage. L'élevage de porc est faiblement pratiqué par la population à cause de l'existence du PPA²⁶ depuis quelques années dans la commune.

L'agriculture et l'élevage sont pratiqués par la majorité de la population de la commune mais encore d'une manière très traditionnelle pour la plupart, parce que les ménages doivent disposer suffisamment d'argent pour investir à des périodes différentes tel que : au moment du labour, du repiquage ou de la plantation des légumes et tout au long du cycle cultural, pour payer la main d'œuvre, les semences et les engrais nécessaires. Donc l'adoption de ces nouvelles techniques est encore très difficile voire impossible pour les paysans.

Photo n° 01 : Une rizière à repiquage désordonné «ketsa saritaka»



Cliché de l'auteur, novembre 2007

²⁶ Peste Porcine Africaine

En générale, cette pratique de l'agriculture dans la commune est encore traditionnelle, cette situation illustre bien la manifestation du sous-développement où vit l'ensemble de la population. Cette pratique constitue l'un des freins pour le développement de la commune et sa population.

3 -Une étendue de surface cultivable mal exploitée

Les rizières occupent les 20% de la superficie totale de la commune et se localisent sur la partie sud ouest (axe Anosiarivo Antsahakely-Ambodisiarivo) de la commune, et l'axe sud sur Malaza-Imerintsiafindra-Iavombony et enfin au centre est sur les Fokontany de Saomonina, Avarakady et Imanja.

Les cultures maraîchères et cultures sur tanety comme les maniocs et patates douces occupent les 28% de la superficie totale de la commune rurale d'Ambohimanga-Rova. Les cultures maraîchères se localisent surtout dans la partie nord ouest de la commune.

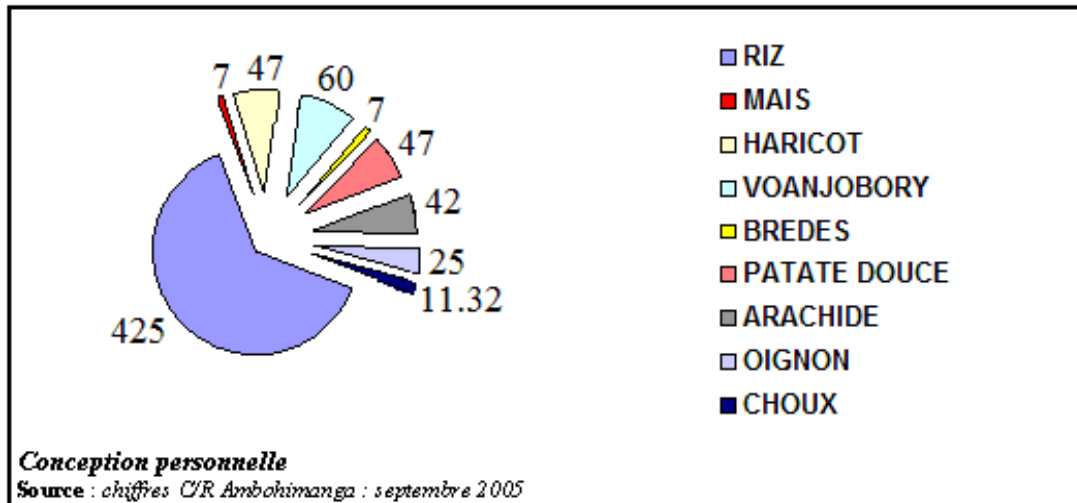
Les autres types de cultures comme les cultures d'exportation comme ceux d'oignons et maïs par exemple sont quasi inexistantes dans la commune.

Tableau n°06 : La superficie exploitée par type de culture dans la commune

N°	Type d'exploitation	Superficie exploitée en ha	Nombre total des exploitants
1	RIZ	425	1680
2	MAIS	7	-
3	HARICOT	47	640
4	VOANJOBORY	60	665
5	BREDES	7	-
6	PATATE DOUCE	47	510
7	ARACHIDE	42	-
8	OIGNON	25	270
9	CHOUX	11,32	-

Source : chiffres C/R Ambohimanga : septembre 2005

Figure n°06 : Superficie exploitée par type de culture dans la commune d'Ambohimanga



On observe bien sur cette figure que la riziculture est très pratiquée dans cette commune rurale avec une superficie plus de 400 hectares suivie par la culture de voanjobory pour 60 hectares, les cultures de brèdes et maïs sont pratiquées sur une superficie très réduite avec seulement 7 hectares chacun. La commune d'Ambohimanga qui possède une superficie plus de 2 125 hectares de plaines cultivables mais 741,3 hectares seulement sont exploités soit 34,88 % de la superficie cultivable, les 65,12% restent encore inexploitées. Cette situation résulte du manque des moyens financiers rencontré en permanence par la majorité des ménages dans la commune.

4- Une production faible destinée essentiellement à l'autosubsistance

Disposer d'une grande superficie de terre cultivable et d'avoir de nombreuses parcelles en « tanety » ou en plaine ne signifie pas pour autant avoir des récoltes abondantes et suffisantes pendant toute l'année. Le rendement et la quantité de récolte produite varient suivant les techniques adoptées et les saisons de culture. Dans la

commune rurale d'Ambohimanga-Rova, les exploitations agricoles sont en générale de type familiales avec une moyenne 10 à 25²⁷ ares de superficie par ménage

Concernant la production agricole, principalement le riz, 70% de la quantité produite par chaque ménage sont destinées essentiellement à l'autoconsommation et pour couvrir les besoins ménagers pendant la période de soudure²⁸ où les ménages ont épuisé les réserves de l'année. Les restes, 30% seulement sont vendues sur les marchés locaux et périphériques par exemple à Sabotsy-Namehana et Talatavolondry pour subvenir aux besoins quotidiens comme : les PPN ou les produits de premières nécessités comme les sucres, huiles, sels, le savon et le riz et matériels agricoles premièrement, pour payer les frais médicaux et le frais d'écolage pour les ménages qui envoient leurs enfants dans les écoles privées deuxièmement.

Pour la production des cultures maraîchères, la totalité de celles-ci est gardée pour la consommation ménagère durant toute l'année. Pendant la période de soudure, qui dure près de 5 mois, entre le mois de Novembre et Mars, un grand nombre de ménages : 85% des ménages enquêtés, sont contraints de faire des emprunts informels ou d'exercer d'autres activités complémentaires telles *que le salariat agricole, la briqueterie pour subvenir aux dépenses imprévues telles la maladie ou un décès.*²⁹ Ces prêts doivent être remboursés après la nouvelle récolte.

Le revenu annuel des ménages ne peut donc pas couvrir tous les besoins et dépenses financiers nécessaires pour l'année. La possibilité de faire une épargne financière³⁰ est donc quasi-impossible pour la majeure partie des ménages dans la commune

²⁷ L'information résulte de notre enquête, mais il y a quelques ménages qui possèdent des parcelles à grande superficie de 1 hectares à 10 hectares par exemple dans la commune

²⁸ Se dit de la période de pluie ou la saison pluvieuse de novembre à mars mais elle varie selon les localités

²⁹ BRIET-ANNE Pascaline, in *Activités des ménages en période de crise, des solutions diverses faces à un problème commun* ; 2005, collection 4D, ICM, IRD page 6-7 et 8

³⁰ Mettre de l'argent de coté ou dans les banques, notamment chez OTIV pour une nouvelle extension vers d'autres activités

d'Ambohimanga. Parce que premièrement, presque la totalité de leur production est destinée à l'autoconsommation et les restes sont vendus pour couvrir les besoins immédiats.

Après une analyse approfondie, nous avons pu constater que tous les ménages n'ont pas le même niveau de vie. Celui-ci est en relation avec les autres activités pratiquées et exercées pendant toute l'année. La taille des exploitations ainsi que le revenu annuel nous permettent de dire qu'il existe une grande inégalité entre les ménages. Le budget annuel des ménages peut donc être déficitaire, équilibré ou excédentaire chaque année.

Il est primordial de faire une approche comparative des revenus annuels des ménages en se référant au seuil de pauvreté à Madagascar qui a été évalué à 988 600 Fmg³¹ par an par individu en 2001. De ce seuil, l'effectif total des Malgaches vivant en dessous du seuil de pauvreté est estimé à **69,6%** en 2001. La principale préoccupation de la majeure partie de la population d'Ambohimanga est donc l'autosuffisance alimentaire tous les ans.

³¹Ou Ar 197 720, DSRP, 2003, contexte général et situation de la pauvreté, page 6

Chapitre II

UNE INSUFFISANCE FLAGRANTE D'INFRASTRUCTURES

1- Infrastructures sanitaires : insuffisantes et sous équipées

Dans les pays sous développés comme Madagascar, l'accès aux soins médicaux présente bien des difficultés pour la majeure partie de la population. Madagascar souffre depuis toujours de la précarité et de l'insuffisance des infrastructures³² et des personnels sanitaires³³. La commune rurale d'Ambohimanga-Rova n'échappant pas à cette réalité, ne possède que 02 Centres de Santé de Base niveau II. Le premier CSB II se trouve dans le Fokontany d'Ambohimanga et second dans le Fokontany d'Anosiarivo.

Dans la commune, 2 arrondissements sur 3 possèdent donc un centre de santé de base : l'arrondissement d'Ambohimanga avec ses 9 Fokontany et celui d'Anosiarivo avec seulement 5 Fonkotany. L'arrondissement de Manankasina regroupant 8 Fokontany avec 5021 habitants ne possède pas de CSB I³⁴ ni de CSB II. La population de cet arrondissement est contraint en cas de maladie d'aller au CSB II d'Anosiarivo ou celui d'Ambohimanga ou même vers la capitale pour se faire soigner de certaines maladies graves³⁵ qui nécessitent une grande intervention ou une prise en main médicale spécialisée

Tableau n°07 : Etat des lieux des deux CSB II de la commune

N°	Arrondissement	Nombre de médecins	Nombre de Sage femme	Nombre de salles	Nombre de lits	consultations/jour
1	Ambohimanga	1	1	3	6	10
2	Anosiarivo	1	1	4	4	20

Source : PCD commune Ambohimanga, Septembre 2005, enquête personnelle,

³² Centres de santé de bases, dispensaires, hôpitaux, pharmacie

³³ Docteurs, infirmiers, sages femmes

³⁴ C'est un centre de santé de base niveau I, on y pratique des soins médicaux. Mais il n'y a pas de maternité, à la différence d'un CSB II

³⁵ Comme les maladies qui ont besoin des grandes opérations, ou les maladies délicates comme l'accident vasculo- cérébrale par exemple qui nécessitent soins modernes

Nous voyons bien sur ce tableau que les 02 CSB II de la commune d'Ambohimanga ne possèdent que 07 salles en totalité pour 10 lits 06 lits pour le CSB II d'Ambohimanga et les 04 restants pour celui d'Anosiarivo. Concernant le personnel médical, le grand déséquilibre entre le nombre de la population et celui de médecin aggrave cette insuffisance de l'infrastructure sanitaire : 7535,5hab/médecin et sage femme. Ajouté à cela, l'absence d'une pharmacie, ou du moins d'un dépôt de médicament, oblige les malades d'aller à Sabotsy-Namehana ou même vers la capitale pour trouver les médicaments que leur sont prescrits.

Pour le CSBII d'Anosiarivo, il n'est spatialement accessible que pour la population du Fokontany d'Anosiarivo et la population des quelques Fokontany mitoyens comme : Antsahakely, Mahatsinjo, Iavombony et Ambodisiarivo. Mais les habitants des Fokontany voisins³⁶ sont obligés de marcher à pied faute de transport intra-communal³⁷, « le taxi-be » sur cette partie sud -ouest de la commune.

Pour le CSB II d'Ambohimanga, celui -ci couvre immédiatement la population dans les Fokontany d'Ambohimanga et Avarakady, et ensuite les habitants se trouvant dans les Fokontany d'Ambohimandroso, Ambohitrimo et Imanja. Mais la population des localités se trouvant au bord de la RN 51, qui relie Ambohimanga au PK 17 de la RN 03 comme les Fokontany de Soavinimerina, d'Ambohitrandriamanjaka, Fiekena,, Ambohimarina et Saomonina , elle peut aussi bénéficier du CSB II d' Ambohimanga parce que ces Fokontany profitent le passage des « taxi-be » de la ligne H venant de la capitale pour aller à Ambohimanga .

Pour la commune rurale d'Ambohimanga-Rova, le secteur de la santé est sous développé et sous équipé que ce soit au niveau des matériels sanitaires³⁸ : le nombre de

³⁶ Comme celle de Malaza, Ankazobe, Soavinandriamanitra et Vakinampasika

³⁷ Le transport à l'intérieur de la commune qui relie la population entre les différents Fokontany

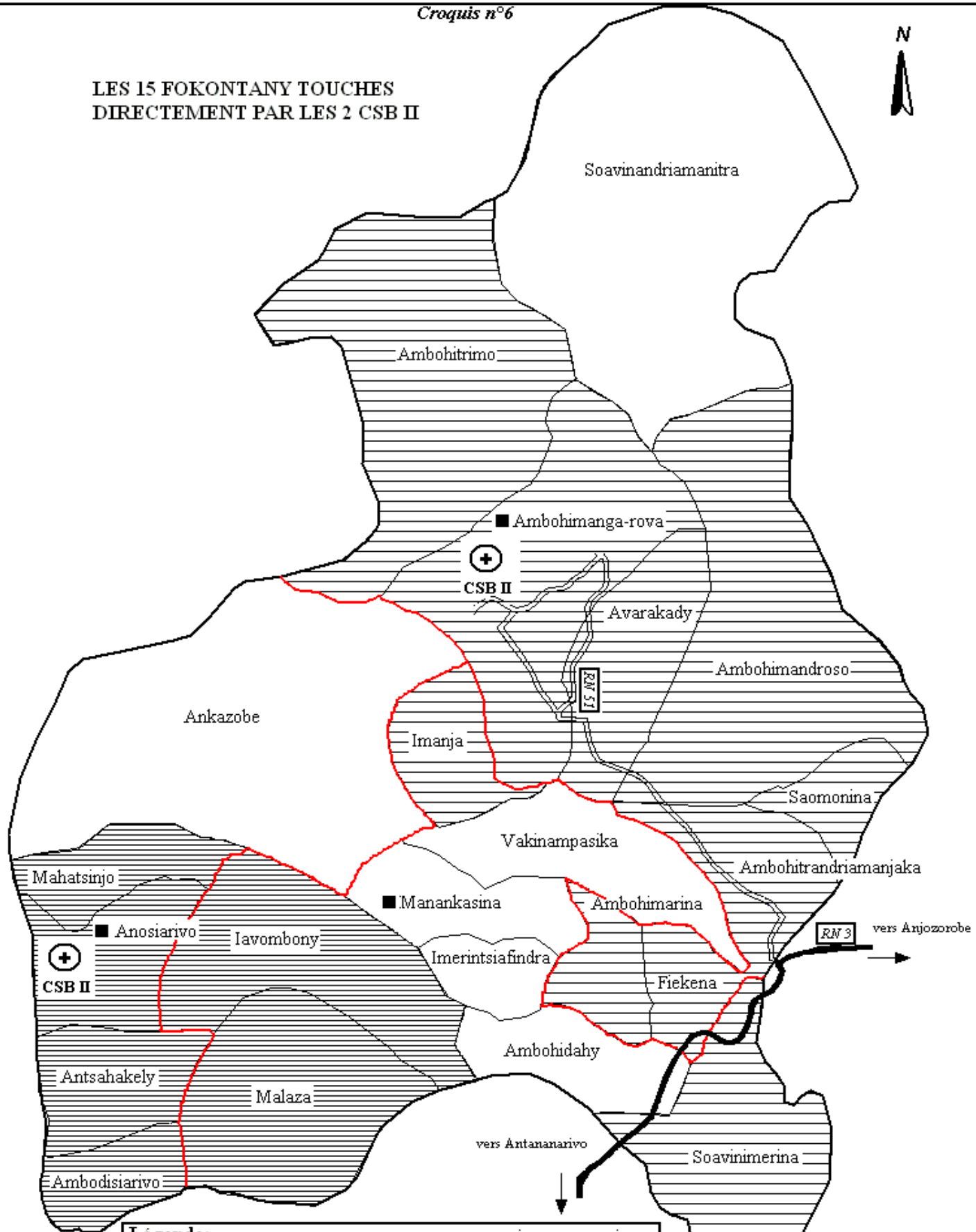
³⁸ Le CSB II ne possède pas d'Ambulance, mais la coopération allemande vient d'octroyer quelques matériels comme des ordinateurs et bac à ordures pour le CSB II

lits et nombre de salles, et l'inexistence de pharmacie, qu'en corps médicaux : le nombre des médecins, de sages femmes et infirmiers insuffisants.

Les 02 CSB II de la commune, celui d'Ambohimanga et d'Anosiarivo, sont au service de 15 fokontany sur les 22 qui composent la commune d'Ambohimanga. Et seule la population des ces 15 Fokontany peut aller se soigner dans ces 02 CSB II. Mais la population des 7 Fokontany restants, loin de ces 2 CSB II, va directement dans les CSB II des communes environnantes comme Sabotsy-Namehana, Ankadikely et Talatavolonondry. Voir à la Capitale, comme le cas du Fokontany de Malaza par exemple.

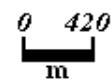
Ces deux CSB II sont donc cruellement insuffisants aussi bien en nombre de personnel sanitaire qu'en matériels sanitaires, ils ne pourront pas satisfaire les besoins de toute la population d'Ambohimanga en matière de soins médicaux.

LES 15 FOKONTANY TOUCHES
DIRECTEMENT PAR LES 2 CSB II



Légende:

■ : Chef lieu d'Arrondissement	Les 5 Fokontany touchés directement par le CSB II d'Anosiarivo
Limite de la commune	Les 10 Fokontany touchés directement par le CSB II d'Ambohimanga
Limite d'Arrondissement	
Limite des Fokontany	
Route Nationale n° 3	
Route Nationale n°51	



Echelle: 1/42 000
Fond de carte : FTM
Conception personnelle

2- L'éducation : Un secteur à problème permanent

“Après le pain, l'éducation est le premier besoin du peuple” comme le dit si bien Danton

Madagascar souffre dans sa chair d'un sous-développement du secteur de l'éducation publique. Ceci s'exprime par une inégalité d'accès à l'éducation. La pauvreté, la ruralité ou tout simplement le maintien d'une ruralité sous-estimant le sexe, de la famille sont souvent les causes évoquées pour exprimer cette inégalité. L'entrée dans le système scolaire n'est pas encore une nécessité fondamentale pour bon nombre de familles mais juste une étape de la vie.

Le taux d'achèvement du cycle primaire des filles est de 10 %³⁹ inférieur à celui des garçons. Par ailleurs, l'augmentation massive des effectifs du premier cycle allant de 2 300 000 à 3 000 000⁴⁰ supposerait, logiquement, une augmentation des enseignants et des salles de classe.

Malgré cela, les dépenses publiques pour l'éducation sont très faibles puisqu'elles ne représentent que 2,5 % du PIB actuellement. Soit l'État n'a pas la volonté politique suffisante, soit il ne possède pas les ressources financières de ses ambitions pour répondre efficacement aux besoins de l'éducation de la population malgache.

Bien que le gouvernement actuel affirme faire de l'éducation sa priorité, les résultats obtenus sont largement insuffisants. Même s'il a déjà fait l'effort d'alléger les charges parentales et s'il souhaite «faire de l'école un centre de développement communautaire, où tout le monde participe activement pour développer le pays rapidement et durablement et ainsi vaincre la pauvreté», le bout du tunnel est encore très loin si on se réfère à la réalité de la commune d'Ambohimanga-Rova.

³⁹ www.rakalobe.com , dans le volet éducation, chiffre 2005

⁴⁰ Information recueillie dans le site de l'Association RAKALOBÉ

En même temps, le niveau de vie des Malgaches se dégrade inexorablement, la principale préoccupation des adultes reste la survie de leur famille. Cette préoccupation se vérifie lorsqu'ils retirent de plus en plus tôt ⁴¹leurs enfants de l'école. Soit ils ne sont plus en mesure d'assumer les frais scolaires de leurs progénitures, ou bien ils ont un besoin vital d'argent et seuls les enfants peuvent en rapporter en travaillant ou en mendiant. Et pourtant, un pays ne peut grandir et se développer qu'avec des citoyens instruits et informés !

L'éducation dans la commune Ambohimanga-Rova, est un secteur négligé⁴² qui souffre d'un problème quasi permanent et grave. La commune ne possède actuellement que 14 écoles primaires publiques qui se répartissent sur les 22 Fokontany. Concernant les CEG public, la commune n'en possède que celui du Fokontany d'Avarakady.

Photo n°02 : L'unique CEG de la commune dans le Fokontany d'Avarakady



Cliché de l'auteur, novembre 2007

⁴¹ Finir le primaire est l'objectif c'est-à-dire savoir compter et écrire son nom

⁴² Les écoles détruites sont abandonnées, faute de réhabilitation. L'effectif du personnel enseignant est insuffisant

Les établissements privés sont rare avec seulement 10 écoles primaires privées et 3 collèges privés dans la commune.

Le problème du secteur de l'éducation à Ambohimanga est axé sur 3 bases fondamentales⁴³. D'abord les problèmes de la précarité des salles de classes, ensuite les problèmes d'insuffisance de l'effectif des enseignants fonctionnaires dans les écoles publiques. Ces derniers, en effet, quand ils sont décédés, partis à la retraite ou encore en arrêt maladie ne sont pas remplacés. Enfin la dégradation du niveau d'éducation pour l'ensemble des élèves est le troisième problème évoqué.

Les problèmes des salles de classe. Chaque année, le nombre de salles de classe utilisées varie selon l'état des salles pour chaque école. Dans les EPP de la commune d'Ambohimanga, le nombre de salle de classe pour chaque EPP est de l'ordre de 5 salles, occupées respectivement par les classes de 11^{ème} jusqu'en 7^{ème}

Photo n°03 : Une vieille EPP dans le Fokontany d' Imanja



Cliché de l'auteur, novembre 2007

⁴³ Informations obtenues lors d'un entretien avec le chef ZAP à Iavombony

Tableau n°08 : Etat des lieux des EPP dans la commune d'Ambohimanga 2004 à 2007

année		Nombre	état
2004	14 EPP de la commune		
	salles de classes utilisées	45	mauvais
	salles de classe électrifiées	5	mauvais
	WC	30	mauvais
	Bornes Fontaines	2	mauvais
2007	14 EPP de la commune	Nombre	état
	salles de classes utilisées	65	moyen
	salles de classe électrifiées	5	moyen
	WC	45	moyen
	Bornes fontaines	7	moyen

Source : Compilation des données : chef ZAP, enquêtes personnelles et monographie de la commune

Le tableau nous expose bien le problème rencontré au niveau des EPP concernant les salles de classes dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova. En 2004, sur les 14 EPP ayant 70 salles de classes qui existaient dans la commune, 45 seulement sont fonctionnelles⁴⁴ soient plus de la moitié des salles sont encore en mauvais état. Il n'y a que 5 salles qui bénéficient de l'électricité.

Ces 14 écoles fonctionnent avec 2 bornes fontaines et 30 latrines les plus rudimentaires. En 2007, le nombre de salles de classes utilisées est au nombre de 65. On

⁴⁴ C'est qui peuvent être utilisées durant au moins une année scolaire, mais il existe des salles qui ne sont utilisables que pendant une période de l'année par exemple pour les salles qui ont des toits troués, inutilisables pendant la saison de pluies

observe une augmentation de 30 salles⁴⁵ mais le nombre de salles bénéficiant de l'électricité reste toujours 5 dans l'ensemble de la commune en 2007.

Le nombre de toilettes utilisées connaît aussi une légère hausse, passant de 30 à 45 et pareil pour le nombre de bornes fontaines en allant de 2 à 7, on remarque une légère amélioration sur l'état des salles de classes mais la situation peut changer d'une année à l'autre.

Le problème de l'insuffisance de salles de classes est un frein pour le développement du secteur de l'éducation dans la commune d'Ambohimanga. A ce problème s'ajoute aussi les problèmes concernant les enseignants.

Dans la commune, les enseignants sont au nombre de 73 pour plus de 2500 élèves dans les écoles publiques. Plus de 70% des enseignants sont des bénévoles⁴⁶ contre 30 % seulement sont des fonctionnaires. Ce sont ces enseignants bénévoles qui occupent donc la majeure partie du nombre des EPP dans la commune. Mais le problème avec ces enseignants bénévoles, c'est qu'ils n'ont pas eu, la plus part du temps une formation pédagogique de bases et manquent cruellement d'expérience et de vocation en générale, comparés aux enseignants fonctionnaires.

Dans les primaires, on comptabilise souvent le nombre des enseignants bénévoles avec celui des enseignants fonctionnaires. Mais les enseignants fonctionnaires sont inégalement repartis dans les EPP, par exemple à Ambohimandroso. Un Fokontany de la commune, appartenant à l'arrondissement d'Ambohimanga possède une EPP avec 5 classes et ayant comme nombre d'enseignants 5, qui sont tous des fonctionnaires et le Fokontany de Vakinampasika inclus dans l'arrondissement de Manankasina, avec une EPP de 5 classes, seulement 1 enseignant fonctionnaire sur les 5, les quatre autres sont des bénévoles.

⁴⁵ L'augmentation ici n'est synonyme de nouvelle construction des salles mais seulement le nombre de salle de classes utilisable

⁴⁶ Ce sont des enseignants qui travaillent à titre temporaire et payés par l'association des parents d'élèves ou FRAM

Ces problèmes ont pour conséquence l'augmentation incessante du nombre des élèves dans les salles de classe et les enseignants en activité n'arrivent plus à faire le suivi minimum de chaque élève. Alors l'obtention d'un meilleur résultat s'annonce difficile.

En outre, le changement du régime politique⁴⁷ engendre aussi une instabilité sur les programmes de l'éducation dans les écoles primaires et secondaires publiques provoquant ainsi le faible niveau de l'éducation.

Malgré cela, pour l'année 2007, le taux de réussite pour l'examen CEPE⁴⁸ des élèves dans l'ensemble de la commune est de 70%.⁴⁹ Il y a cinq ans, il était de 49%. On observe donc une augmentation du taux de réussite mais encore insuffisant.

Photo n°04 : Une EPP en bon état dans le Fokontany de Malaza



Cliché de l'auteur, novembre 2007

⁴⁷ Du régime de RATSIRAKA au régime RAVALOMANANA, la politique de l'éducation a connu un changement surtout sur les programmes de l'éducation en générale

⁴⁸ Certificat étude primaire élémentaire. C'est le premier examen officiel sanctionné d'un certificat à Madagascar

⁴⁹ Selon le chef ZAP que nous avons enquêté

3- Equipements sportifs, centres de formation et loisirs quasi-inexistants

Les infrastructures de loisir et les centres de formation sont quasi-inexistants dans la commune d'Ambohimanga. Il n'y a aucun Tranompokonolona,⁵⁰ ni hall d'information, ni bibliothèque ni infrastructure sportive moderne dans la commune.

Les terrains de sport pour les jeunes sont insuffisants actuellement. On compte un terrain de football, un terrain de volley et terrain de basket seulement pour une commune où plus de la moitié de la population est composée de jeunes de moins de 25 ans. Le terrain de foot⁵¹ sommairement tracé, se trouve dans le Fokontany d'Ambohitrandriamanjaka, le terrain de basket celui-ci se trouve dans le Fokontany d'Ambohimanga, le terrain de volley est une propriété privée non accessible au grand public. Dans les Fokontany restants il n'y a donc aucun terrain de sport.

Concernant le centre de formation, seul le Fokontany d'Iavombony en possède. Il s'agit d'un institut de formation et loisir anglican, fruit d'un partenariat église-état.

D'après l'enquête que nous avons effectuée auprès des responsables de la commune, un adjoint au maire et un délégué communal, des projets de création des équipements sportifs⁵² et centres de formations professionnelles sont dans le programme de développement de la commune mais le budget pour financer ces projets pose problème.

Pour l'ensemble de la population, l'inexistence de ces équipements sportifs et centre de loisir entraîne un manque chronique de besoin en matière de distraction et de loisir que ce soit pour les jeunes que pour les adultes.

⁵⁰ Une grande salle de réunion que chaque commune doit avoir

⁵¹ Il n'y pas de gradin, sans clôture, c'est juste un terrain avec les deux cases ou but

⁵² Le projet demeure toujours jusqu'aujourd'hui dans le PCD

Malgré l'existence du palais, le Rova, qui est à la fois un patrimoine culturel mondial et historique, le site peut être un lieu de détente. L'enquête que nous avons menée a montré que, plus de 75% de la population d'Ambohimanga ne sont plus attirés⁵³ par le Rova c'est à dire que seule les gens venant de la capitale ou autres régions plus les étrangers sont intéressés par l'existence de ce monument du passé.

Le Rova ne constitue donc pas un lieu ou une infrastructure de distraction pour la population d'Ambohimanga, mais il représente seulement une valeur et bien culturel pour la commune et sa population. Comparée aux communes avoisinantes comme celles de Sabotsy Namehana et Talatavolonondry par exemple, la commune est sous développée sur le domaine des infrastructures de formation et de loisir et sur les équipements sportifs.

Photo n°05 : L'unique terrain de football à Ambohitrandriamanjaka



Cliché de l'auteur, novembre 2007

⁵³ C'est-à-dire qui ne constitue pas un lieu de détente ou un centre d'attraction pour la population d'Ambohimanga

4- Le transport, les Fokontany mal desservis par le « taxi-be »⁵⁴

Au total, la commune d'Ambohimanga Rova compte 39,60km de réseau routier, dont 7,5km seulement sont goudronnés et les restes 32,10km sont secondaires. Pour 45km² englobant 22 Fokontany, le réseau routier intra communal est moins dense. L'axe suivi par les « taxi-be » est à sens unique⁵⁵ d'où l'existence des Fokontany mal desservis par ce transport quotidien. (cf, croquis n°7, page 44)

Dans la commune d'Ambohimanga, la coopérative de transport « ligne H » dispose d'un parc de 20 minibus de transport en commun, assurant chaque jour le flux de marchandise et humain des Fokontany qui se trouvent à proximité de la route principale vers les communes environnantes comme Sabotsy Namehana ou Ankadikely jusqu' à la Capitale.

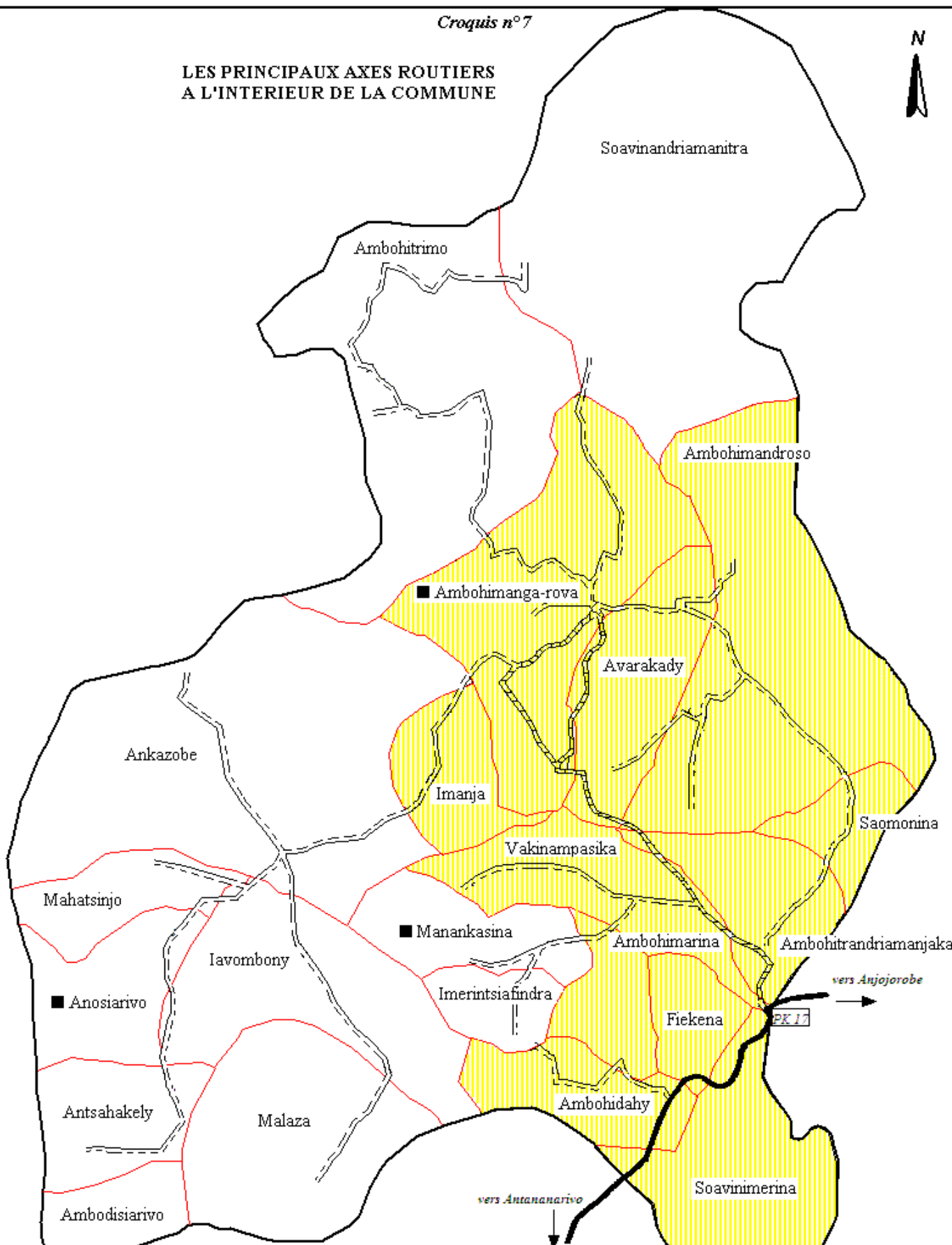
L'itinéraire des taxi-be à l'intérieur de la commune n'est pas donc favorable et bénéfique pour la majeure partie de la population. Seuls 06 Fokontany sur 22 sont reliés directement par ces taxi-be. Ces Fokontany sont : Soavinimerina, Ambohidahy, Ambohitrandriamanjaka, Fiekena, Avarakady et Ambohimanga où se trouve le terminus. Les Fokontany qui se trouvent à 500mètres jusqu'à 1km de l'axe principal comme : Ambohamarina, Manankasina, Vakinampasika, Saomonina et Imanja, sont au nombre de 05. Leur population est moyennement bénéficiaire de l'itinéraire des taxi-be.

Les 12 Fokontany lointains par rapport à la trajectoire des taxi- be sont les victimes de cette situation du transport, car la population de ces Fokontany doivent effectuer 30 minutes à 1heure 30 minutes de marche pour attendre l'un des « arrêt » des taxi- be.

⁵⁴ Un moyen de transport collectif de la zone urbaine et sub-urbaine du district d'Antananarivo Renivohitra, Antsimondrano, Avaradrano et Ambohidratrimo

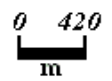
⁵⁵ L'itinéraire des « taxi- be » à l'intérieur de la commune n'est bénéfique pour tous les Fokontany parce qu'il ne dessert que les Fokontany traversés par la RN 51 et RN 03

LES PRINCIPAUX AXES ROUTIERS
A L'INTERIEUR DE LA COMMUNE



Légende:

- Limite de la commune
- Limite des Fokontany
- Route goudronnée, principale itinéraire des taxi-be
- Pistes carrossables
- Route Nationale n° 3
- : Chef lieu d'Arrondissement
- Les 11 Fokontany touchés directement par le flux du taxi-be



Echelle: 1/42 000
Fond de carte : FTM
Conception personnelle

Chapitre III

DE NOMBREUX PROJETS A OBJECTIFS MULTIPLES

Dans la commune rurale d'Ambohimanga, les projets de développement sont nombreux. Différents organismes et ONG en collaboration avec la commune tentent d'apporter le développement et réduire la pauvreté de la population. Construction des routes, des bornes fontaines, réhabilitation des salles de classes, électrification rurale, amélioration des revenu de la population, amélioration des soins médicaux et adduction d'eau potable tels sont les besoins fondamentaux prioritaires pour le développement de la commune et sa population par le biais des différents projets.

A travers ce chapitre, nous allons essayer d'identifier tous les projets réalisés jusqu'ici dans les 22 Fokontany de la commune, de voir les objectifs spécifiques et les coûts nécessaires pour la réalisation de chaque projet.

Pour faciliter notre recherche et mieux organiser la démarche adoptée, nous avons regroupé les projets selon leur caractéristique respective. Pour ce faire, nous avons quatre sous chapitres qui traiteront successivement cette identification des projets réalisés dans la commune. Est ce que les projets réalisés dans la commune sont-ils repartis de façon équilibrée dans les différents Fokontany ?

1- Des infrastructures de bases insuffisantes

Dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova, des infrastructures de bases⁵⁶ comme les CSB, les EPP, les centres de formations, les routes et les ponts existent mais ils sont mal repartis et insuffisants dans les différents Fokontany de la commune.

Ces différentes infrastructures de bases furent construites avec l'initiative de la commune et les organismes œuvrant dans le domaine de développement ainsi que l'état malgache par le biais des différents projets de développement.

Les infrastructures de l'éducation :

06 écoles primaires publiques furent récemment construites. 04 d'entre elles ont été financées par le FID⁵⁷ avec un coût total plus de AR50 million chacune et les 02 restantes sont le fruit d'une étroite collaboration entre la commune et l'union européenne. Les 06 EPP sont reparties sur Manankasina, Malaza, Ambohimarina, Iavombony, Ambohidahy et Ambodisiarivo. Ces constructions ont pour objectif d'augmenter le nombre des enfants qui fréquentent l'école primaire publiques. Ces écoles ont généralement 05 salles de classes, de la classe de 11^{ème} jusqu' en 7^{ème}.

Les infrastructures de la santé :

Pour l'accès aux soins sanitaires, la commune dispose 02 centres de santé de bases niveau II (CSB II). Nous rappelons que le premier est celui d'Ambohimanga et le second dans l'Arrondissement d'Anosiarivo. Pour le CSB II d'Ambohimanga, c'est l'Ambassade d'Allemagne qui a octroyé les nouveaux matériels sanitaires⁵⁸ utilisés actuellement dans le centre.

⁵⁶ Parce qu'ils permettent le fonctionnement de la vie quotidienne de la population (l'éducation, la santé, le transport

⁵⁷ Le FID finance la construction des 50% des EPP dans la commune, mais cet organisme œuvre aussi à la réhabilitation des pistes rurales, et à la construction de quelques bornes fontaines dans la commune

⁵⁸ Seringues, tensiomètre, mais aussi ordinateur et bac à ordures

Les infrastructures routières :

Pour le réseau routier, celui-ci est entretenu par portion selon l'existence des projets. Plusieurs entités comme le FID, le CCPREAS, l'AGETIPA, le ministère des travaux publics et la commune elle-même contribuent à la construction et à l'entretien des pistes rurales et routes communales.

Pour le FID : la portion de route de 2km qui relie Malaza à Iavombony vient d'être construite en 2004.

Photo n°6 : Une portion de piste entretenue par le FID à Iavombony



Cliché de l'auteur, novembre 2007

Le CCPREAS a fait l'entretien⁵⁹ des pistes rurales dans le Fokontany d'Ambohimandroso. Le ministère des travaux publics et l'AGETIPA ont contribué à la construction d'une portion de route de plus de 5 km qui relie Andranobe, Alakamisy et Atalatakely. L'entretien de la route principale qui mène à Ambohimanga, c'est à dire la RN 51, est entièrement une responsabilité de la commune d'Ambohimanga. Une responsabilité qui n'est pas du tout honorée, vu l'état de cette route surtout en période de pluie.

⁵⁹ Entretien parce que la piste existait déjà mais juste des travaux de terrassement pour éviter la dégradation totale

Photo n°7 : Une portion de piste entretenue par la commune et l'AGETIPA



Cliché de l'auteur, novembre 2007

2- Des associations paysannes décevantes, financées par le PSDR

De nombreux projets ou sous projets existent dans la commune d'Ambohimanga. Concrètement, ces projets exécutent des actions de développement et mettent à la disposition de la population un financement conséquent pour l'amélioration de ses activités principales, de ses sources de revenu sur l'agriculture et l'élevage ou encore l'artisanat. Ils agissent souvent sur les activités génératrices de revenu (AGR) de la population.

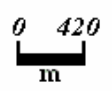
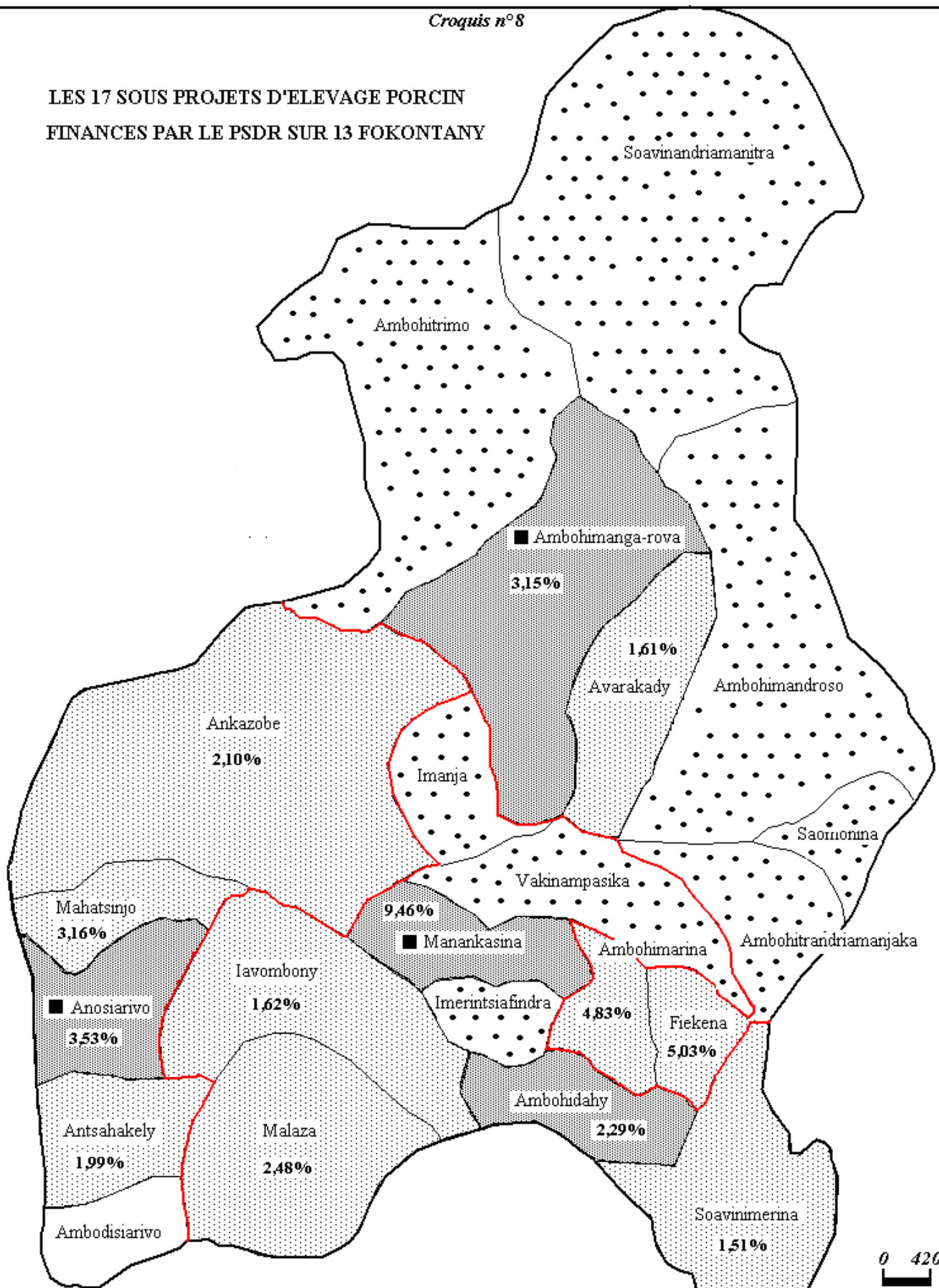
Depuis l'année 2005, ⁶⁰ le Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR) en collaboration très étroite avec la commune a financé 17 associations paysannes dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova (cf croquis n°8, page 50). Ce sont toutes des associations des paysans s'adonnant à l'élevage porcin. Effectivement, ces 17 associations de « porciculture » se sont spécialisées à l'engraissement des porcs destinés à la vente.

⁶⁰ Signature du contrat entre le PSDR et les 17 associations financées

Chaque association est composée de 15 membres adultes actifs représentant chacun un ménage. Autrement dit, chaque association regroupe 15 ménages. Ces 17 associations paysannes se répartissent sur 13 Fokontany dans la commune d'Ambohimanga-Rova.

Le nombre total des ménages touchés par le sous projet de porciculture est égale à 255 dans la commune. Etant donné que la taille moyenne des ménages à Ambohimanga est de 5,6 personnes lors de notre enquête, l'impact direct des ces 17 sous-projets de l'élevage porcin concerne donc environ 1428 individus de la commune soit 9% de la population totale de la commune. Ces sous-projets d'élevage porcin ne touchent qu'un infime effectif de la population. Alors que l'impact de celui ci est insatisfaisant pour les membres des associations.

LES 17 SOUS PROJETS D'ELEVAGE PORCIN
FINANCES PAR LE PSDR SUR 13 FOKONTANY



Légende:	
■	Les 4 Fokontany ayant 2 sous projets
■ (with dot pattern)	Les 9 Fokontany ayant 1 sous projet
■ (with dot pattern)	Les 9 Fokontany sans sous projet
■ (with dot pattern)	1,62% Taux de la population concernée par l'élevage
■	Chef lieu d'Arrondissement
— (black)	Limite de la commune
— (red)	Limite d'Arrondissement
— (grey)	Limite des Fokontany

Echelle: 1/42 000
Fond de carte : FTM
Conception personnelle

Nous voyons bien sur le croquis que 4 Fokontany sur 13 recensent 2 associations c'est à dire 2 sous projets chacun. Les 3 Fokontany chef lieu d'Arrondissement : Ambohimanga, Manankasina, Anosiarivo avec respectivement les associations suivantes : FANEVASOA, AVOTRA, EZAKA, FANDROSOANA, FITAMIA, RISIKA, plus le Fokontany d'Ambohidahy avec 2 associations : FANANTENANA, FILAMATRA.

Ces associations sont nées d'une prise de conscience et d'une solidarité des membres dont l'ambition est de faire ensemble quelques activités pour une éventuelle amélioration de leur niveau de vie et de lutte contre la pauvreté.

Ces sous projets ont pour objectif de produire de la viande de qualité destinée au besoin du marché local d'abord et ensuite pour les marchés périphériques. Il s'agit d'un élevage de type intensif. En effet, l'élevage de porc pratiqué dans la commune Ambohimanga-Rova se veut être un élevage intensif puisque les membres se mobilisent pour respecter les normes d'une porcherie moderne, suivre à la lettre les mesures prophylactiques et nourrissent les animaux en respectant les valeurs nutritives de l'alimentation.

Photo n°8 : porcherie d'une association financée par le PSDR à Anosiarivo



Cliché de l'auteur, novembre 2007

Spécifiquement, les sous projets ont pour objectif d'augmenter de 35% le revenu monétaire annuel de chaque ménage membre des associations. Et selon l'accord avec le PSDR sur l'obtention des dons, les associations s'engagent donc à :

- former les membres des associations sur les techniques d'élevage des porcs
- former membres de bureau des associations en matière d'organisation et gestion simplifiée
- former les membres des associations sur les techniques de négociation, étude de marché et marketing
- former les membres des associations sur l'élaboration d'un projet
- former les associations sur la mise en place de la caisse associative en vue de la pérennisation et extension du sous projet.
- améliorer le rendement et la productivité par la pratique de l'élevage porcin
- arriver à couler les produits et sous produits (engrais) suivant un bon rapport qualité/prix

Le coût total pour les 17 sous projet de Porciculture dans la commune d'Ambohimanga-Rova s'élève à AR 159 944 068 ⁶¹ dont AR 135 940 068 soit 85% de financement direct du PSDR et les AR 24 004 000 soit 15% apports des bénéficiaires évalués sur : la main d'œuvre, le transport des matériaux de construction et les différents frais de déplacement durant l'acquisition des intrants et matériaux.

Pour chaque association le montant du financement débloqué⁶² par le PSDR est de AR 7 408 474.58. Ce don est destiné pour la construction de la porcherie, l'achat des porcs, des intrants (provendes, médicaments) et quelques équipements. Pour mieux comprendre l'utilisation du financement, voici un tableau qui

⁶¹ Soit 799 720 340 Fmg. Chiffre recueilli dans la fiche de financement des projets, PSDR, 2006

⁶² Soit 39 982 372,9 Fmg. C'est le financement octroyé par PSDR aux Associations. Celui-ci est remboursé à chaque fin de cycle de production dans les comptes respectifs de chaque association

récapitule les différentes rubriques du budget d'une association

Tableau n°09 : Détail du budget d'un sous projet Porciculture (unité en Ar)

Désignation	Unité	Quantité	PU	Total	Apport bénéf.	Financement PSDR
Intrants						
Porc (à engraisser)	tête	15	90 000,00	1 350 000,00	-	1 350 000,00
provende	Kg	4 500	990,00	4 455 000,00	288 000,00	4 167 000,00
vaccin	dose	15	1 500,00	22 500,00	-	22 500,00
vitamine	dose	15	2 500,00	37 500,00	-	37 500,00
désinfectant	flacon	1	40 000,00	40 000,00	-	40 000,00
Déparasitage	dose	15	6 000,00	90 000,00	-	90 000,00
Douchage	dose	15	6 000,00	90 000,00	-	90 000,00
Antibiotique	flacon	2	13 000,00	26 000,00	-	26 000,00
Balai	Nb	3	500,00	1 500,00	-	1 500,00
Sous total 1				6 112 500,00	288 000,00	5 824 500,00
Constructions et équipements						
Brouette	Nb	1	70 000,00	70 000,00	70 000,00	-
Porcherie Matériaux	U	1	1 596 000,00	1 596 000,00	664 000,00	932 000,00
Porcherie	Nb	1	240 000,00	240 000,00	240 000,00	-
Fosse à purin	Nb	1	50 000,00	50 000,00	50 000,00	-
Pelle	Nb	1	5 000,00	5 000,00	5 000,00	-
Fût	Nb	2	20 000,00	40 000,00	-	40 000,00
Seaux	Nb	3	5 000,00	15 000,00	15 000,00	-
Pulvérisateur de 10 L	Nb	1	70 000,00	70 000,00	-	70 000,00
Abreuvoirs	U	1	40 000,00	40 000,00	40 000,00	-
Mangeoires	U	1	40 000,00	40 000,00	40 000,00	-
Sous total 2				2 166 000,00	1 124 000,00	1 042 000,00
TOTAL INVESTISSEMENT (Hors Rémunération PS)				8 278 500,00	1 412 000,00	6 866 500,00
Frais divers						
Frais de gestion et bancaire	U	2	24 000,00	48 000,00	-	48 000,00
Sous total 3				48 000,00	-	48 000,00
TOTAL INVESTISSEMENT (Hors Rémunération PS)				8 326 500,00	1 412 000,00	6 914 500,00
TOTAL coût direct				8 326 500,00	1 412 000,00	6 914 500,00
Coût de prestation	11,50%	9 408 474,58		1 081 974,58		1 081 974,58
Financement total sous projet				9 408 474,58	1 412 000,00	7 996 474,58

Source : Association TOMEFI, juin 2006, réactualisé par l'auteur

Pour ce sous projet pris en exemple et qui représente bien la situation des 17 associations, le PSDR a octroyé 15 porcelets avec 4 500kg de provende ainsi que des divers produits veto pour la mise en œuvre de son premier cycle de production qui dure environ 8 mois. A la fin du premier cycle, cette association a pu vendre les 15 porcs engraisés à un prix 2fois plus cher que celui de leur achat.

Elle a acheté les 15 porcelets à AR 1 350 000 et les 4 500kg de provende lui a coûté AR 4 455 000 à raison de AR 990 le kilo.

Cependant ces dépenses engagées qui s'élèvent à AR 5 805 000 comparées aux prix de revient des porcs après engraissement qui est de AR 2 700 000,⁶³ l'association enregistre une perte plus de AR 310 500 durant le premier cycle de production, sans parler de l'effort des membres pendant 8 mois de travail.

Le démarrage du second cycle de production s'avère difficile voir impossible pour cette association, et la pérennisation du sous-projet risque de n'être atteinte. Les objectifs fixés dans l'accord de don ne sont pas atteints non plus pour cette association.

Pour l'ensemble de ces associations financées par le PSDR, les résultats du premier cycle de production sont tous catastrophiques dans la commune d'Ambohimanga parce qu'aucune association n'a pu redémarrer le second cycle sans avoir dépenser un surplus d'argent de leur propre caisse.

Ces sous projets d'élevage porcin dans la commune d'Ambohimanga n'a donc engendré aucuns impacts financiers positifs pour les bénéficiaires malgré la très officielle inauguration médiatisée. Mais les membres ont pu tout de même évaluer leur solidarité.

Comment sont analysé les autres projets comme l'électrification et l'adduction d'eau potable dans la commune ?

⁶³ Cahier de production de l'Association MADERA dans le Fokontany d'Ambohimarina, qui illustre les prix d'achat des porcelets ainsi que les prix de vente après le premier cycle de production

3-Les infrastructures d'adduction d'eau potable, d'électrification et centres de loisirs insatisfaisantes

Une adduction d'eau mal distribuée

La source d'approvisionnement gravitaire dans la Commune prend sa naissance dans la colline d'ambatondradama et traverse ambohimandroso dans un sens et ANKAZOBE dans un autre. Le réseau offre au total 10km de canalisation.

Actuellement, 50% de la population d'Ambohimanga⁶⁴ ont accès à l'eau potable grâce à l'existence des anciens projets d'adduction d'eau financés par la Commune et la JIRAMA ou par le FID. Ces projets consistaient à implanter des bornes fontaines dans chaque Fokontany.

Tableau n°10 : Répartition de bornes fontaines dans la Commune

Fokontany	Nombre de bornes fontaines
Ambohimanga	13
Avarakady	13
Ambohimandroso	6
Ankazobe	3

Source : PCD de la commune Ambohimanga, enquêtes personnelles

Ces projets qu'ils soient financés par le FID ou la JIRAMA ont pu mettre à la disposition de la population 35 bornes fontaines qui malheureusement se répartissent inégalement dans la Commune. En effet, sur les 22 Fokontany de la Commune, 04 seulement en possèdent. Avarakady et Ambohimanga disposent de 26 bornes fontaines soit 74 % de la totalité des bornes existantes de la commune, Ambohimandroso bénéficie de 6 bornes, Ankazobe 3. Tandis que la population des autres Fokontany n'ayant pas eu la chance de connaître quelqu'un d'influent au sein des gestionnaires et responsables de ces projets d'après bon nombre d'enquêtés, se contentent des puits creusés à même le sol pour l'approvisionnement en eau au quotidien. Toutefois, ce

⁶⁴ Chiffres obtenus dans le PCD 2005 de la commune

déséquilibre pourrait aussi bien être expliqué partiellement par l'éloignement physique du réseau existant. Partiellement, parce que des Fokontany localisés proches de ce réseau n'ont pas pu avoir leur borne fontaine.

Une électrification balbutiante

Pour l'électrification, seules les localités proches des principaux axes routiers bénéficient de l'existence de l'électricité comme les Fokontany de Soavinimerina , Ambohitrandriamanjaka, Avarakady et Ambohimanga et ses environs immédiats et aussi dans les Fokontany de Malaza, Iavombony, Anosiarivo, Antsahakely et Ambohimandroso. Donc le projet d'électrification touche en totalité 9 Fokontany sur les 22 dans la commune d'Ambohimanga (cf croquis n°9, page58). Les 13 Fokontany sont ignorés par la commune en matière de l'électricité.

Centre de formation bien construit mais insuffisant

Concernant les centres de formation, seule le Fokontany d' Iavombony qui possède un centre de formation récemment construit et inauguré en 2005 par le président de la République. Cette « grande réalisation » si nous reprenons le terme de Marc Ravalomanana lors de l'inauguration, est le fruit du partenariat église-état : le ministère de l'économie, des finances et du budget, par le biais de CCPREAS⁶⁵ (Cellule de Coordination de Projet de Relance Economique et d'Action Sociale) et l'église Anglican.

Il s'agit de l'Institut de Formation et de Loisirs Anglican (IFLA). Cet établissement comporte une grande salle ayant une capacité d'accueil de 250 personnes, 02 salles de réunion avec magasin de stockage, 06 dortoirs pouvant accueillir 96 personnes et 18 chambres à coucher, 02 suites familiales, 03 blocs sanitaires. Un terrain de sport mixte, un chalet ainsi qu'un château d'eau ont été également construits dans l'enceinte de l'IFLA. Le coût total de ces travaux qui s'étendent sur une superficie de 1834 km² revient à AR703 9150 429.⁶⁶

⁶⁵ Le CCPREAS contribue aussi à la réhabilitation des pistes rurales dans la commune

⁶⁶ Information recueillie dans le journal *Madagascar Tribune* parue le lundi 13 mars 2006 n°5207

Cet institut a pour principal objectif de former les jeunes non seulement ceux issus de l'église épiscopale malagasy mais aussi ceux des autres religions ainsi que la population environnante pour éviter l'écart entre les ruraux et les citadins. L'Institut propose à la jeunesse quelques formations professionnelles, telles : formation en construction et bâtiment, coupe et couture.

Cet institut constituerait une source de connaissances pour tous s'il révisé les frais de la formation à la portée de la population. Le terrain de sport étant payant, les jeunes jusqu'ici préfèrent jouer ailleurs.

Photo n°09 : L'institut de formation anglican à Iavombony



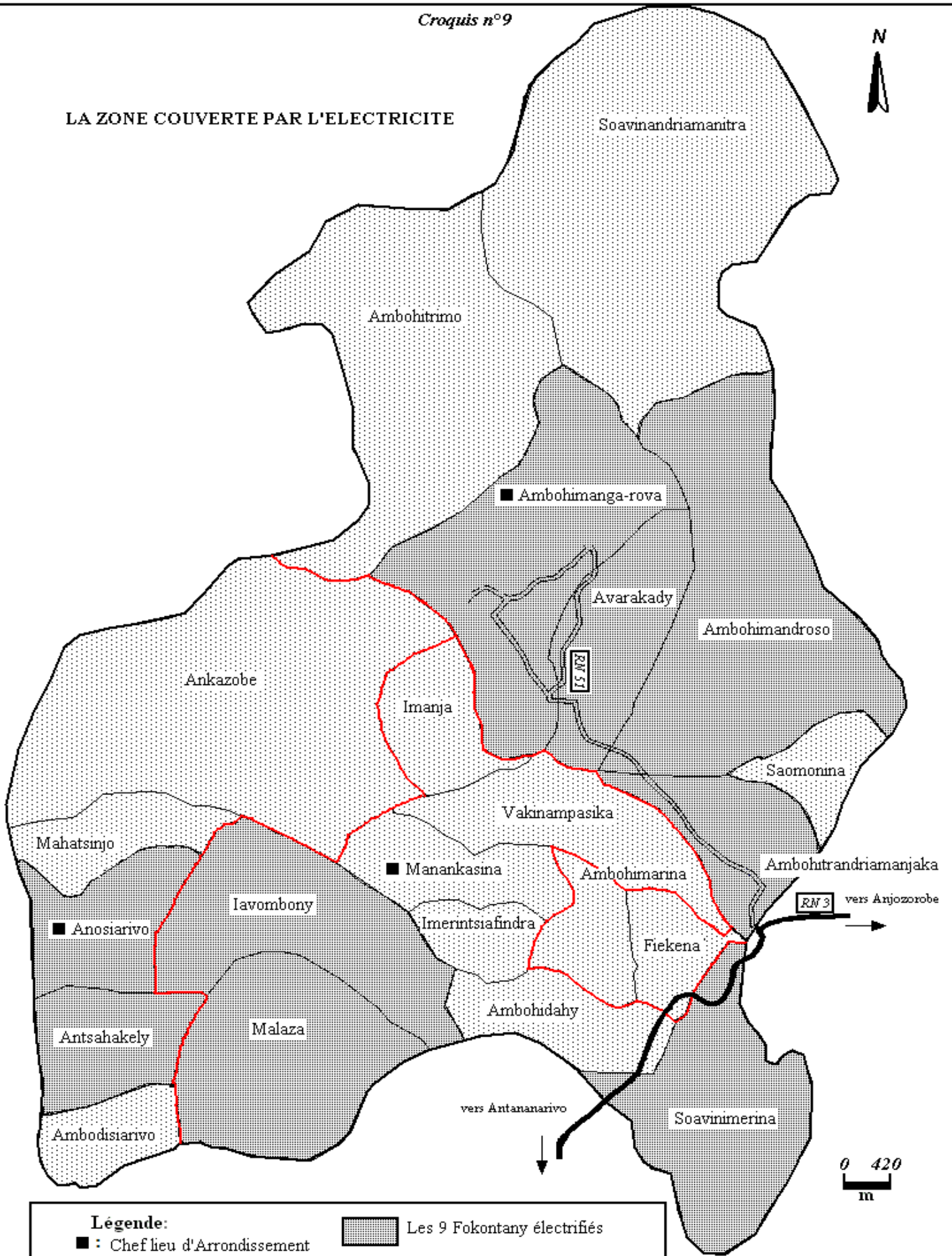
Cliché de l'auteur, novembre 2007

Photo n°10 : Un château d'eau dans l'enceinte de l'IFLA à Iavombony



Cliché de l'auteur, novembre 2007

LA ZONE COUVERTE PAR L'ELECTRICITE



Légende:	
■ : Chef lieu d'Arrondissement	▨ Les 9 Fokontany électrifiés
— Limite de la commune	▩ Les 13 Fokontany non électrifiés
— Limite d'Arrondissement	— Route Nationale n° 3
— Limite des Fokontany	— Route Nationale n°51

0 420
m

Echelle: 1/42 000
Fond de carte : FTM
Conception personnelle

4- Un barrage agricole mal conçu et sélectif à Anosiarivo

A l'initiative des membres de l'Association des Usagers de l'Eau de l'Arrondissement d'Anosiarivo, un projet de développement pour la réhabilitation de leur micro périmètre irrigué a été soumis au PSDR au début de l'année 2004. L'objectif a eu comme principal but la maîtrise de l'eau pendant la période pluvieuse et de l'accroissement par la suite du rendement et de la quantité de production rizicole de la population des Fokontany, ainsi que la possibilité d'extension de la superficie cultivable. Le 1^{er} juin 2005, un barrage agricole a été construit et fonctionnel depuis, en amont du micro périmètre irrigué de l'Arrondissement d'Anosiarivo. (cf croquis n°10, page62)

Le financement des travaux de réhabilitation⁶⁷ de ce micro périmètre irrigué avec la construction du barrage est évalué à AR 53 721 424.00, au total. Car l'apport du PSDR était d'AR 45 374 608.00 et la part des bénéficiaires AR 8 346 816. 00. Mais les petits travaux de nettoyages des canaux d'irrigation à travers le périmètre irrigué se poursuivent périodiquement par le soin de l'Association, afin d'éviter la montée et le débordement de l'eau dans les parcelles.

Tableau n°11 : Récapitulation du financement (en Ar)

Apport PSDR	Apport Bénéficiaire	Total Général
45 374 608, 00	8 346 816,00	53 721 424,00

Source : Base des données PSDR Ampandrianomby UPEP I, enquêtes personnelles

Le tableau suivant nous détaille les différentes dépenses et étapes de la mise en œuvre lors de la réalisation du projet

⁶⁷ Information recueillie au niveau du responsable infrastructure micro périmètre irrigué du PSDR

Tableau n°12 : Utilisation du financement selon les étapes de mise en œuvre

Désignations	Unité	Quantité	Montant
Etudes	u	1	756 920
Contrôle et surveillance	u	1	1 875 800
SOUS TOTAL 1			2 632 720
Installation et repli chantier	u	1	1 500 000
Barrage et ouvrage sur canal	u	1	31 940 000
Dalot sous piste batardable	u	1	2 178 240
	TOTAL HT		35 618 240
	TVA 20%		7 123 648
SOUS TOTAL 2	TOTAL TTC		42 741 888
SOUS TOTAL 1+ SOUS TOTAL 2	TOTAL APPORT PSDR		45 374 608

Source : Base des données PSDR Ampandrianomby UPEP I, enquêtes personnelles

Rappelons que l'objectif principal de ce projet de réhabilitation et de construction de barrage est d'augmenter le rendement et la qualité de la récolte rizicole. Mais cette réhabilitation du périmètre implique aussi l'amélioration de la production des cultures de contre saisons de l'Arrondissement d'Anosiarivo et ses environs immédiats⁶⁸. 115 hectares sont concernés par le projet. Mais l'intégralité de cette superficie ne bénéficie pas totalement de l'existence du barrage. C'est pour cela que lors de nos enquêtes sur le terrain, nous nous sommes rendu compte qu'après 2 années d'exploitation du périmètre, la superficie des rizières n'a enregistré aucune extension. Mais toutefois, certains paysans ont vu leur rendement amélioré tandis que la production de contre saison reste stable.

Tableau n°13 : La situation d'avant et après projet

	AVANT PROJET (avant 2005)	APRES PROJET (chiffres de 2006)
Superficie (ha)	115	115
Rendement (t/ha)	2,5	3,5
Production (t)		
Riz	287,5	402,4
Culture de contre saison	575	575

Source : Base des données PSDR Ampandrianomby UPEP I, enquêtes personnelles

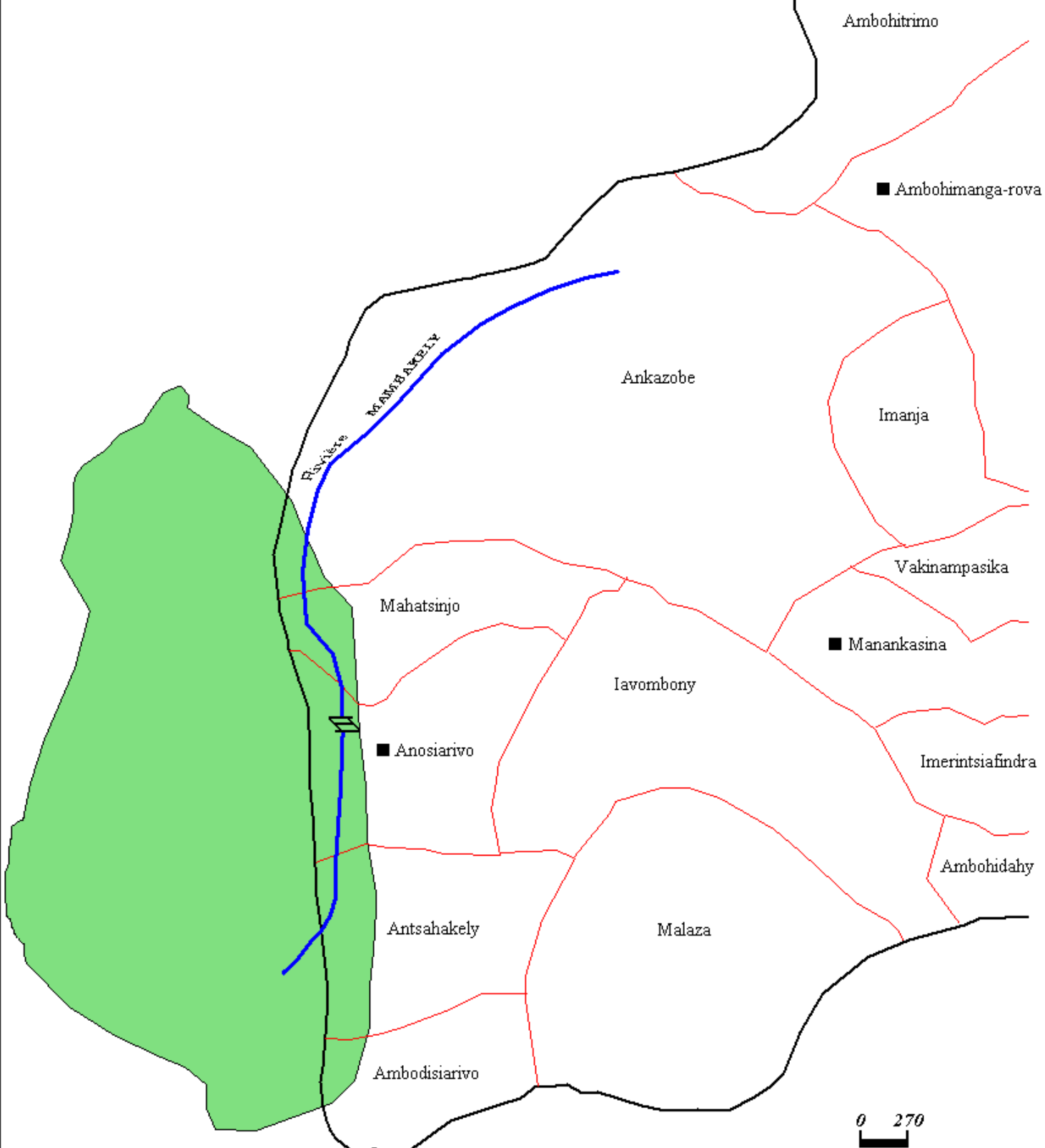
⁶⁸ Les Fokontany d'Antsahakely, d'Ambodisiarivo et Mahatsinjo

D'après ce tableau, la superficie cultivée, rizicole et de contre saison, reste inchangée. L'objectif du début n'est donc pas atteint. L'explication majeure de cet échec, se trouve en fait dans la mauvaise conception du barrage lui-même. En effet, pendant la saison sèche, le niveau de l'eau retenue par ce barrage est bien en dessous du niveau général des canaux d'irrigation du micro périmètre et dès la fin de 2007, après les passages de quelques cyclones, déjà une partie du barrage s'écroulait.

Quant à l'amélioration du rendement, l'objectif est atteint. Le tableau montre que le rendement rizicole était de 2,5t/ha avant le projet et qu'après 2 années de pratique du barrage, les paysans sont maintenant à 3,5 tonnes à l'hectare. C'est-à-dire qu'ils ont amélioré leur rendement de 1t/ha. Ou autrement dit, d'une production moyenne de 287,5t de l'avant projet, la production d'après projet a presque doublé, puisque celle de 2006 était de 402,5t

La construction de ce barrage de retenu et la réhabilitation de son périmètre irrigué sont actuellement, la seule grande réalisation agricole de la commune d'Ambohimanga-Rova. Une des fiertés du maire de la commune et des bénéficiaires. Mais cette « réussite » du projet, si nous reprenons le terme du maire, ne fait pas l'unanimité des paysans. En effet, seuls les 5 Fokontany de l'Arrondissement d'Anosiarivo peuvent accéder aux avantages du barrage. Les Fokontany limitrophes qui possède des rizières pouvant être alimentées sans problème par le barrage, sont exclus par l'Association des usagers de l'eau. Cette association est composée de 60 membres dont 25 d'entre eux sont des femmes. Les membres se répartissent dans les 5 Fokontany d'Anosiarivo. Après le projet, ces membres se considérant comme propriétaires du barrage assurent la gestion de celui-ci et excluent les autres riziculteurs du micro périmètre qui n'ont pas adhéré à l'Association lors de la collecte de fond en 2004. Alors que ces paysans habitent le même Fokontany qu'eux et ont leur rizière dans les mêmes parcelles des membres. De ce fait, une tension conflictuelle permanente existe depuis le projet au niveau de la population d'Anosiarivo, mais aussi au niveau de la population riveraine du barrage.

LOCALISATION DU PROJET DE CONSTRUCTION DE BARRAGE AGRICOLE ANOSIARIVO



Légende:

- : Chef lieu d'Arrondissement
- (red) : Limite des Fokontany
- (black) : Limite de la commune
- (green) : Le petit périmètre irrigué d'Anosiarivo
- (dam symbol) : Le barrage d'Anosiarivo

Conception personnelle

Cette première partie nous a exposé que, subdivisée en 22 Fokontany et divisée en 3 arrondissements, la commune rurale d'Ambohimanga-Rova regroupe 15 071 habitants inégalement repartis dans l'espace d'où l'existence des Fokontany fortement peuplés, moyennement peuplés et faiblement peuplés.

Les activités économiques sont basées essentiellement sur l'agriculture et concerne presque 80% de la population. D'autres secteurs d'activités comme le tourisme, le transport et l'hôtellerie existent mais occupent un nombre très réduit de la population.

Un grand nombre de projet de développement s'implante dans la Commune et des milliards d'Ariary y sont investis pour essayer de satisfaire les besoins de la population.

En effet, les besoins quotidiens de la population tels que les besoins aux soins sanitaires, à l'éducation, à l'amélioration du système de l'agriculture, aux voies de communications, à l'amélioration de revenu sont nombreux. Mais malgré les milliards d'Ariary investis, apparemment, les besoins de la population sont toujours mal répondus et la qualité de vie nous semble inchangée pour la population en général.

Notre constat : les projets de développement dans la commune d'Ambohimanga-Rova se repartissent d'une manière déséquilibrée. Des Fokontany sont plus financés, d'autres moyennement aidés, il y a ceux qui sont oubliés par ces projets.

Comment se manifestent les apports des projets de développement pour la population ? Est-ce que ces Fokontany nantis de projets ont-ils réellement amélioré leurs conditions de vie sociale et économique par rapport aux Fokontany qui n'ont jamais eu aucune aide de l'extérieur ?

Deuxième Partie

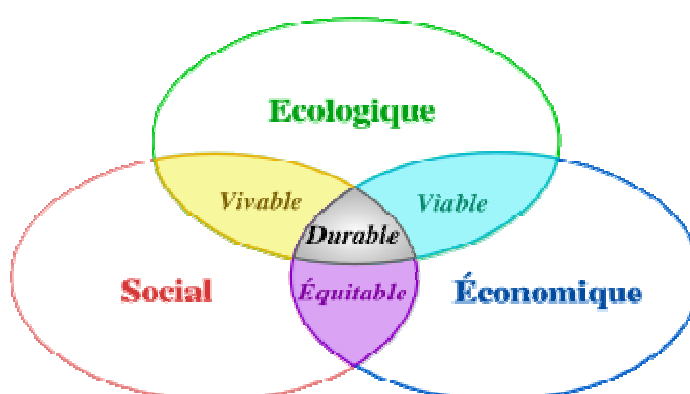


**LES IMPACTS CONTRASTES ET FRAGILES DES
PROJETS DE DEVELOPPEMENT**

Dans les pays en développement comme Madagascar, le développement local repose sur des actions mobilisant les initiatives locales de la commune et les habitants eux même, éventuellement avec une aide technique et financière des organismes étrangers par le biais de projets.

Dans le contexte actuel,⁶⁹ c'est autour de la lutte contre la pauvreté, le redressement économique et le développement rapide et durable que doivent se mobiliser et se rassembler les malgaches et les organismes étrangers.

Figure n°7 : Schéma du développement durable⁷⁰: à la confluence de trois préoccupations, dites "les trois piliers du développement durable".



Source : www.wikipédia.org

Définition proposée en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement dans le Rapport Brundtland.

⁶⁹ C'est-à-dire dans la politique du régime actuel

⁷⁰ Le « développement durable » est une notion récente. www.wikipédia.org

« Un développement durable est un développement qui répond aux besoins des générations du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs.

- Dans l'espace : chaque habitant de cette terre a le même droit humain aux ressources de la Terre.
- Dans le temps : nous avons le droit d'utiliser les ressources de la Terre mais le devoir d'en assurer la pérennité pour les générations à venir »

Les projets de développement doivent tenir compte des besoins fondamentaux⁷¹ de la population et répondre à la nécessité de celle-ci. Ils prévoient ainsi une meilleure condition de la vie aussi bien sur le plan économique que social.

Considérant cette définition et les autres notions sur le développement évoquées ci-dessus, est-ce que les actions de développement qui existent dans la Commune rurale d'Ambohimanga-Rova suivent-elles, répondent-elles aux exigences d'un développement durable ?

Concrètement, les impacts des actions de développement dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova améliorent-ils réellement la vie quotidienne de la population ? Les résultats de ces actions permettent-ils à l'ensemble de la population de réduire la pauvreté, de vivre et non plus de survivre dans la sérénité ?

Nous allons essayer d'exposer dans cette deuxième partie les réponses et explications concernant les questions posées ci dessus.

Pour ce faire, nous allons essayer d'adopter une approche différenciée entre les Fokontany dans la commune d'Ambohimanga-Rova.

⁷¹ Besoins sur l'éducation, la santé et la condition de vie qui permettront à l'ensemble de la population de vivre dans la sérénité

Compte tenu de la pauvreté de la commune, du revenu très faible pour plus de 80% des ménages de tous les secteurs d'activité, la lutte pour le développement de l'ensemble de la population est loin d'être achevée malgré les nombres de projets réalisés dans la commune d'Ambohimanga-Rova jusqu'ici.

Ainsi le traitement de toutes les informations et données recueillies, a mis en exergue l'importance de l'identification des besoins fondamentaux réels de la population, avant toutes définitions de projet à mettre en place pour qu'il y ait vraiment un développement.

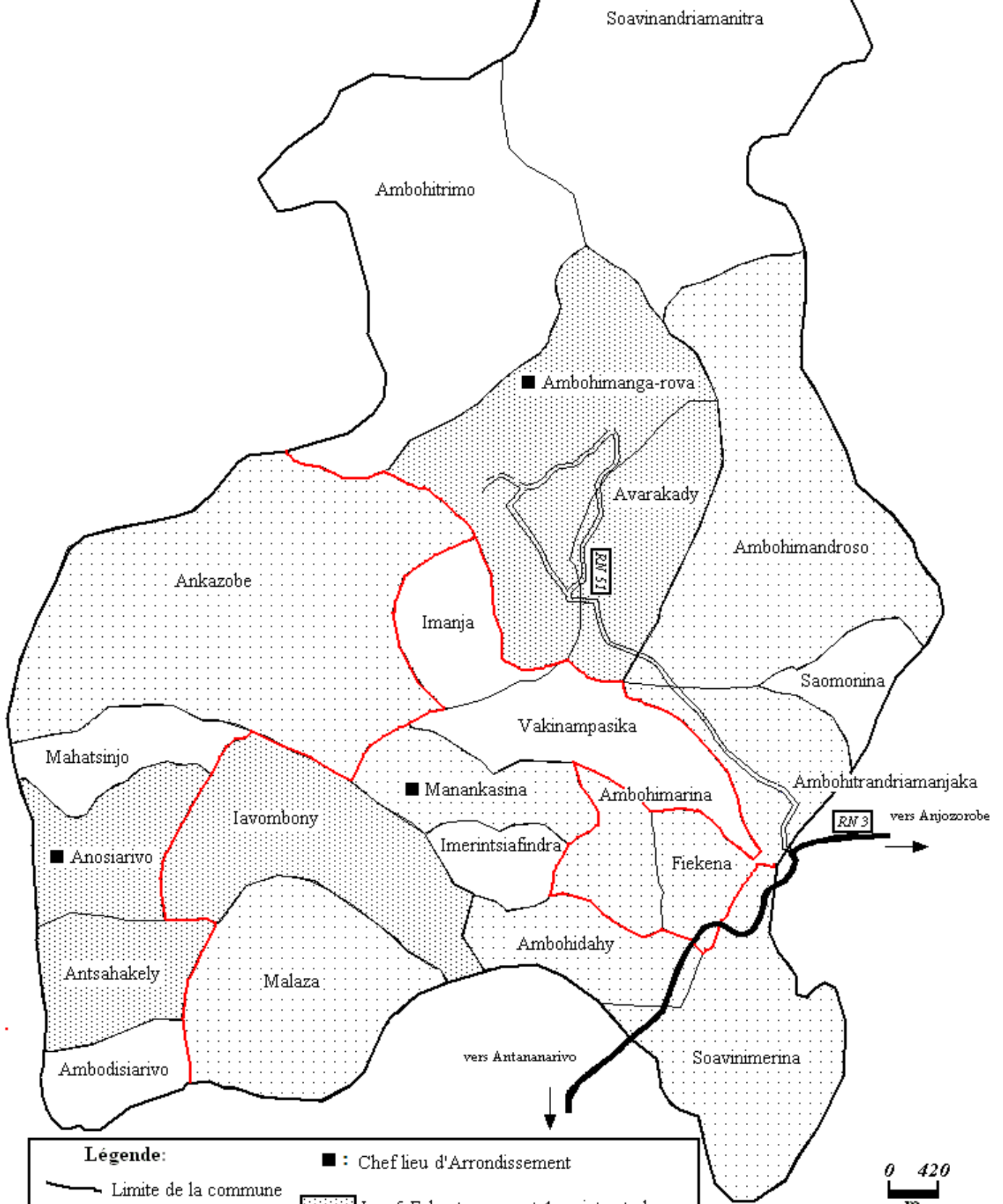
Trois axes majeurs sont adoptés pour cette deuxième partie :
Nous allons d'abord voir la dynamique de la vie sociale et économique de la population dans les Fokontany sans projet de développement, notre première catégorie de Fokontany.

Ensuite nous allons essayer de mesurer les retombées sociales et économiques des différents projets sur la vie quotidienne de la population dans le groupe de Fokontany qui ont 1 à 3 projets. Notre deuxième catégorie de Fokontany.

En fin, nous allons essayer de dégager les impacts des projets de développement dans les Fokontany ayant plus de 4 projets réalisés, qui constituent notre troisième catégorie de Fokontany.

En trois étapes, nous démontrerons à travers leur comparaison, comment sont ressentis les impacts sociaux, spatiaux et économiques de la mise en pratique d'un projet de développement à Ambohimanga-Rova ?

REPARTITION DES PROJETS DANS LES FOKONTANY

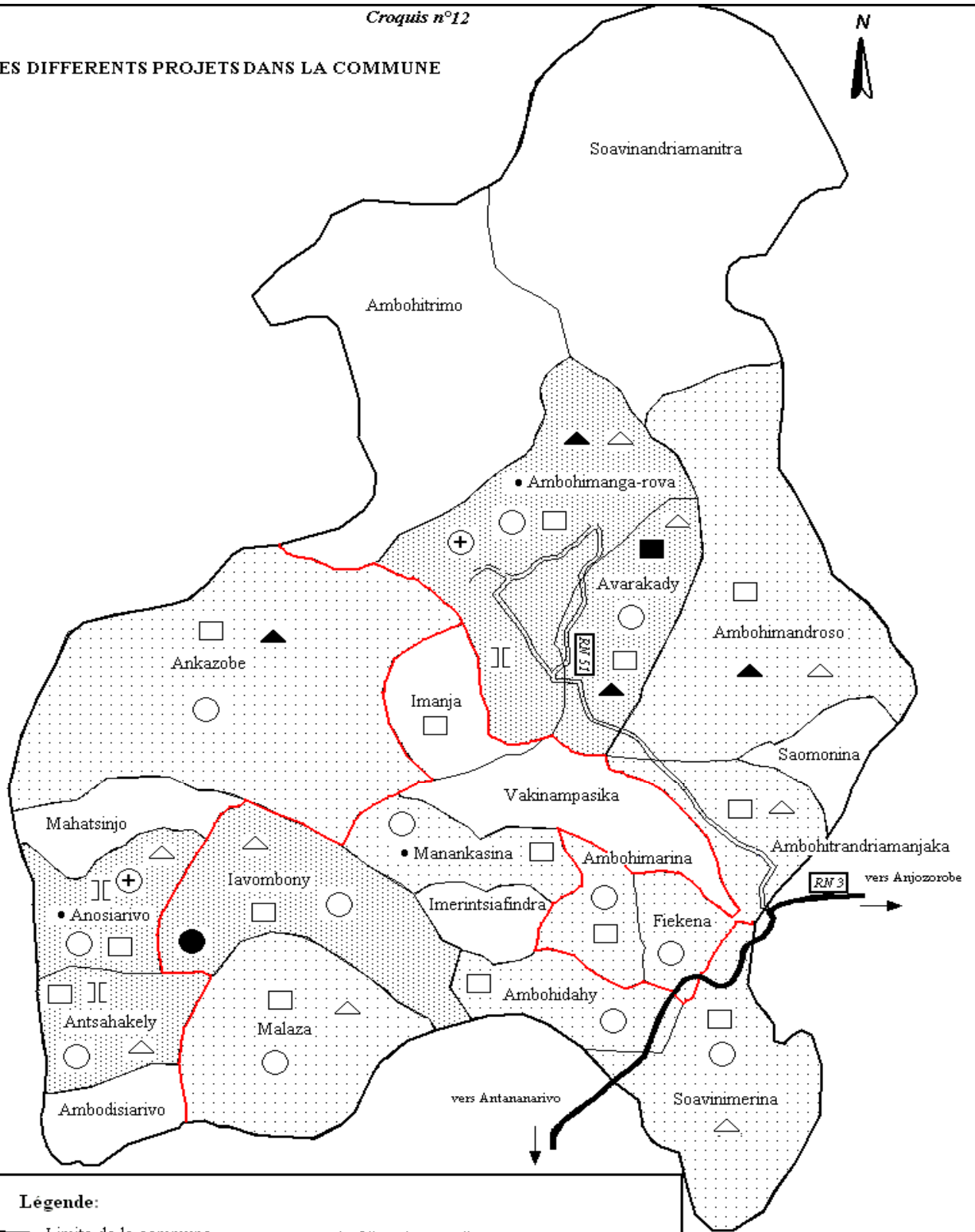


Légende:

Limite de la commune	: Chef lieu d'Arrondissement
Limite d'Arrondissement	Les 5 Fokontany ayant 4 projets et plus
Limite des Fokontany	Les 9 Fokontany ayant 1 à 3 projets réalisés
Route Nationale n° 3	Les 8 Fokontany sans projet
Route Nationale n°51	

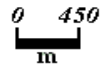
Echelle: 1/42 000
 Fond de carte : FTM
 Conception personnelle

LES DIFFERENTS PROJETS DANS LA COMMUNE



Légende:

	Limite de la commune		•: Chef lieu d'Arrondissement
	Limite d'Arrondissement		Les 5 Fokontany ayant 4 projets et plus
	Limite des Fokontany		Les 9 Fokontany ayant 1 à 3 projets réalisés
	Route Nationale n° 3		Les 8 Fokontany sans projet
	Route Nationale n°51		
Type de projet			
	Association de développement		
	Centre de loisir		
	EPP		
	CEG		
	CSB		
	Bornes fontaines		
	Electricité		
	Infrastructures de bases (Pont, Piste rurale, Barrage)		



Conception personnelle

Chapitre IV

FAIBLE DYNAMISME DES FOKONTANY SANS PROJET DE DEVELOPPEMENT

Cette première catégorie est composée de 8 Fokontany dispersés dans 3 arrondissements de la commune d'Ambohimanga-Rova : Ambohimanga, Manankasina et Anosiarivo.

Soavinandriamanitra, Ambohitrimo et Saomonina, sont les 3 Fokontany qui n'ont aucun projet sur les 9 de l'Arrondissement d'Ambohimanga

Pour celui de Manankasina où il y a 8 Fokontany. Imanja, Vakinampasika et Imerintsiafindra sont dépourvus de projet

Et enfin, 2 Fokontany parmi les 5 appartenant à celui d'Anosiarivo : Ambodisiarivo et Mahatsinjo

Pourquoi ces 8 Fokontany n'ont-ils jamais eu l'occasion de bénéficier d'une intervention de la part d'un projet de développement, alors que les autres Fokontany de la commune en ont tous profité ?

Nos enquêtes dans ces Fokontany nous ont permis de nous rendre compte que comme les autres localités, ils ont des besoins et des projets pour améliorer la vie de tous les jours de la population. Et ces mêmes enquêtes nous ont dévoilé quelques facteurs qui les ont empêché de contracter des projets de développement avec financement.

L'éloignement géographique de ces Fokontany par rapport au chef lieu où siège la mairie d'Ambohimanga-Rova engendre dans la majorité de leur cas le premier frein. Le faible effectif de la population constitue ensuite un autre handicap pour certains d'entre eux. L'appartenance à une telle ou telle couleur politique qui serait décisive dans l'octroi d'un financement est la troisième cause évoquée.

Eloignement : En effet, les responsables administratifs et la population ne sont pas au courant des offres existantes proposées à la commune. Quand les offres d'aide arrivent, seuls ceux qui ont le privilège de fréquenter la mairie sont mis au courant par les responsables (le maire, les conseillers et le personnel). D'autant plus que ces Fokontany ne figurent pas d'ailleurs en tant que cible ou cadre de réalisation des programmes dans le Plan Communal de Développement d'Ambohimanga-Rova. Le comportement des bailleurs de fond de leur côté aggrave cette situation. Ce sont toujours ceux qui ont eu déjà des réponses favorables à des projets qui sont toujours les seuls soumissionnaires. Car sans trop se préoccuper de la réalité effective de tous les Fokontany, ils se contentent de ne considérer que les dossiers qui leur sont présentés.

Le cas d'Ambodisiarivo se trouvant à la limite sud de la Commune représente ce cas. Ce Fokontany de 1373 âmes manque cruellement d'eau potable. La population ne dispose d'aucune borne fontaine et en souffre. Alors que celui d'Ambohimanga qui ne compte que 950 habitants dispose déjà avant 2005 : 8 bornes fontaines. Et récemment cette population s'est vue dotée de 5 nouvelles bornes fontaines. C'est dire qu'Ambohimanga, une borne fontaine sert 13 ménages grâce à la proximité de la mairie.

Faiblesse de l'effectif : Les Fokontany qui ont un faible nombre de population ont toujours eu du mal à monter un projet de développement. Leur nombre en constitue un handicap. Lors d'un montage d'un projet en effet, la participation aux frais par les futurs bénéficiaires serait toujours prise en compte à l'éligibilité du dossier. Or, moins il y a des participants, plus la part de chacun augmente. Et la pauvreté des paysans qui prévaut dans les Fokontany ne leur permet pas de payer plus que ce qu'ils ont. Cette fois ci le cas d'Imanja illustre cet handicap de l'effectif. Avec ses 227 habitants, la population souhaitant l'électrification de ses villages, voit son rêve partir en fumée. Car la somme représentant sa part était vraiment exorbitante pour les ménages. Alors qu'Antsakely, d'une même superficie qu'Imanja, réalise plusieurs de ses projets grâce à ses 752 habitants : école, électrification, barrage, élevage porcin.

Couleur politique : Ne voulons pas trop entrer dans le détail, nous allons nous contenter de rapporter ici nos constats. Les 8 chefs Fokontany de notre première catégorie sont tous élus, soit majoritairement sous la couleur de l' « Indépendant »⁷², soit avec une autre couleur politique que celle du parti du pouvoir. Mais c'est surtout la population qui s'en plaint. L'expression « izahay moa zanak'i kala hafa »⁷³ est souvent entendue pendant les enquêtes dans ces Fokontany.

Sans projet de développement, ces 8 Fokontany demeurent les localités les plus pauvres de la Commune. Ils ne mettent pas à la disposition de leur population aucune infrastructure de base comme les bornes Fontaines, l'électricité, les CBB II. L'activité principale reste l'agriculture traditionnelle. Aucune activité génératrice de revenu n'est recensée dans cette catégorie de Fokontany. Quant à l'éducation des enfants, sur les 8 Fokontany, seul Imanja a une vieille école primaire publique de 4 salles de classe. Et d'ailleurs c'est la seule infrastructure de l'Imanja.

Sans infrastructure de base, ni aide au développement, comment s'organisent la vie sociale et la dynamique économique de ces 8 Fokontany et leur population ?

1- Une pratique agricole d'autosubsistance, fragilisant la population

Dans ce premier groupe de Fokontany, plus de la moitié de la production agricole comme celle du maïs, des maniocs, des haricots et principalement du riz, est consommée pour subvenir aux besoins quotidiens de la famille. Le quart de la production est destiné à la vente. Seule une infime partie est stockée pour la semence. Cette production agricole est faible. Deux explications sont apportées par les enquêtés à ce fait.

⁷² A Madagascar lors d'une élection, les candidats qui ne représentent pas un parti politique sont appelés ainsi

⁷³ Traduction libre : « nous sommes les enfants d'une autre », « l'enfant pauvre ». Une expression utilisée quand quelqu'un se sent mis en quarantaine par un tiers

Premièrement, les matériels agricoles utilisés par les ménages sont insuffisants. Le cas des ménages d’Imanja et d’Ambodisiarivo a été choisi pour représenter notre premier groupe de Fokontany. 20 enquêtes ménages réalisés à Imanja et autant à Ambodisiarivo nous permettent de connaître la situation des matériels agricoles

Tableau n°14 : Equipements agricoles par ménage

Equipements	Fokontany Ambodisiarivo		Fokontany Imanja	
	Nombre de ménage sur /20	%	Nombre de ménage sur /20	%
Bœufs de traits	5	25%	2	10%
Charrettes	3	15%	2	10%
Charrues	6	30%	3	15%
Herses	2	10%	4	20%
Angady	15	75%	14	70%
Pelles	8	40%	6	30%
Faucilles	12	60%	10	50%

Source : Enquête auprès des ménages dans les Fokontany d’Ambodisiarivo et Imanja

En effet, la production est faible car l’agriculture est trop archaïque si nous nous référons aux matériels utilisés. La majorité des ménages dans les 2 Fokontany utilise l’angady comme outil de production principal. Le prix de l’angady est à la portée des ménages. Puisque 15 ménages sur 20 en possèdent à Imanja soit 75% tandis que 14 à Ambodisiarivo soit 70%. Après l’angady, les faucilles employées lors de la récolte du riz, sont présentes dans la moitié des ménages avec 60% à Ambodisiarivo et 50% à Imanja qui en possède.

Les matériels attelés : charrue et charrette, restent hors de portée de la majorité des ménages. Il n’y a par exemple que 10% à 15 % des ménages qui disposent d’une charrette dans les deux Fokontany. 5 ménages seulement ont pu acquérir des bœufs à Imanja soit 25% et 2 ménages à Ambodisiarivo soit 10%. Cette faiblesse de l’utilisation de l’animal de trait et de ces matériels rudimentaires explique le faible rendement agricole généralisé dans ces Fokontany.

L'étroitesse des superficies exploitées avec 5 à 10 ares par ménage et rarement plus de 10 ares, accentue la faible production des paysans. Toujours à Imanja et à Ambodisiarivo, le rendement rizicole est de 1 à 1,5 tonnes à l'hectare. Ce rendement est celui de la riziculture traditionnelle des campagnes malgaches. C'est logique car il s'agit d'une riziculture utilisant encore largement des fumiers organiques et le repiquage en désordre.

L'insuffisance des petits matériels agricoles combinée avec l'exiguïté de la superficie exploitée ainsi que la technique de production très traditionnelle sont les principales causes de la faiblesse de la production agricole chaque année pour les ménages dans ces Fokontany.

La production est faible. Il serait intéressant de voir la répartition de cette production. A priori, la production est destinée essentiellement à l'autosubsistance. Mais l'étude des résultats d'une enquête entreprise au sein d'un ménage va nous apporter plus de détails : comment se fait donc la répartition de la production agricole dans un ménage ?

L'enquête se déroulait à Imanja. Nous avons un ménage appartenant à une association composé de 8 membres : les deux époux et leurs 6 enfants dont 1 qui est déjà majeur. La famille possède par héritage 15 ares⁷⁴ de parcelle de rizière. Elle met en valeur directement ses terres. Une fois par an, la famille récolte 750 à 1150kg de riz selon l'importance de la précipitation.

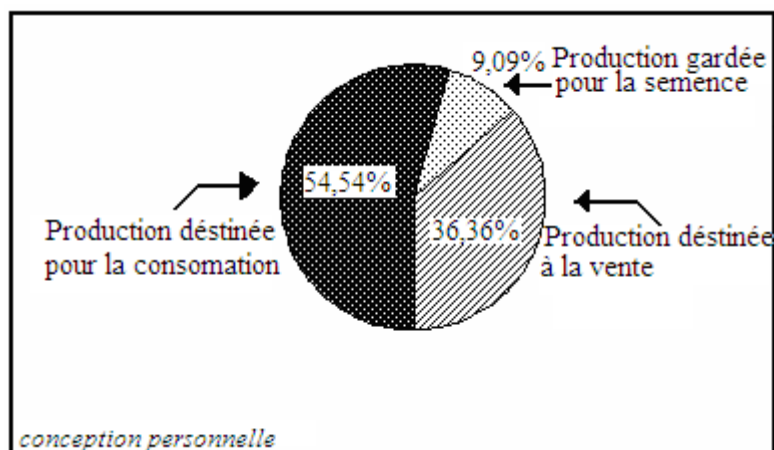
Pour la campagne 2007, ce ménage a produit 1100kg de paddy⁷⁵. 600kg sont mis de côté pour la consommation familiale tandis que 100kg sont stockés pour la semence de la prochaine saison de culture. 400kg sont destinés à la vente. La quantité réservée à

⁷⁴ C'est une estimation car la mesure de la superficie des ruraux des hautes terres malgaches est fonction de l'effectif de la main d'œuvre qui y travaille. Exemple 15 ares équivalent à un terrain que 8 journaliers arrivent à labourer en une journée de travail

⁷⁵ La production du riz est associée à la production de manioc, et du maïs pour subvenir aux besoins quotidiens

la consommation est insuffisante vue la quantité de riz consommée quotidiennement par la famille est de 3 kg ou 120kg par mois. L'argent obtenu de la vente servira à acheter le riz mais aussi d'autres dépenses du ménage

Figure n°08 : Répartition de la production pour un ménage à Imanja



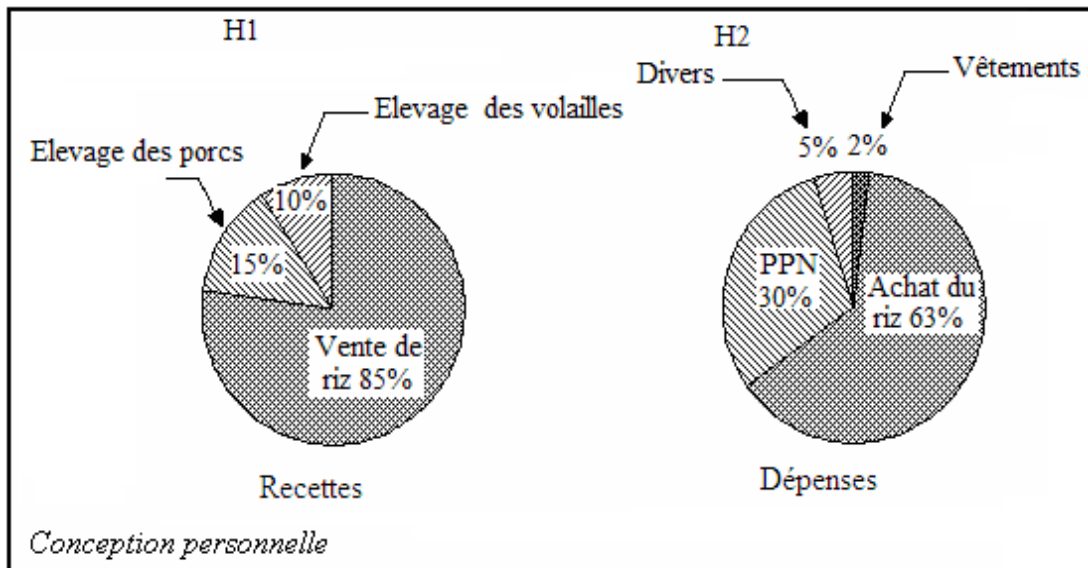
2- Un revenu annuel déficitaire pour l'ensemble des ménages

Dans ce premier groupe de Fokontany où il n'y pas de projets de développement. L'enquête que nous avons effectuée auprès des ménages à Imanja et à Ambodisiarivo a montré l'existence de 2 formes de budgets des ménages. Soit les ménages ont un budget en déficit, soit ils ont un budget en équilibre. Les ménages à budget excédentaire n'existent pas dans cette catégorie.

Les ménages au budget en déficit

La recette et la dépense annuelles de ces 40 ménages que nous avons enquêtés dans le Fokontany d' Imanja et Ambodisiarivo ont montré que le revenu annuel des 87 % des ménages est déficitaire. 13% sont en équilibre et **0% des ménages qui ont des budgets annuels excédentaires.**

Figure n°09 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget déficitaire à Imanja



Le diagramme H1 de la figure n°09 montre que les ressources monétaires proviennent essentiellement de la vente du riz avec plus de 85% de la recette, l'élevage des porcs pour 15% et l'élevage des volailles procure les 10 %. Dans le Fokontany d'Ambodisariavo la vente du riz fournit 87 % des recettes des ménages, l'élevage des porcs et volaille, plus le salariat agricole procurent 13% des revenus totaux. Il ressort des diagrammes relatifs au Fokontany d' Imanja et à la répartition de revenu dans le Fokontany d' Ambodisariavo que la vente du riz est la principale source de revenu des ménages, complétée par les activités comme l'élevage des porcs, la briqueterie et le salariat agricole. Les 2 ménages enquêtés ont déclaré disposer respectivement de AR 510 000 et AR 520 000 comme revenu en 2006-2007.

Effectivement, le diagramme H2 montre que l'achat du riz engloutit presque la totalité du revenu des ménages. Viennent ensuite l'achat des bougies ou autres éclairages du soir : pétrole ou lard, l'achat du sel, savon et irrégulièrement le sucre et l'huile. Le riz et ces produits de premières nécessités concentrent plus de 93% des dépenses totales ou environ AR 474 000 par famille.

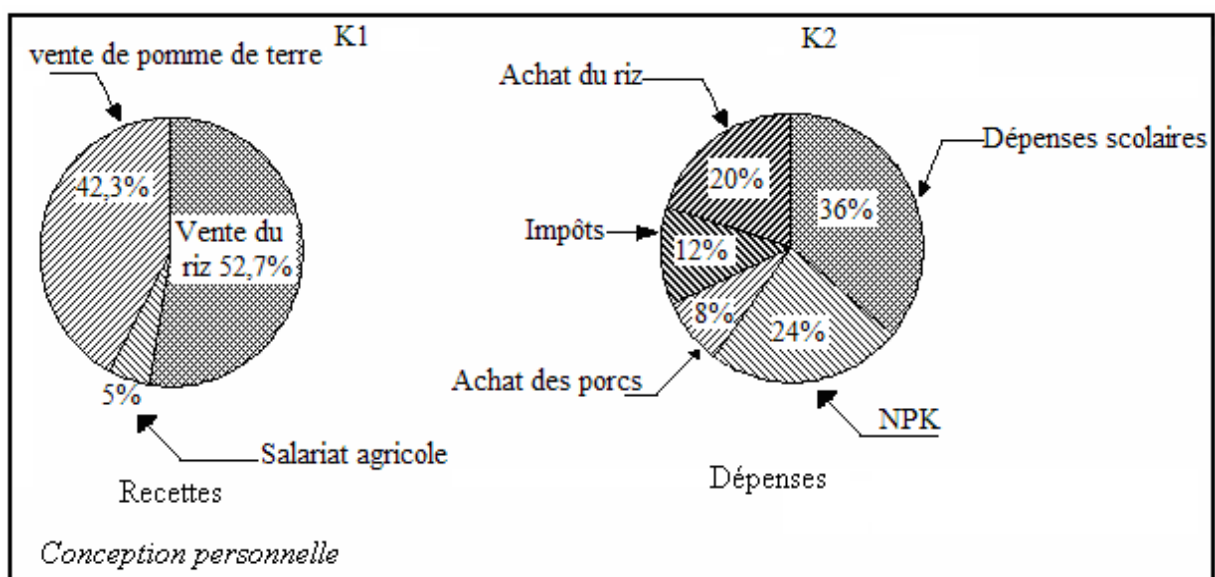
Les dépenses des ménages sont faiblement diversifiées. Les dépenses sociales, sanitaires, scolaires et celles réservées au redémarrage de la prochaine saison de culture ne représentent que 7% du budget familial. Le renouvellement des effets vestimentaires déjà occasionnel, ne dépasse que 2% ou AR10200 de ce budget pour les 7 ou 8 membres.

Les ménages au budget déficitaire ont donc des dépenses orientées essentiellement vers l'achat des PPN et le riz. Ce sont des dépenses pour la nourriture et la survie.

Les ménages au budget équilibré

Dans ce groupe de ménage au budget équilibré, les cas de K1 et K2 sont typiques des budgets de ce groupe. Le revenu des ménages est plus conséquent car les sources de revenu sont plus diversifiées : Ar.560 000 en moyenne chaque année. La vente du riz représente tout juste un peu plus de la moitié de la recette avec ces 52,7%. Ce qui sous entend que les ménages n'ont pas eu besoin de vendre tout leur stock de riz. La vente des autres productions comme les pommes de terre font entrer les 42,3% de la recette et presque tous les ménages se livrent au salariat ou travaillent comme journalier. Ce qui les procure 5% de leur revenu.

Figure n°10 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget équilibré à Imanja



On retrouve les dépenses classiques en produits de premières nécessités et puis les dépenses de production agricoles. Mais on note une première différence par rapport au budget déficitaire : l'achat du riz est beaucoup moins contraignant : 20% de la dépense pour un ménage enquêté à Imanja et 34 % pour Ambodisiarivo.

Les dépenses se diversifient un peu plus par rapport à celles des ménages à budget déficitaire et la part réservée aux dépenses sociales et aux redémarrages de la prochaine campagne culturale augmente. D'autres dépenses que nous qualifions « diversification de l'activité et investissement » apparaissent car certaines familles ont pu s'investir dans l'élevage porcin.

Et on note aussi que ces ménages s'acquittent de leur impôt auprès des fokontany. Ce qui n'est pas le cas pour les familles au budget déficitaire toutefois, malgré une nette amélioration de la gestion du budget familial, les ménages n'ont pas encore le moyen de se faire une épargne. Leur budget reste précairement équilibré.

3- Un niveau de vie faible et dégradé

Le revenu annuel des ménages ne peut donc pas couvrir tous les besoins et dépenses financiers nécessaires pour l'année.

Les fréquentes visites entreprises lors des enquêtes nous ont permis de constater que tous les ménages n'ont pas le même niveau de vie. Celui-ci est en relation avec les activités pratiquées et exercées pendant toute l'année. La taille des exploitations, l'insuffisance des matériels agricoles ainsi que le revenu annuel déficitaire pour la majeure partie des ménages, sont des facteurs importants pour expliquer la grande inégalité entre les ménages.

Le ménage, défini comme étant l'ensemble des personnes habitant un même logement, unies par des liens familiaux ou non et partageant les repas principaux et reconnaissant l'autorité d'une seule personne : le chef de ménage

La quasi-totalité des ménages a une recette budgétaire annuelle entre Ar450 000 et 700 000, soit une entrée d'argent de moins de 2 000 Ariary par jour par ménage. Cette situation engendre chez les ménages des répercussions négatives sur la vie quotidienne parce qu'il n'y a aucune possibilité d'extension⁷⁶, ni d'amélioration des activités pratiquées chaque jour. Mais seulement l'assurance de survie qui est importante. Voici un extrait d'une dépense journalière d'un ménage dans le Fokontany d'Ambodisiarivo pendant la période de soudure. C'est une famille composée de 7 membres.

Tableau n 15 : Exemple de dépense journalière d'un ménage à Ambodisiarivo

désignation	Quantité	Prix unitaire (Ar)	total
Grains de riz	10 kapoka	300	3000
Sel	50g	50	100
Huile	50cc	200	200
Tomate	tas de 3 pièces	100	100
Oignon	tas de 4 pièces	100	100
Café	1 sachet de 50g	250	250
Sucre	50g	100	100
total			3800 Ariary

Source : Enquête ménage, dans le Fokontany d'Ambodisiarivo

Nous voyons bien sur le tableau que si le ménage achète du riz plus les produits de premières nécessités, la dépense est égale à 3800 Ariary et peut aller jusqu' à 4000 à

⁷⁶ L'épargne bancaire est impossible pour l'ensemble des ménages, les ménages travaillent seulement pour survivre.

5000 Ariary par jour. A cette dépense s'ajoute encore l'achat des « *paraky gasy* » tabac à chiquer artisanal pour certains chefs de famille. Ce tableau nous décèle ici la pauvreté où vit le ménage. Mis à part le riz, la quantité des autres produits traduit la faiblesse du pouvoir d'achat et la survie. Et ce ménage s'estime heureux car la petite parcelle de brèdes qu'il entretient, lui fournit de met d'accompagnement du riz, sinon l'achat des brèdes ou de la viande va encore creuser son budget.

4- Une pauvreté persistante pour les ménages

La pauvreté est en quelque sorte un état d'asservissement et de frustration dans laquelle se trouve une personne partiellement ou totalement dépourvue de moyens d'existence durables et qui se voit exclue de la jouissance des fruits de la croissance. Il en résulte chez cette personne une certaine aliénation qui la rend « étrangère » au processus de développement⁷⁷.

La pauvreté est l'insuffisance des ressources matérielles (manque d'argent) et des conditions de vie, ne permettant pas à des êtres humains de vivre dignement selon les droits légitimes et vitaux de la personne humaine, et les condamnant aux dures difficultés de la survie au jour le jour.

Ces deux définitions de la pauvreté relatent bien la situation de la quasi-totalité des ménages dans ce groupe de 8 Fokontany où il n'y a aucun projet de développement. La rentrée d'argent est faible, basée surtout sur les petites activités agricoles : la vente du riz, le salariat agricole. Quelques fois, la briqueterie pendant la saison sèche et fraîche fournit une source monétaire aux ménages.

Les ressources financières existent mais très limitées. Ce qui ne permettra jamais à l'ensemble des ménages de vivre dans la sérénité. La pauvreté des conditions de vie ou

⁷⁷ www.wikipédia.org, géographie des pays sous développés

d'existence, pour la majeure partie des ménages résulte de l'impossibilité de satisfaire les besoins qui permettent de mener une vie décente dans leur Fokontany.

La lutte contre la pauvreté est encore acharnée pour la population de ces Fokontany. Parce que la majeure partie d'entre elle se trouve dans la classe des ménages au budget déficitaire où la recette et la dépense sont en déséquilibre négative perpétuelle.

Le combat est permanent et au quotidien tant que les besoins fondamentaux de plus de 85% ne sont pas satisfaits. Ces principaux besoins sont l'autosuffisance alimentaire, L'amélioration des revenus, et sans oublier, les besoins classiques dans les pays en développement comme l'accès aux soins sanitaires et à l'éducation.

Dans cette catégorie de Fokontany, bon nombre de population quitte leur Fokontany pour aller chercher du travail dans d'autres communes ou régions parce que à part les travaux des champs c'est-à-dire l'agriculture, il n'y aucun issu possible dans leur Fokontany d'origine.

La pauvreté règne depuis toujours dans ces Fokontany et continue encore son apogée jusqu' à ce que un jour peut être des solutions adéquates seront trouvées par les dirigeants, c'est dire la mairie et ses conseillers. La lutte contre la pauvreté est donc loin d'être à son terme. Ces 8 Fokontany que nous avons classé sans projet nous a permis l'analyse de la dynamique et le déroulement de la vie sociale et économique des ménages. L'enquête nous a bien montrée la similarité du niveau de vie de la population en générale comparé à celui des autres groupes de Fokontany qui sont moyennement financés ou les plus financés.

Chapitre V

DES RETOMBÉES SOCIALES ET ECONOMIQUES MINIMES DANS LES FOKONTANY AYANT 1 A 3 PROJETS

Cette deuxième catégorie est composée de 9 Fokontany dispersés dans la commune d'Ambohimanga-Rova (cf croquis n°11 page 68). Ambohimarina, Fiekena, Ambohitrandriamanjaka et Ambohimandroso appartenant à l'arrondissement d'Ambohimanga. Manankasina, Ambohidahy, Soavinimerina et Malaza à celui de Manankasina et Ankazobe à celui d'Anosiarivo.

Dans le cadre de ce mémoire, nous avons étudié 2 Fokontany sur les 9 Manankasina et Ankazobe. Nous avons enquêté 40 ménages et interviewé 3 personnes ressources : les 2 chefs Fokontany et un technicien communal qui habite à Ankazobe.

1- Des répercussions insuffisantes au niveau des Fokontany

Dans ces 9 Fokontany de cette catégorie, au total 20 projets ont été mis en œuvre, soit 43% du total des projets entrepris dans la commune rurale. Les 2 Fokontany que nous avons retenus comptent chacun 2 projets.

Tableau n°16: Les projets et infrastructures dans les 9 Fokontany

Arrondissement respectif	Noms des Fokontany	Projets réalisés	nombre	partenaires
Ambohimanga	Ambohimarina	-EPP -Association	02	FID PSDR
	Fiekena	-Association	01	PSDR
	Ambohitrandriamanjaka	-électricité -EPP	02	JIRAMA FID
	Ambohimandroso	-EPP -électricité	02	FID JIRAMA
Manankasina	Manankasina	-EPP -Association	02	FID PSDR
	Ambohidahy	-EPP -Association	02	FID PSDR
	Soavinimerina	-EPP -Association -électricité	03	FID PSDR JIRAMA
	Malaza	-EPP -Association -électricité	03	FID PSDR JIRAMA
Anosiarivo	Ankazobe	-EPP -Association	02	FID PSDR
TOTAL			19	

Source : enquêtes personnelles

Ce tableau nous traduit le nombre des projets réalisés par des organismes et entités : FID, le PSDR et le JIRAMA dans les 9 Fokontany. Les actions entreprises sont : la construction des EPP, la création des associations paysannes et l'électrification de quelques localités.

Comparée à la catégorie précédente qui n'enregistre aucun projet. Cette deuxième classification possède actuellement 7 écoles primaires publiques sur les 9 Fokontany

soit 77% de couverture alors que le premier groupe n'a que 25% de couverture en EPP sur ses 8 localités. D'après le chef ZAP d'Iavombony, avoir une école primaire est déjà un avantage pour son Fokontany. Mais le nombre de salles de classes utilisable chaque année varie selon son état, par exemple l'EPP de Mahatsinjo n'a pas encore d'électricité et d'autres comme d'Ambohitrandriamanjaka et Ambohidahy en ont avec des toitures trouées qui les rendent inutilisables pendant la saison de pluies.

Des projets décevants financés par le PSDR

La réponse d'un président d'une association dénommée « EZAKA » que nous avons enquêtée à Manankasina confirme que le don octroyé par le PSDR en vue d'une « Amélioration » de la filière porcine est jugé insignifiante. Dans ce présent groupe le tableau nous expose bien que sur les 9 localités 7 ont bénéficié la création d'une association soit 77% des Fokontany. Rappelons que chaque association est composée de 15 membres qui auront chacun 1 porc élevé dans une même porcherie. À Ankazobe par exemple on enregistre actuellement 712 habitants donc le sous projet ne touche que 2,10 % de sa population.⁷⁸

Une électrification mal répartie et difficilement accessible par la majorité de la population

A la lumière du tableau n°16, nous pouvons observer que 4 Fokontany sur les 9 seulement qui sont couverts par l'électricité, soit 44%. Si on approfondie un peu plus notre raisonnement pour en savoir le taux de desserte en électricité par famille. 05 % des ménages enquêtés seulement peuvent s'approprier des appareils électroménagers : poste radio, fers à repasser, des postes téléviseur et des réfrigérateurs. Cette situation signifie que le nombre de foyer pouvant payer l'électricité est encore très faible. Il est à noter que d'après un calcul que nous avons effectué, un ménage qui possède un poste téléviseur, un poste radio et utilise quotidiennement 4 ampoules consomment environ 25 à 30 kilowatt par mois soit avec AR200 le kilowatt, le ménage paie AR5000 à AR 6000 sans compter les taxes et redevance. L'accès pour la majeure partie de la population à l'électrification est encore difficile.

⁷⁸ Croquis n°8, page 50

2- Les productions agricoles : toujours insuffisantes et faibles

Les chiffres retenus pour évaluer les activités agricoles et l'impact des projets de développement sur celle-ci proviennent essentiellement de données recueillies sur le terrain lors des enquêtes auprès des ménages et interview avec des personnes ressources. Faute de moyen et de temps pour entreprendre une enquête exhaustive de Fokontany, nous nous sommes appuyés sur les informations recueillies dans deux d'entre eux : Ankazobe et Manankasina. Les mêmes trois indicateurs que nous avons utilisés avec la première catégorie de Fokontany ont été choisis pour illustrer l'insuffisance et la faiblesse de la production agricole : l'équipement agricole utilisé par ménage (cf tableau n°17), la superficie cultivée par exploitant et la quantité de la production par famille.

Tableau n°17 : Equipements agricoles par ménages

Equipements	Fokontany Manankasina		Fokontany Ankazobe	
	Nombre de ménage sur /20	%	Nombre de ménage sur /20	%
Bœufs de traits	6	30%	3	15%
Charrettes	3	15%	4	20%
Charrues	8	40%	9	45%
Herses	3	15%	3	15%
Angady	15	75%	13	65%
Pelles	6	30%	8	40%
Faucilles	10	50%	12	60%

Source : Enquête auprès des ménages dans les Fokontany de Manankasina et Ankazobe

En effet, la production est faible car l'agriculture est archaïque si nous nous référons aux matériels utilisés illustrés bien par ce tableau. La majorité des ménages dans les 2 Fokontany utilise l'angady comme outil de production principal. Le prix de l'angady est à la portée des ménages : AR 10 000. Puisque 15 ménages sur 20 en possèdent à Manankasina soit 75 % tandis que 13 à Ankazobe soit 65 %. Après l'angady, les faucilles employées lors de la récolte du riz, sont présentes dans la moitié des ménages avec 50 % à Manankasina contre 60% à celui d'Ankazobe.

Les matériels attelés : charrue et charrette, restent hors de portée de la majorité des ménages. Il n'y a par exemple que 15% à 20% des ménages qui disposent d'une charrette dans les 2 Fokontany. 6 ménages seulement ont pu acquérir des bœufs à Manankasina soit 30% et 15% pour celui d'Ankazobe. Cette faiblesse de l'utilisation de l'animal de trait et de ces matériels rudimentaires explique le faible rendement agricole généralisé dans ces Fokontany.

L'étroitesse des superficies exploitées avec 5 à 10 ares par ménage et rarement plus de 10 ares, accentue la faible production des paysans. Toujours à Manankasina et à Ankazobe, le rendement rizicole est de 1,5 tonne à 2 tonnes à l'hectare. Ce rendement est celui de la riziculture traditionnelle des campagnes malgaches. C'est logique car il s'agit d'une riziculture utilisant encore largement des fumiers organiques et le repiquage en désordre.

Malgré une petite hausse au rendement rizicole, la situation agricole de cette catégorie de Fokontany ne se diffère pas à celle de la première catégorie : l'insuffisance des petits matériels agricoles combinée avec l'exiguïté de la superficie exploitée ainsi que la technique de production très traditionnelle sont les principales causes de la faiblesse de la production agricole chaque année pour les ménages dans ces Fokontany.

La production est faible. Il serait intéressant de voir la répartition de cette production. A priori, la production est destinée essentiellement à l'autosubsistance. Mais l'étude des résultats d'une enquête entreprise au sein d'un ménage va nous apporter plus de détails : comment se fait donc la répartition de la production agricole dans un ménage ?

L'enquête se déroulait à Ankazobe. Le ménage est composé de 7 membres : les deux époux et leurs 5 enfants dont 1 qui est déjà majeur. La famille possède par héritage

15 ares⁷⁹ de parcelle de rizière. Elle met en valeur directement ses terres. Une fois par an, la famille récolte 750 à 1150kg de riz selon l'importance de la précipitation.

Pour la campagne 2007, ce ménage a produit 820 kg de paddy⁸⁰. 800 kg sont mis de côté pour la consommation familiale tandis que 20 kg sont stockés pour la semence de la prochaine saison de culture. La quantité réservée à la consommation est insuffisante vue la quantité de riz consommée quotidiennement par la famille est de 3 kg ou 85kg par mois. Ce ménage mange du riz trois fois par jour avec 2 kapoka de riz le matin, respectivement 6 kapoka et 2 kapoka à midi et le soir. En totalité, il consomme donc 10 kapoka de riz par jour. Les 800 kg de paddy après être décortiqués donnent 450kg. Pour ce ménage la récolte ne dure que 5 mois sur 12 chaque année et il est contraint d'acheter du riz pendant 7 mois restant. A noter que cette production est associée avec 100kg de la production de manioc et la production de maïs 150 kg chaque année.

Tableau n°18 : Consommation de riz pour un ménage à Ankazobe

consommation	matin	midi	soir	TOTAL
1jour	2 kapoka	6 kapoka	2 kapoka	10 kapoka
1mois	60 kapoka	180 kapoka	60 kapoka	300 kapoka
1 année	720 kapoka	2160 kapoka	720 kapoka	3600 kapoka
	205kg	618kg	205kg	1028kg

Source : Enquête auprès d'un ménage dans le Fokontany d'Ankazobe

Nous voyons bien sur le tableau pour ce ménage qu'il a besoin de 3600 kapoka soit 1028 kg⁸¹ de grain de riz chaque année pour une consommation de 10 kapoka par jour;

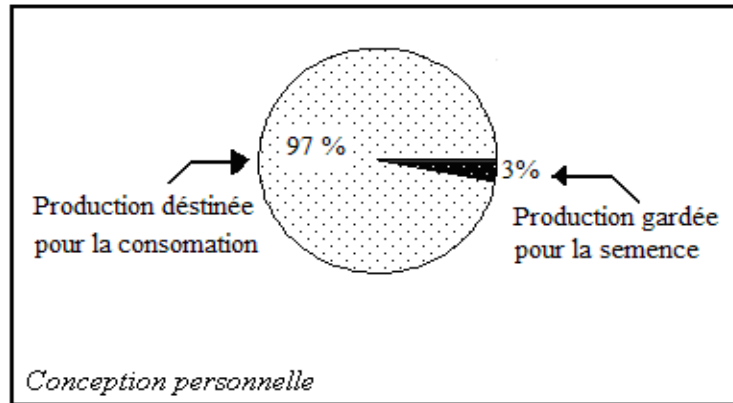
⁷⁹ C'est une estimation car la mesure de la superficie des ruraux des hautes terres malgaches est fonction de l'effectif de la main d'oeuvre qui y travaille. Exemple 15 ares équivalent à un terrain que 8 journaliers arrivent à labourer en une journée de travail

⁸⁰ La production du riz est associée à la production de manioc, et du maïs pour subvenir aux besoins quotidiens

⁸¹ Le « kapoka » est une unité de mesure utilisée par les malgaches à chaque cuisson. 3,5 kapoka de riz= 1kg de riz

mais ce ménage n'en a que 450 kg d' où une insuffisance flagrante au niveau de la production de riz.

Figure n° 11 : Répartition de la production du riz pour un ménage à Ankazobe

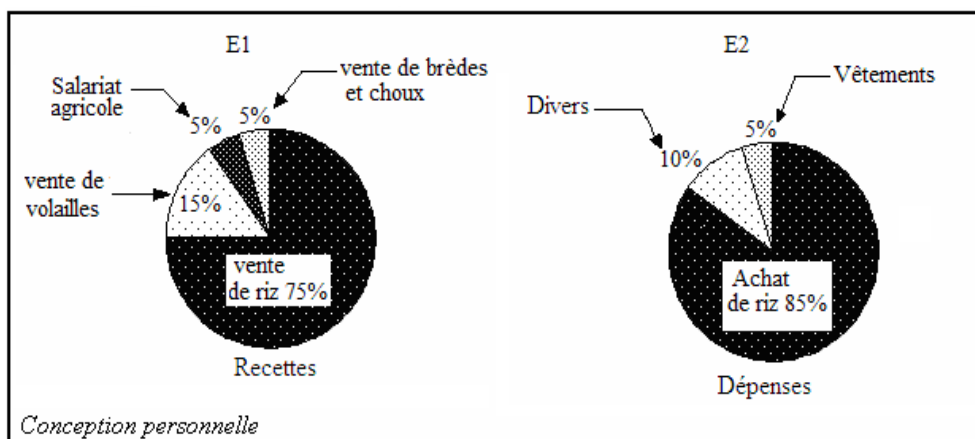


3- Des revenus annuels faibles pour la majorité des ménages

Dans cette deuxième catégorie de Fokontany, l'enquête que nous avons effectuée auprès des ménages à Manankasina et à Ankazobe a montré l'existence de 3 formes de budgets des ménages : un budget en déficit, un budget en équilibre, et l'apparition d'un budget excédentaire. La recette et dépense annuelles des 40 ménages que nous avons enquêtés dans les Fokontany d' Ankazobe et Manankasina ont montré que le revenu annuel des 85% des ménages sont déficitaires, 10% sont en équilibre et seule 05% des ménages qui ont des budgets annuels légèrement excédentaires.

Les ménages au budget en déficit

Figure n°12 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget déficitaire



Le diagramme E1 de la figure n°12 montre une contribution minime de 5% venant de la vente de brèdes et choux, et 5% du salariat agricole aux revenus des ménages dans le Fokontany d'Ankazobe. L'essentielle des ressources monétaires proviennent de la vente du riz avec plus de 75% de la recette et de l'élevage des volailles pour 15% de la recette. A Manankasina la vente du riz fournit 83 % des recettes des ménages. L'élevage des porcs et volaille plus le salariat agricole procurent 15% des revenus totaux.

Les 2 ménages enquêtés ont déclaré disposer respectivement de AR 580 000 et AR 530 000 comme revenu en 2006-2007.

Effectivement le diagramme E1 de la figure n°12 montre que l'achat du riz concentre presque la totalité des dépenses budgétaires des ménages. Le riz et les produits de premières nécessités concentrent plus de 85% des dépenses totales. Ou environ AR481000 par famille.

Les dépenses des ménages sont faiblement diversifiées. Avec seulement 10% du budget affecté au chapitre divers, qui regroupe les dépenses sociales, scolaires, sanitaires et de production. Le renouvellement occasionnel des effets vestimentaires, ne dépasse que 5 % ou AR 29000 de ce budget pour les 7 ou 8 membres.

Les ménages au budget déficitaire ont donc des dépenses orientées essentiellement vers l'achat des PPN et le riz. Ce sont des dépenses pour la nourriture et la survie.

Les ménages au budget équilibré

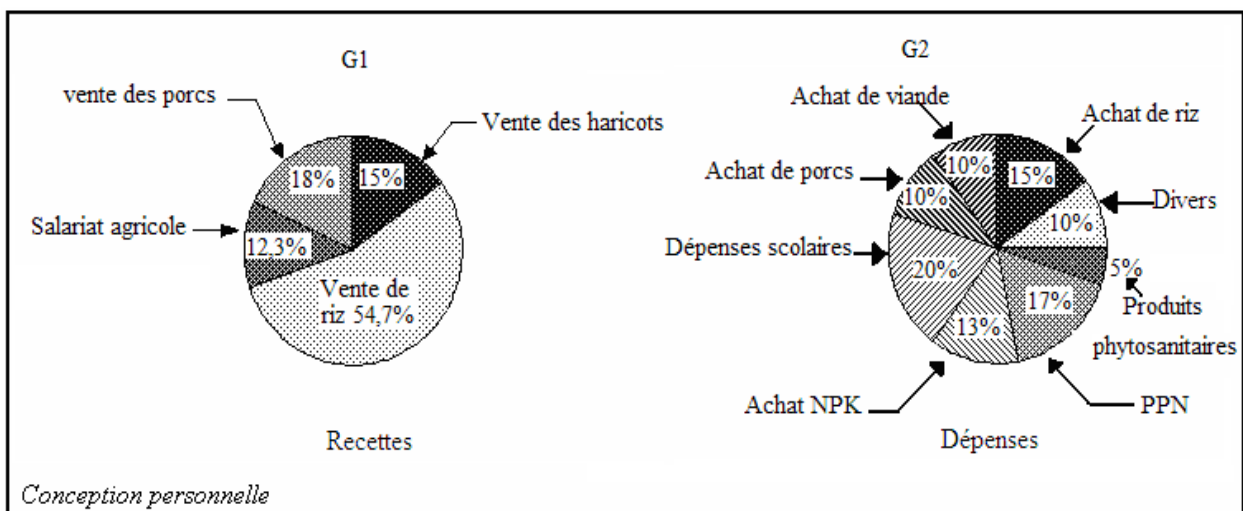
La recette révèle deux types de revenus, d'une part, les revenus qui restent classiques : vente de riz, le salariat agricole. Cependant, leur importance relative n'est pas invisible ; d'un autre coté la moitié des recettes proviennent de la vente du riz. Cela signifie en partie qu'il existe un sur plus de production dans ce ménage

Dans ce groupe de ménage au budget équilibré, les figures n°13de la page suivante sont typiques des budgets de ce groupe. On trouve les dépenses classiques en produits de premières nécessités et puis les dépenses de production agricoles, mais on note une

première différence avec le budget déficitaire : les sorties d'argent pour le riz sont beaucoup moins contraignantes, 15% pour un ménage enquêté à Ankazobe et 20 % pour Manankasina.

Les dépenses se diversifient. Ce qu'indique l'achat de vêtements et d'intrants sur la figure n°13, 10 % est consacré au chapitre divers, 5 % aux produits phytosanitaires, 17% pour le PPN, 13 % destinés pour l'achat des engrais NPK, 20% pour les dépenses scolaires, 10% pour la viande et 10% l'achat des porcs.

Figure n°13 : Recettes et Dépenses d'un ménage en budget équilibré

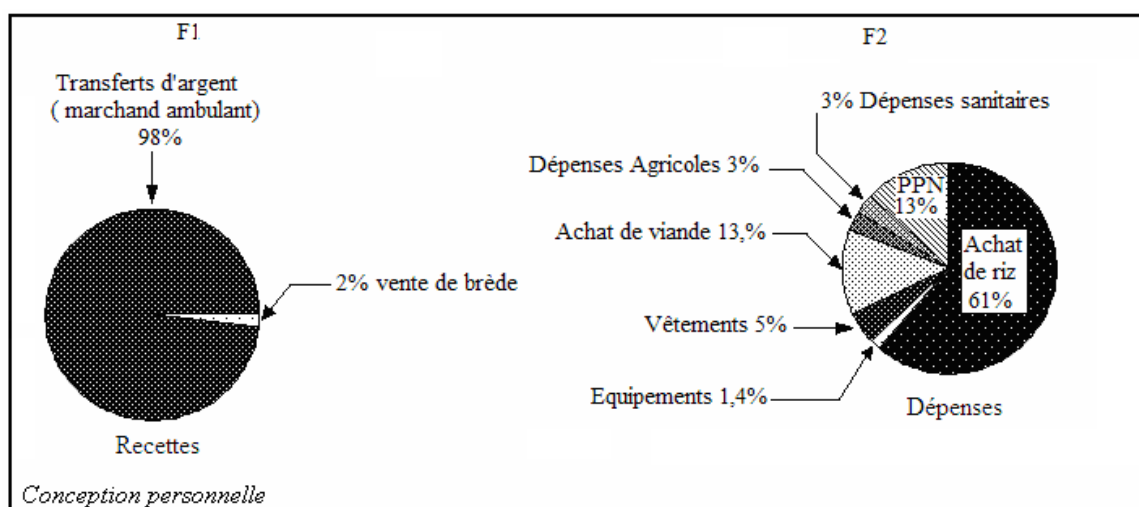


Les ménages au budget excédentaire

La structure des dépenses peut étonner (figure n°14) car le riz accapare 61% des sorties d'argent, comme pour les ménages déficitaires. A la différence de ces derniers les revenus sont ici largement suffisants pour assurer les achats et d'autres besoins, pour ce ménage. Les ressources d'argent proviennent essentiellement de transfert monétaire. Le chef de ménage est commerçant ambulant dans la région de l'Anosy à Fort Dauphin. Il est chez lui seulement pendant les grandes fêtes comme la fête nationale par exemple, le reste du temps du temps, sa femme et ses enfants ont la charge de l'exploitation familiale et travaillent avec l'argent gagné par le commerce.

Les dépenses diversifiées rapproches les ménages de cette catégorie : alimentation, production dépenses vestimentaires, sanitaire, produits domestiques. Et d'une manière plus régulière et plus importante que dans le budget de catégorie précédente, dépenses sociales telles : la cotisation à l'église, « le ADIDY »⁸² dans le quartier (famille, collectivité décentralisée)

Figure n° 14 : Recettes et Dépenses d'un ménage en budget excédentaire



4-Un développement inachevé pour l'ensemble de la population

Dans ce deuxième groupe de Fokontany, la majeure partie des ménages (plus de 85%) sont en situation de déficit budgétaire et concentrent leurs dépenses surtout sur les rubriques essentiellement pour survivre : l'achat de l'alimentation, les PPN puis sur les dépenses de production, les recettes expriment les limites de ces ménages : le surplus agricole est quasi-inexistant.

Les besoins fondamentaux de plus de 85% des ménages sont donc l'autosuffisance alimentaire, l'amélioration des revenus, et plus les besoins classiques dans les pays en

⁸² Une cotisation mensuelle que chaque ménage doit verser au Fokontany

développement comme l'accès suffisant et facile aux soins sanitaires et à l'éducation. La plupart des projets de développement réalisés que nous avons étudiés dans ces Fokontany ne répond pas exactement à ces besoins primordiaux de la plus grande partie de la population, le développement reste inabouti malgré ces projets.

Nous avons enquêté 10 ménages intégrés dans des associations paysannes financées par le Projet de Soutien au Développement Rural (PSDR), la totalité de ces ménages nous ont répondu que l'initiative de l'Etat pour créer et financer des associations paysannes faisant l'élevage porcin dans ces Fokontany est perçue comme étant une bonne solution pour combattre la pauvreté. Mais la démarche et les procédures de mise en œuvre de ces projets qui sont jugées trop compliquées pour les ménages financés. Le don octroyé par le PSDR aux associations est très insuffisant et dérisoire: 15 porcs seulement pour une association composée de 15 membres actifs.

A cette insuffisance de don, s'ajoute aussi l'objectif fixé pour la finalité des projets. À chaque cycle de production, il faut que les 15 porcs engraisés atteignent 120 kg chacun et vendus aux environs de AR 4 000 à AR 4 500 le kilo. Cette situation donne un bénéfice de 50 % et peut augmenter toujours selon l'objectif de 30% le revenu des ménages membres de chaque association pour qu'il y est un changement positif.

Nous avons recueillie des données pendant le moment de la vente des porcs des associations financées par le PSDR, elles sont illustrées sur le tableau ci-dessous.

Tableau n°19 : Bénéfice d'une association pour un cycle de production

Nombre de porc vendu	Poids en kg	Prix unitaire (Ar)	total
1	70	4000	280000
1	72	4000	288000
1	68	4000	272000
1	67	4000	268000
1	73	4000	292000
1	75	4000	300000
1	66		264000
7	420	4000	1680000
TOTALE RECETTE			3 644 000
TOTALE DEPENSE : provende + soins médicaux+porcelets			3 600 000
BENEFICE			44 000

Source : Association TOMEFI, enquêtes personnelles

Cette association a perdu un porc au cours de l'élevage et elle n'a vendu que 14 au lieu de 15 à la fin du cycle. Ce groupement a obtenu comme recette pour son premier cycle de production AR 3 644 000. Or, le tableau nous montre que la totale de dépenses s'élève à AR 3 600 000. Les 15 membres de l'association n'auront donc que AR 44 000 comme bénéfice soit AR 2 900 chacun. Ce résultat est très en dessous de l'objectif de 30% d'augmentation de revenu.

Chapitre VI

DES RESULTATS SAPTIAUX, SOCIAUX ET ECONOMIQUES MITIGES DANS LES FOKONTANY AYANT PLUS DE 4 PROJETS

Cette troisième catégorie est composée de 5 Fokontany dispersés dans la commune d'Ambohimanga-Rova (cf croquis n°11 page 68). Ambohimanga et Avarakady appartenant à l'arrondissement d'Ambohimanga. Iavombony à celui de Manankasina et Anosiarivo et Antsahakely à celui d'Anosiarivo. Dans le cadre de ce mémoire, nous avons étudié 2 Fokontany sur les 5, Anosiarivo et Iavombony. Nous avons enquêté 40 ménages et interviewé 4 personnes ressources : les 2 chefs Fokontany, l'ex-adjoint au maire et le médecin responsable du CSB II d'Anosiarivo.

1- Des répercussions réelles mais insatisfaisantes au niveau des Fokontany

Dans ces 5 Fokontany de cette catégorie, 26 projets ont été mis en œuvre, soit 58 % du total des projets entrepris dans toute la commune rurale. Les 2 Fokontany que nous avons retenus comptent en effet 10 projets soit 38 % des projets de ces 5 Fokontany.

Photo n°11 : Une borne fontaine



Photo n° 12 : Porcherie d'une association à Antsahakely



Photo n°13 : Le CSB II d'Anosiarivo



Photo n°14 : Le barrage d'Anosiarivo



Clichés de l'auteur, novembre 2007

Tableau n°20 : Les infrastructures dans les 5 Fokontany

Arrondissement respectif	Noms des Fokontany	Projets réalisés	Nombre	partenaires
Ambohimanga	Ambohimanga	-EPP -CSB II -Associations -Bornes fontaines -Piste rurale -Electricité -ponts	07	FID BM PSDR JIRA MA AGETIPA JAPON CCPREAS
	Avarakady	-EPP -CEG -Associations -Bornes fontaines -Electricité	05	FID PSDR JIRA MA AGETIPA CCPREAS
Manankasina	Iavombony	-EPP -Piste rurale -Associations -IFLA -Electricité	05	FID PSDR JIRA MA AGETIPA CCPREAS
Anosiarivo	Anosiarivo	-EPP -CSB II -Associations -Barrage -électricité	05	FID BM PSDR JIRA MA AGETIPA
	Antsahakely	-EPP -Associations -électricité -barrage	04	FID PSDR JIRA MA AGETIPA
TOTAL			26	

Source: Enquête personnelle

Ce tableau nous traduit le nombre des projets réalisés par des organismes et entités : FID, le PSDR et le JIRAMA dans les 5 Fokontany. Les actions entreprises sont : la construction des EPP, la création des associations paysannes et l'électrification, la réhabilitation des pistes rurales, la réhabilitation des CSB II et construction des bornes fontaines et ponts.

Comparée à la catégorie précédente qui enregistre 20 réalisations au niveau des Fokontany. Cette troisième classification possède actuellement 5 écoles primaires publiques sur les 5 Fokontany soit 100% de couverture et l'unique CEG de la commune. Alors que le premier groupe n'a que 25% de couverture en EPP sur ses 8 localités. D'après le chef ZAP d'Iavombony et les 40 ménages enquêtés, avoir une école primaire est déjà un avantage pour son Fokontany. Mais le nombre de salles de classes utilisable chaque année varie selon leur état. Par exemple l'EPP d'Iavombony n'a pas encore d'électricité et d'autres comme celle d'Antsahakely ont des toitures trouées qui le rendent inutilisable pendant la saison de pluies.

Dans le Fokontany d'Anosiarivo, l'association **RAKALOBÉ** agit et entreprend dans trois domaines bien précis qui sont la santé, l'éducation et l'environnement. Il appert que ce sont sur ces trois points-là que l'Association doit focaliser ses actions et même épuiser toutes ses forces si cela s'avère nécessaire. Pour sa première année d'activité, elle a choisi de concentrer ses efforts dans le Fokontany d'Anosiarivo, et plus précisément auprès du **Centre social et éducatif d'Anosiarivo**. Principalement car le maire et les habitants tentent de s'impliquer dans la mise en place de projets de développement.⁸³

RAKALOBÉ tient également à bâtir un dispensaire où prévention et soins médicaux seraient les activités primordiales. Il devient aujourd'hui impérieux de rendre factuelle la prévention bucco-dentaire; de faire intelligemment circuler l'information sur les

⁸³ Enquêtes personnelles auprès du chef Fokontany d'Anosiarivo, www.RAKALOBÉ.com, volet éducation

maladies sexuellement transmissibles ; d'alerter quotidiennement, et durablement, les Malgaches sur les dangers de l'alcool et du tabagisme à tous crins

Et puis, **RAKALOBE** accorde de l'importance aux proportions inquiétantes que la déforestation atteint dans certaine partie de la Grande Île. En règle générale, la déforestation est due au développement de la culture du maïs sur abattis brûlés (appelée localement "*Katsaka*") et de la riziculture (appelé "*Tavy*"). Mais, surtout, par un manque d'information flagrant, les Malgaches perpétuent cette agriculture dite « pionnière » alors que, après cinq à six années de ladite culture, les rendements escomptés ne sont plus du tout à la hauteur. Il faut lutter efficacement contre cette blessure cruelle, mais involontaire, portée au ventre nourricier de la nature.⁸⁴

Des projets décevants financés par le PSDR

La réponse d'un président d'une association dénommée « FITAMI » que nous avons enquêtée à Anosiarivo confirme que le don octroyé par le PSDR en vue d'une « Amélioration » de la filière porcine est jugé insignifiante. Dans ce présent groupe le tableau de la page 95 nous expose que sur les 5 localités, 5 ont bénéficié la création d'une association soit 100% des Fokontany. Rappelons que chaque association est composée de 15 membres qui auront chacun 1 porc élevé dans une même porcherie. A Antsahakely par exemple on enregistre actuellement 125familles donc le sous projet ne touche que 1,99%⁸⁵ de sa population.

Une électrification mal répartie et difficilement accessible par la majorité de la population

A la lumière du tableau n°20, nous pouvons observer que 5 Fokontany sur 5 sont couverts par l'électricité, soit 100%. Si on approfondie un peu plus notre raisonnement pour en savoir le taux de desserte en électricité par famille. 10 % des ménages enquêtés

⁸⁴ Site de l'association RAKALOBE

⁸⁵ Croquis n°8 page 50

seulement peuvent s'approprier des appareils électroménagers : poste radio, fer à repasser, de poste téléviseur et réfrigérateurs. Cette situation signifie que le nombre de foyer pouvant payer l'électricité est encore très faible. Il est à noter que d'après un calcul que nous avons effectué, un ménage qui possède un poste téléviseur, un poste radio et utilise quotidiennement 4 ampoules consomme environ 25 à 30 kilowatt par mois soit AR200 le kilowatt et il paie AR 5000 à AR 6000. L'accès pour la majeure partie de la population à l'électrification est encore difficile.

2- Les productions agricoles : toujours insuffisantes et faibles⁸⁶

Les chiffres retenus pour évaluer les activités agricoles et l'impact des projets de développement sur celle ci proviennent essentiellement de données recueillies sur le terrain par des enquêtes auprès des ménages et interview avec des personnes ressources. Faute de moyen et de temps pour entre prendre une enquête exhaustive de Fokontany, nous nous sommes appuyé sur les informations recueillies dans deux d'entre eux : Anosiarivo et Iavombony. Les même trois indicateurs que nous avons utilisés avec les deux premières catégories de Fokontany ont été choisis pour illustrer l'insuffisance et la faiblesse de la production agricole : l'équipement agricole utilisé par ménage (cf tableau n°21), la superficie cultivée par exploitant et la quantité de la production par famille (cf, tableau n°22, page 101).

⁸⁶ Sur les nombreux projets réalisés dans la commune rurale, seule la construction du barrage agricole est axée sur le domaine agricole.

Tableau n°21 : Equipements agricoles par ménages

Equipements	Fokontany Anosiarivo		Fokontany Iavombony	
	Nombre de ménage sur /20	%	Nombre de ménage sur /20	%
Bœufs de traits	6	30%	5	25%
Charrettes	3	15%	2	10%
Charrues	4	20%	2	10%
Herses	7	35%	5	25%
Angady	18	90%	15	75%
Pelles	8	40%	9	45%
Faucilles	14	70%	17	85%

Source : enquête auprès des ménages dans les Fokontany d'Anosiarivo et Iavombony

En effet, la production est faible car l'agriculture est encore archaïque si nous nous référons aux matériels utilisés. Le matériel manuel prédomine. La majorité des ménages dans les 2 Fokontany utilise l'angady comme outil de production principal. Le prix de l'angady variant entre AR10 000 à AR 15 000 est à la portée des ménages. Puisque 18 ménages sur 20 en possèdent à Anosiarivo soit 90% tandis que 15 à Iavombony soit 75%. Après l'angady, les faucilles employées lors de la récolte du riz, sont présentes dans plus de la moitié des ménages, 70% à Anosiarivo contre 85% à Iavombony. Les matériels attelés : charrue et charrette, restent hors de portée de la majorité des ménages. Il n'y a par exemple que 10% à 15% des ménages qui disposent d'une charrette chacune dans les 2 Fokontany. 6 ménages seulement ont pu acquérir des bœufs à Anosiarivo soit 30% tandis que 5 ménages à Iavombony soit 25%. Cette faiblesse de l'utilisation de l'animal de trait et de ces matériels rudimentaires explique le faible rendement agricole généralisé dans ces Fokontany.

Deuxièmement, l'étroitesse des superficies exploitées avec 8 à 10 ares par ménage et rarement plus de 10 ares, accentue la faible production des paysans. Toujours à Anosiarivo et à Iavombony, le rendement rizicole est de 1,5 tonne à 2 tonnes à l'hectare.

Ce rendement est celui de la riziculture traditionnelle des campagnes malgaches. C'est logique car il s'agit d'une riziculture utilisant encore largement des fumiers organiques et le repiquage en désordre.

Malgré une légère hausse au rendement rizicole, la situation agricole de cette dernière catégorie de Fokontany ne se diffère pas à celle des deux précédents groupes : l'insuffisance des petits matériels agricoles combinée avec l'exiguïté de la superficie exploitée ainsi que la technique de production très traditionnelle sont les principales causes de la faiblesse de la production agricole chaque année pour les ménages dans ces Fokontany. La production est faible. Il serait intéressant de voir la répartition de cette production. A priori, la production est destinée essentiellement à l'autosubsistance. Mais l'étude des résultats d'une enquête entreprise au sein d'un ménage va nous apporter plus de détails : comment se fait donc la répartition de la production agricole dans un ménage ?

L'enquête se déroulait à Iavombony. Le ménage est composé de 8 membres : les deux époux et leurs 6 enfants dont 1 qui est déjà majeur. La famille possède par héritage 10,50 ares⁸⁷ de parcelle de rizière. Elle met en valeur directement ses terres. Une fois par an, la famille récolte 1170 à 1900kg de riz selon l'importance de la précipitation

Pour la campagne 2007, ce ménage a produit 1890kg de paddy⁸⁸. 1200kg sont mis de côté pour la consommation familiale tandis que 90kg sont stockés pour la semence de la prochaine saison de culture. 800kg sont destinés à la vente. La quantité réservée à la consommation est insuffisante vue la quantité de riz consommée quotidiennement par la famille : 3,42 kg ou 102kg par mois. L'argent obtenu de la vente servira à acheter le riz mais aussi d'autres dépenses du ménage

⁸⁷ C'est une estimation car la mesure de la superficie des ruraux des hautes terres malgaches est fonction de l'effectif de la main d'œuvre qui y travaille. Exemple 15 ares équivalent à un terrain que 8 journaliers arrivent à labourer en une journée de travail

⁸⁸ La production du riz est associée à la production de manioc, et du maïs pour subvenir aux besoins quotidiens

En totalité, ce ménage consomme donc 12 kapoka par jour de grain de riz, les 1200kg de paddy après être décortiqué donne 800 kg, pour ce ménage la récolte ne dure que 7 mois sur 12 chaque et il est contraint d'acheter du riz pendant les 5 mois restants. A noter que cette production est associée avec 400kg de la production de manioc et la production de maïs 60 kg pour chaque année.

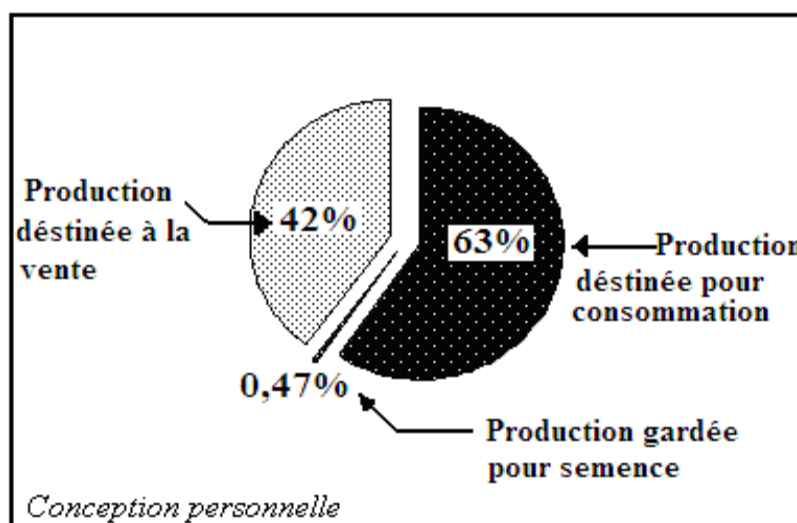
Tableau n°22 : Consommation de riz pour un ménage à Iavombony

consommation	matin	midi	soir	TOTAL
1jour	3 kapoka	6 kapoka	3 kapoka	12 kapoka
1mois	90 kapoka	180 kapoka	90 kapoka	360 kapoka
1 année	1080 kapoka 308kg	2160 kapoka 616kg	1080 kapoka 308kg	4320 kapoka 1232kg

Source : Enquête auprès d'un ménage à Iavombony

Nous voyons bien sur le tableau précédent pour ce ménage qu'il a besoin de 4320 kapoka soit 1234 kg de grain de riz chaque année pour une consommation de 12 kapoka par jour; alors que ce ménage n'en possède que 800 kg d'où une insuffisance flagrante au niveau de la production de riz.

Figure n°15 : Répartition de la production pour un ménage à Iavombony

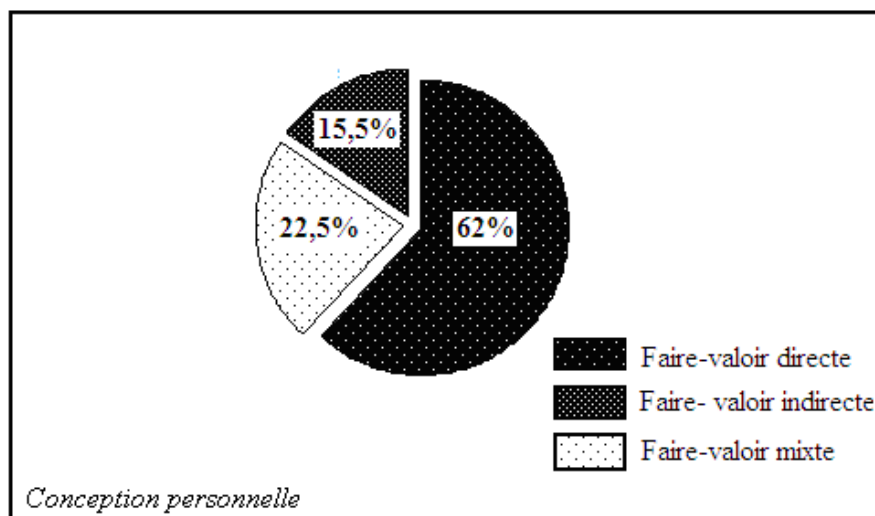


Il est à noter que pour ce ménage la récolte annuelle est le résultat de leur propre rizière de 10, 50 ares ajouté à la production obtenue au prêt sur d'autres parcelles avec une superficie de 50 ares et au fermage de 40 ares, ce ménage cultive donc plus de 1 hectare chaque année, le faire valoir des terres présente trois formes : directe, indirecte et mixte. Pour la riziculture les ménages à Iavombony sont à 62 % en mode de faire valoir directe, 15,5% en faire valoir indirecte et 22, 5% en mode mixte. La proportion est de 85,7% en faire valoir directe et 10% en faire valoir indirecte à Anosiarivo où 4,3% allient les deux formes.

Le faire valoir directe caractérise le propriétaire qui exploite lui-même son champs, celui-ci est pratiqué par plus de la moitié des ménages dans les 2 Fokontany, il existe 3 modes de faire valoir indirect : le premier est le métayage au un tiers avec 61% de pratiquant illégale mais toléré de fait, le propriétaire ne fournissant que la rizière, le contrat oral est renouvelable annuellement c'est le cas le plus fréquent.

Le fermage ou la location avec 24 % est le deuxième mode, et le troisième c'est le prêt, c'est le mode le moins fréquent dans le Fokontany, il ne bénéficie que 15% des ménages essentiellement pour les ménages nouvellement installés dans le Fokontany.

Figure n° 16 : Taux des ménages pratiquant les modes de faire-valoir



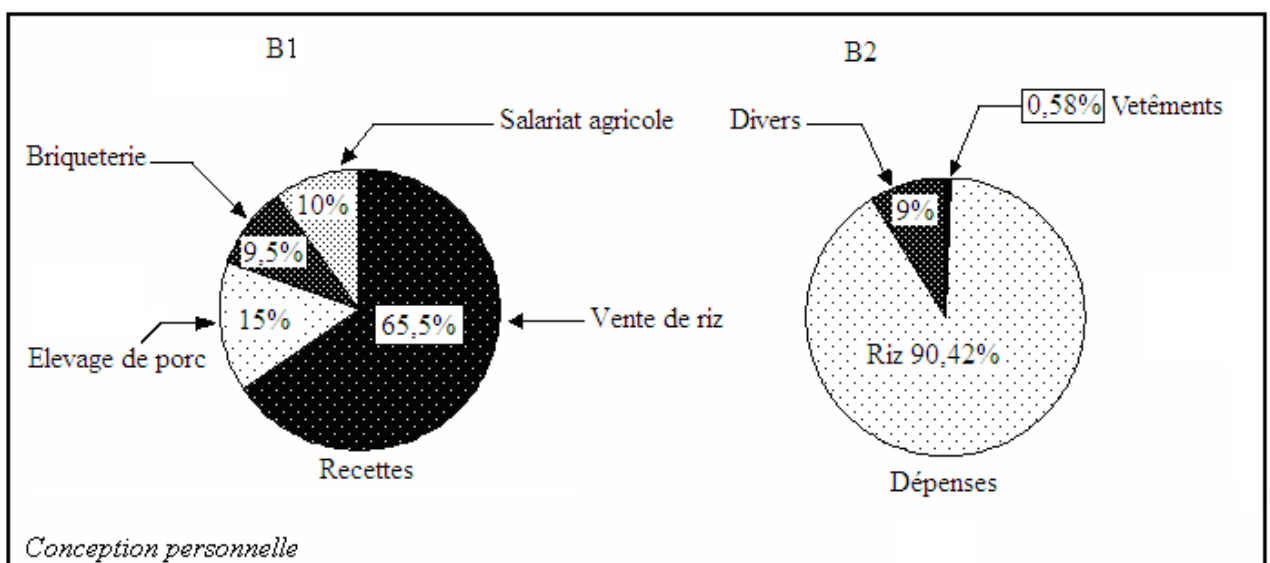
3- Des revenus annuels encore déficitaires pour la majorité des ménages

Dans ce groupe sont les Fokontany considérés comme étant les plus financés en terme de projets développement dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova. Les enquêtes que nous avons effectuée auprès des ménages dans le Fokontany d'Anosiarivo et Iavombony a montré l'existence de 3 formes de budgets des ménages : le budget en déficit, le budget en équilibre et enfin celui qui est excédentaire.

Les ménages au budget en déficit

La recette et dépense annuelles de 40 ménages que nous avons enquêté dans les Fokontany d' Anosiarivo et Iavombony ont montré que le revenu annuel des 72% des ménages sont déficitaires, 15% sont en équilibre et seule 13% des ménages qui ont des budgets annuels légèrement excédentaires.

Figure n°17 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget déficitaire



Le diagramme B1 montre une contribution minimale de la briqueterie et du salariat agricole aux revenus des ménages dans le Fokontany d'Iavombony. L'essentielle des ressources monétaires proviennent de la vente du riz avec plus de 65% et de l'élevage des porcs pour 15% de la recette. Dans le Fokontany d'Anosiarivo la vente du riz fournit 82 % des recettes des ménages, l'élevage des porcs et volaille plus le salariat agricole procurent 18% des revenus totaux : des membres du foyer effectuent de la briqueterie avec une équipe de tâcherons aux alentours des Fokontany de Malaza et Anosiarivo Les 2 ménages enquêtés ont déclaré disposer respectivement de AR 630 000 et AR 620 000 comme revenu en 2006-2007.

Effectivement, le diagramme B2 de la figure n°17 montre que l'achat du riz englouti plus presque la totalité des recettes budgétaires des ménages. Viennent ensuite l'achat des bougies ou autres éclairages du soir : pétrole ou lard, l'achat du sel, savon et irrégulièrement le sucre et l'huile. Le riz et les produits de premières nécessités concentrent plus de 90% des dépenses totales.

Ces derniers sont faiblement diversifiés : avec moins de seulement 9% du budget affecté au chapitre divers, qui regroupe les dépenses sociales, scolaires, sanitaires et de production, le renouvellement des effets vestimentaires déjà occasionnel est très limité avec 0,58% du budget ou environ AR 6200 par famille.

Il ressort des diagrammes relatifs au Fokontany d' Iavombony et à la répartition de revenu dans le Fokontany d' Anosiarivo que la vente du riz est la principale source de revenu⁸⁹ des ménages complété par les activités comme l'élevage des porcs, la briqueterie et le salariat agricole.

⁸⁹ Mais le revenu peut varier suivant la quantité de récolte obtenue chaque année

Les ménages au budget déficitaire ont donc des dépenses orientées essentiellement vers l'achat des PPN et le riz, les dépenses sont donc limitées sur la nourriture et la survie.

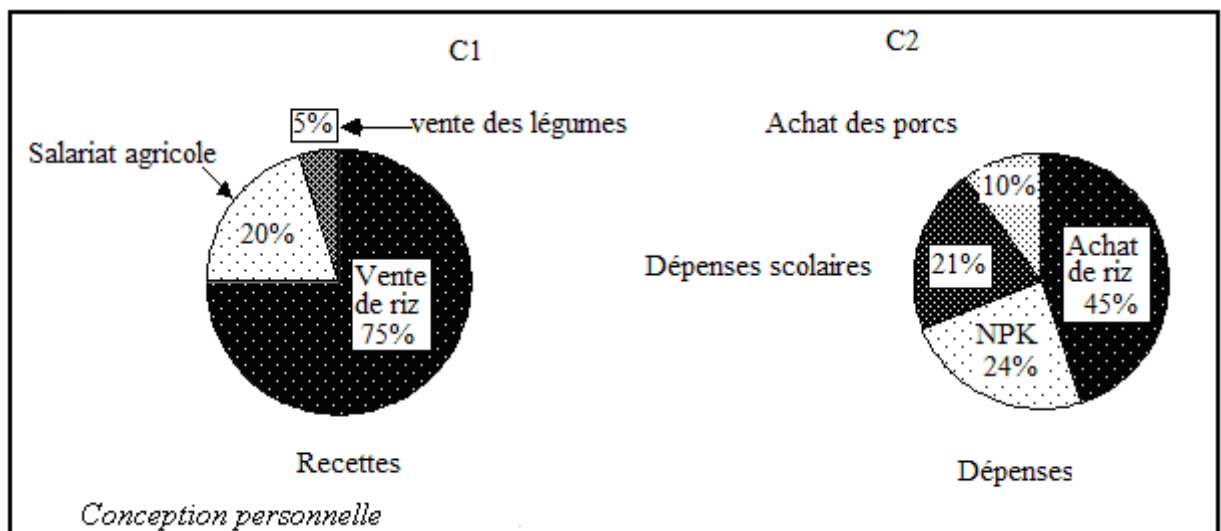
Les ménages au budget équilibré

La recette révèle deux types de revenus, d'une part, les revenus qui restent classiques : vente de riz, le salariat agricole. Cependant, leur importance relative n'est pas invisible ; d'un autre côté, le fait que plus de la moitié des recettes proviennent de la vente du riz signifie en partie qu'il existe un sur plus de production dans ce ménage.

Dans ce groupe de ménage au budget équilibré. On trouve les dépenses classiques en produits de premières nécessités et puis les dépenses de production agricoles, mais on note une première différence avec le budget déficitaire : les sorties d'argent pour le riz sont beaucoup moins contraignantes, 45% pour un ménage enquêté à Anosiarivo et 30% pour Iavombony.

Les dépenses se diversifient, ce qu'indique l'achat d'intrants, l'éventail est plus large en figure n°18; 21% pour les dépenses scolaires, 24% destinées à se procurer des engrais NPK, 10% pour l'achat des porcs et 45% destinés pour l'achat de riz.

Figure n° 18 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget équilibré



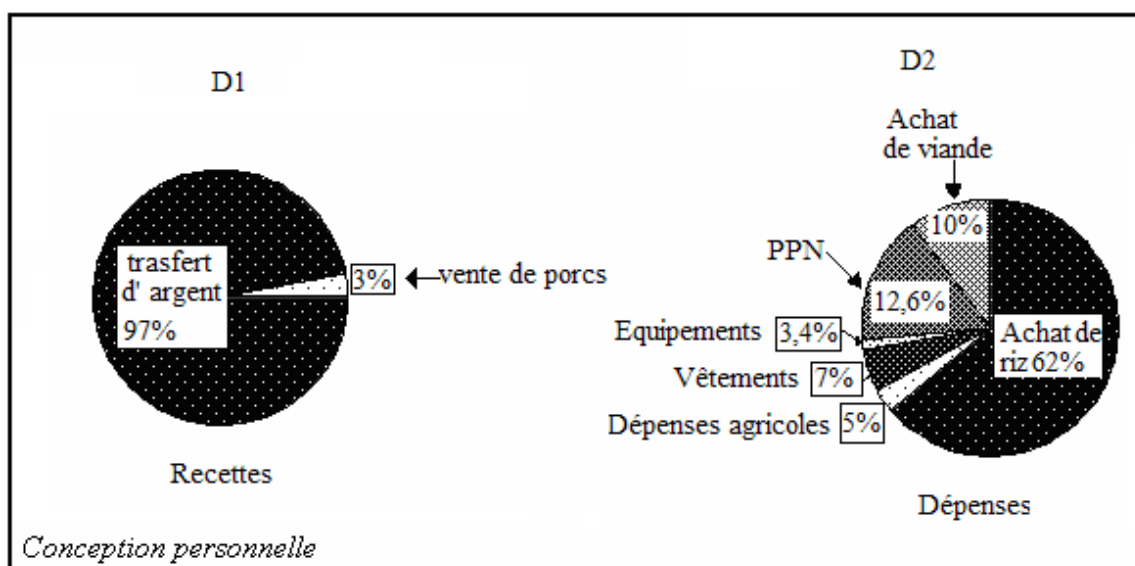
Les ménages au budget excédentaire

Pour ce ménage les ressources d'argent proviennent essentiellement de transfert monétaire, le chef de ménage est commerçant⁹⁰ à Sabotsy-Namehana. Il est présent au Fokontany deux fois par semaine c'est à dire le samedi et le dimanche seulement, le reste du temps du temps, sa femme et ses enfants ont la charge de l'exploitation familiale et travaillent avec l'argent gagné par le commerce à Sabotsy-Namehana.

La structure des dépenses peut étonner (figure n° 19) car le riz accapare 62% des sorties d'argent, comme pour les ménages déficitaires. A la différence de ces derniers les revenus sont ici largement suffisants pour assurer les achats et d'autres besoins.

Les dépenses diversifiées rapproches les ménages de cette catégorie, alimentation, production dépenses vestimentaires, sanitaire, produits domestiques et d'une manière plus régulière et plus importante que dans le budget de catégorie précédente, les dépenses sociales.

Figure n° 19 : Recettes et Dépenses d'un ménage au budget excédentaire



⁹⁰ Il possède une épicerie et une petite gargote à Sabotsy Namehana

4-Un développement inachevé pour l'ensemble des ménages

Dans ce groupe de Fokontany où les projets de développement sont nombreux, la majorité des ménages (plus de 75%) sont en situation de déficit budgétaire et concentrent leurs dépenses surtout sur les rubriques essentiellement pour survivre : l'achat de l'alimentation, les PPN puis les dépenses de production, les recettes expriment les limites de ces ménages : le surplus agricole est quasi-inexistant. Les besoins fondamentaux de plus de 75% des ménages sont donc l'autosuffisance alimentaire, l'amélioration des revenus, et plus les besoins classiques dans les pays en développement comme l'accès suffisant et facile aux soins sanitaires et à l'éducation.

La plupart des projets de développement que nous avons étudiés et réalisés dans ces Fokontany ne répond pas exactement à ces besoins primordiaux de la plus grande partie de la population, le développement reste inabouti malgré ces projets.

Nous avons enquêté 20 ménages intégrés dans des associations paysannes financées par le Projet de Soutien au Développement Rurale (PSDR), la totalité de ces ménages nous ont répondu que l'initiative de l'Etat pour créer et financer des associations paysannes faisant l'élevage porcin dans ces Fokontany est perçue comme étant une bonne solution pour combattre la pauvreté.

Mais la démarche et les procédures de mise en œuvre par ces projets sont jugées trop compliquées pour les ménages financés; le don octroyé par le PSDR aux associations est très insuffisant et minimes : 15 porcs par association composée de 15 membres actifs. A cette insuffisance de don s'ajoute aussi l'objectif fixé pour la finalité des projets ; à chaque cycle de production, il faut que les 15 porcs engraisés atteignent 120 kg chacun et vendus aux environs de AR4 000 à AR4 500 le kilogramme.

Cette situation donne un bénéfice de 50 % et peut augmenter d' après l'objectif de 30% le revenu des ménages membres de chaque association pour qu'il y est un développement.⁹¹

La construction de barrage agricole financé par le PSDR n'a donné aucun résultat satisfaisant pour la population parce que premièrement le nouvel barrage n'a pas pu augmenter la superficie cultivable, celle-ci reste toujours 115 hectares et le rendement est toujours aux environs de 2, 5 t/ha à 2,8 t/ha sans excédé 3 t/ha. La majorité de la population dans l'arrondissement d'Anosiarivo se plaint de l'échec de ce barrage agricole. Et peut être un autre projet de construction de barrage apportera une amélioration sur la riziculture sur ces Fokontany.

⁹¹ Pendant le premier cycle de production, 97% des associations n'ont pas gagné des bénéfices, car l'objectif technique n'est pas atteint

Dans cette deuxième partie, nous avons essayé de mesurer les impacts des différents projets de développement qui sont mis en œuvre dans les différents Fokontany de la commune rurale d'Ambohimanga-Rova. Dans cette deuxième partie nous avons catégorisé les 22 Fokontany de la commune : une première catégorie rassemble les Fokontany sans projet de développement. Une deuxième catégorie rassemble ceux ayant 1 à 3 projets et la troisième pour ceux ayant 4 projets réalisés et plus.

La première catégorie regroupant les Fokontany où les projets réalisés sont quasi-inexistants, la situation sociale pour la majorité des ménages est toujours catastrophique. Des productions agricoles destinées à l'autoconsommation et le revenu par ménage très faible.

Pour la deuxième catégorie, la situation est presque la même qu'à la catégorie précédente car la majorité des ménages dans ces Fokontany sont dans la classe des ménages à budget déficitaire, mais l'impact des projets de développement est toujours minime et insatisfaisant.

Dans la catégorie qui regroupe les Fokontany plus de 4 projets, malgré le nombre élevé des projets réalisés, la pauvreté persiste toujours. Les besoins fondamentaux et la réalité sociale sont presque ignorés, c'est pourquoi les impacts réels au niveau de l'ensemble de la population sont insignifiants.

Mais d'une manière générale, ce n'est pas le nombre des projets réalisés dans les Fokontany qui réduira la pauvreté mais la synergie de celui-ci à la réalité sociale et aux besoins réels de la population qui pourrait engendrer des répercussions positives pour la majorité de la population.

CONCLUSION

Madagascar, champ de nombreux projets de développement est cependant classé parmi les pays les plus pauvres. La paupérisation y est alarmante notamment en milieu rural où vivent 70% des Malgaches. La persistance du sous-développement pour la majorité signifie que les mesures et solutions prises jusqu'ici pour éradiquer ou réduire cette pauvreté ne sont pas adéquates pour transformer positivement la réalité sociale, géographique.

En effet, les besoins fondamentaux de la population sont souvent ignorés dans la conception et la mise en œuvre des projets. Ceux entrepris dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova ne parviennent pas à sortir l'ensemble de la population dans la pauvreté.

Il faut souligner que la réalité sociale, c'est-à-dire, le faible revenu des ménages, l'insuffisance de la production, bref, les besoins réels de la majeure partie de la population devraient déterminer tous les projets de développement. Ce n'est pas le cas dans les projets que nous avons mentionnés dans notre étude.

C'est la raison pour laquelle à Ambohimanga-Rova, le refus d'adopter les nouvelles techniques, l'insuffisance d'initiative locale, le doute à l'égard des projets caractérisant la société rurale. Dans ces conditions les différents projets de développement perçus négativement, ne sont pas en mesure de répondre à la demande de la population de la commune. De plus, les responsables de ces projets et la commune elle-même semblent se soucier davantage de leurs bonnes relations avec les organismes étrangers et les bailleurs de fonds que des besoins réels de la population dont ils prétendent se préoccuper.

Par ailleurs, d'autres facteurs ont contribué au manque de réussite des projets. Les fréquentes inondations qui frappent les rizières, l'apparition de la peste porcine

africaine qui a réduit la volonté de la population à poursuivre l'élevage de porcs. Ces facteurs n'ont pas été suffisamment pris en compte alors que la riziculture et l'élevage de porc jouent un grand rôle dans la vie rurale.

Sur un autre plan, les infrastructures construites : les écoles, les CSB II, les pistes rurales, les bornes fontaines, et les barrages sont insuffisants rapportés à l'effectif de la population en augmentation rapide. Cela explique la faible performance des secteurs d'activités et la persistance du sous-développement.

On peut ainsi affirmer que les financements octroyés par le PSDR n'ont pas amélioré la situation de crise que vit la commune. Les bénéfices tirés par les ménages membres des associations à chaque fin de cycle de production sont insignifiants, et en fin de compte le don octroyé par le PSDR n'a fait qu'éveiller dans la commune un sentiment d'injustice dans la mesure où tous les paysans dans la commune n'en ont pas profité. Certes, une poignée d'entre eux ont reçu quelques avantages mais cela a créé un déséquilibre spatial et social net dans la commune d'Ambohimanga-Rova.

La ségrégation par le niveau scolaire et par l'intégration au sein d'une association a mis hors du champ des projets la majorité des paysans. Ceux-ci en effet ne sont pas en mesure de satisfaire la complexité des documents pour être éligible, et pour suivre les formations techniques demandées par les projets.

Mais même pour les associations qui ont obtenu un financement, celui-ci n'a pas été totalement bénéfique à cause du manque de synergie des sous projets avec la réalité existante. Les sous projets obligent en effet les membres des associations pour l'élevage porcin à rembourser à chaque fin de cycle de production (6 mois), l'amortissement des matériels et des intrants.

Or, souvent à chaque fin de cycle, les associations n'atteignent pas la recette escomptée parce que le prix de vente de la viande est variable sans compter que les

bêtes à vendre n'ont pas le poids nécessaire : 120kg. Ces faits engendrent une perte pour les membres qui du coup, ne peuvent pas rembourser l'amortissement et le fonds investi.

Dans ces conditions, la plupart des membres « bénéficiaires » sont endettés. Il n'est pas alors pas étonnant de constater que la majorité de la population de la commune est toujours en pleine pauvreté malgré les millions d'Ariary investis dans ces projets. Les infrastructures de bases sont toujours insuffisantes. Le niveau de vie de la population reste faible. L'aménagement de l'espace communal est déséquilibré. Il n'est alors pas exagéré d'affirmer que le développement est inabouti et l'avenir est encore incertain dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova.

BIBLIOGRAPHIE

OUVRAGES GENERAUX

- 1 **BLANC-PAMARD (C.) et RAKOTO RAMIARANTSOA (H), 2000**, *le terroir et son double*, Paris, a travers champs, 254 p
- 2 **BRIET-ANNE (P.), 2005**, *Activités des ménages en période de crise, des solutions diverses faces aux problèmes commun*, collection 4D, ICM, IRD, 16 p
- 3 **BRIET-ANNE (P.) 2005**, *Conséquence de la hausse du prix du riz sur la pratique agricole et la formation du revenu*, Madagascar, IRD, 18 p
- 4 **DROY (I.), 1993**, *Situation et évolution des organisations paysannes et rurales*, ORSTOM, 64 p
- 5 **FARCY (Henri De.), 1975**, *l'espace rural*, Paris, Que sais -je
- 6 **FRANCOIS (R.), 1999**, *Education et ajustement structurel à Madagascar, autre part*, pp 81-100
- 7 **GEORGE (P.), 1963**, *Précis de la géographie rurale*, Paris, PUF, 357 p
- 8 **GRISORIO (D.), 2002**, *Rapport de fin de mission de coopération*, 18 p
- 9 **HENRY (PM.), 1990**, *Pauvreté, progrès, développement*, l'Harmattan, 328 p
- 10 **RAZAKA (S.) et GROUZIS (M), 1999**, *Sociétés paysannes, transitions agraires dans le sud ouest de Madagascar*, Madagascar, IRD, 400 p

OUVRAGES SPECIFIQUES

- 11 **CONDOMINAS (G.), 1961**, *Fokon'olona et collectivités rurale en Imerina, Madagascar*, ORSTOM, 265 p
 - 12 **FREDERIC (G.), et FREDERIC (S), 2005**, *dynamiques démographique et développement durable dans les hautes terres malgaches*, 4D, ICM, IRD, 24 p
 - 13 **IRD, 1972**, *Avant projet de recherche géographique lié au programme de développement agricole du Nord de la province de Tananarive*, ORSTOM, 14 p
-

- 14 **PNUD, 1991**, *Régions et développement, Faritany Antananarivo* 256 p
- 15 **RAKOTO RAMIARANTSOA (H.), 1995**, *Chair de la terre, oeil de l'eau .Paysannerie et recomposition de campagnes en Imerina*, Madagascar, ORSTOM, 370 p
- 16 **RANTOANINA (M.), (1966)**, *Géologie et prospection au 1/100 000 des feuilles Ambohimanga -Ambatomena « PQ 46 »*, Rapport de mission, service géologie Antananarivo, 19 p

MEMOIRE DE MAITRISE

- 17 **RAKOTOARIVELO (VA.), (2003)**, *Ambohimanga, Patrimoine mondiale de l'humanité dans l'aménagement de l'espace* Département de Géographie, Université d'Antananarivo, 87 p
- 18 **RATSIMARASENDRA (MT.), (2005)**, *les activités de développement dans la commune rurale de Fieferana, Antananarivo : approche critique*, Département de Géographie, Université d'Antananarivo, 85p
- 19 **RAVELOARIMISA (LM.), 2007**, *le SRI de Manandona, le mohair d'Ampanihy : géographie de l'échec de deux projets de développement*, Département de géographie, Université d'Antananarivo, 106 p
- 20 **RAZANANKOLONA (H.), 2005**, *Sous développement et projet du FID, da la commune rurale d'Ambohitrimanjaka*, Département de géographie, Université d'Antananarivo, 83 p

AUTRES DOCUMENTS

- 21 **Association TOMEFI, Accord de don des 17 sous projets porciculture**, 189 p
 - 22 **Monographie, septembre 2005, commune rurale Ambohimanga-Rova**, Mairie de la commune 35 p
 - 23 **PCD, septembre 2005, commune rurale Ambohimanga-Rova**, Mairie de la commune 45 p
 - 24 **Association TOMEFI, novembre et décembre 2007 Rapport d'activité mensuelle**
-

SITE INTERNET

25 www.agora.gouv.fr

26 www.vikipédia

27 www.instat.mg

28 www.wordbank.org

29 www.rakalobe.mg

30 www.fid.mg

ANNEXES



Annexe I : types de questionnaires d'enquêtes dans la commune d'Ambohimanga

- Questionnaire pour le Chef du Fokontany Anosiarivo et Iavombony
- Questionnaire pour le Chef du Fokontany Ankazobe et Manankasina
- Questionnaire pour le Chef du Fokontany Imanja et Ambodisiarivo
- Questionnaires pour les ménages dans les Fokontany ayant 4projets et plus
- Questionnaires pour les ménages dans les Fokontany ayant 1 à 3 projets
- Questionnaire pour les ménages dans les Fokontany sans projet de développement

Annexe II : Article de journaux

ANNEXE I



Questionnaires pour les Fokontany Anosiarivo et Iavombony

Nom du Fokotany :

Nom du président du Fokotany :

Nombre de population :

Pourquoi votre Fokotany a-t-il bénéficié l'intervention de plusieurs projets ?

.....

A votre avis pourquoi, les autres n'ont-ils pas bénéficié ?

.....

Qu'est ce qui différencie votre Fokotany par rapport aux autres de la commune ?

.....

A votre avis, ces projets nouvellement réalisés contribuent-ils réellement au développement de votre Fokotany?

.....

LES RESULTATS OBTENUS APRES LA REHABILITATION DU PETIT PERIMETRE IRRIGUE

La superficie cultivable:	Ha /are/...	Le rendement:	Tonne ou kg
Avant	Avant
Après	Après

PRINCIPALES ACTIVITES DES MENAGES

Activités	Nombre de ménages	Pourcentage o/o
- agriculteur	
- Eleveur	
- Marchand	
- Artisan	
- Autres	

NOMBRE DES MENAGES BENEFICIAIRES DES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT

Programmes	Nombre de ménages bénéficiaires
PSDR(elevage de porcs, construction barrage)
FID(ecoles, bornes fontaines, pistes, autres)
CCPREAS
AGETIPA



LA PRODUCTION AGRICOLE AU NIVEAU DU FOKONTANY

culture	La superficie cultivée	La production obtenue (tonne ou kg)	La production obtenue (tonne ou kg) L'année dernière	La production obtenue (tonne ou kg) Il a 5 ans
Riz				
Manioc				
Maïs				
Voamaina				
Legumes				
Fruits				
TOTALINY				

RECETTES ET DEPENSES DU FOKONTANY

Recette annuelle du Fokontany	ariary	Dépense annuelle du Fokontany	ariary
-venant de l' agriculture	-Entretien des infrastructures
-impot sur le revenu	...	- autres dépenses
-autres entrée d' argent

		
		
TOTALINY

INFRASTRUCTURES

Infrastructure	Nombre	Taille (capacité d'accueil ou superficie)	Observations
Ecoles			
Centres de Santé			
Bureaux administratifs			
Usines			
Source d'eau			
Source d'électricité			
Gendarmerie			
Loisirs et Sports			
Autres			

Questionnaires pour Fokontany Manankasina et Ankazobe

Nom du Fonkotany :

Nom du président du Fonkotany :

Nombre de population :

A votre avis , pourquoi existe-t-il des Fokontany fortement aidés, alors qu'il en a ceux qui sont moins aidés?.....

Qu'est ce qui différencie votre Fonkotany par rapport aux autres de la commune ?

A votre avis, ces projets nouvellement réalisés contribuent-ils réellement au développement de votre Fonkotany?

D'après vous, les différents projets de développement dans votre Fokontany ont-ils des impacts positifs ?

PRINCIPALES ACTIVITES DES MENAGES

Activités	Nombre de ménages	Pourcentage o/o
- agriculteur	
- Eleveur	
- Marchand	
- Artisan	
- Autres	

NOMBRE DES MENAGES BENEFICIAIRES DES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT

Programmes	Nombre de ménages bénéficiaires
PSDR(elevage de porcs, construction barrage)
FID(ecoles, bornes fontaines, pistes, autres)
CCPREAS
AGETIPA



LA PRODUCTION AGRICOLE AU NIVEAU DU FOKONTANY

culture	La superficie cultivée	La production obtenue (tonne ou kg)	La production obtenue (tonne ou kg) L'année dernière	La production obtenue (tonne ou kg) Il a 5 ans
Riz				
Manioc				
Maïs				
Voamaina				
Legumes				
Fruits				
TOTALINY				

RECETTES ET DEPENSES DU FOKONTANY

Recette annuelle du Fokontany	ariary	Dépense annuelle du Fokontany	ariary
-venant de l' agriculture	-Entretien des infrastructures
-impôt sur le revenu	...	- autres dépenses
-autres entrée d' argent

TOTALINY

INFRASTRUCTURES

Infrastructure	Nombre	Taille (capacité d'accueil ou superficie)	Observations
Ecoles			
Centres de Santé			
Bureaux administratifs			
Usines			
Source d'eau			
Source d'électricité			
Gendarmerie			
Loisirs et Sports			
Autres			

Questionnaires pour les Fokontany d’Imanja et Ambodisiarivo

Nom du Fonkotany :

Nom du président du Fonkotany :

Nombre de population :

Puquoi votre Fokontany n’ a pas profité l’ intervention des projets comme le PSDR, FID ?.....

A votre avis pourquoi les autres Fokontan en ont-ils profité ?

Qu’est ce qui différencie votre Fonkotany par rapport aux autres de la commune ?

A votre avis, ces projets nouvellement réalisés contribuent-ils réellement au développement de ces Fonkotany?

Est ce que vous avez déjà demandé mais on vous a ignoré ou bien, on vous a negligee tout simplement? Votre avis

PRINCIPALES ACTIVITES DES MENAGES

Activités	Nombre de ménages	Pourcentage o/o
- agriculteur	
- Eleveur	
- Marchand	
- Artisan	
- Autres	

NOMBRE DES MENAGES BENEFICIAIRES DES PROGRAMMES DE DEVELOPPEMENT

Programmes	Nombre de ménages bénéficiaires
PSDR(elevage de porcs, construction barrage)
FID(ecoles, bornes fontaines, pistes, autres)
CCPREAS
AGETIPA



LA PRODUCTION AGRICOLE AU NIVEAU DU FOKONTANY

culture	La superficie cultivée	La production obtenue (tonne ou kg)	La production obtenue (tonne ou kg) L'année dernière	La production obtenue (tonne ou kg) Il a 5 ans
Riz				
Manioc				
Maïs				
Voamaina				
Legumes				
Fruits				
TOTALINY				

RECETTES ET DEPENSES DU FOKONTANY

Recette annuelle du Fokontany	ariary	Dépense annuelle du Fokontany	ariary
-venant de l' agriculture	-Entretien des infrastructures
-impot sur le revenu	...	- autres dépenses
-autres entrée d' argent

TOTALINY

INFRASTRUCTURES

Infrastructure	Nombre	Taille (capacité d'accueil ou superficie)	Observations
Ecoles			
Centres de Santé			
Bureaux administratifs			
Usines			
Source d'eau			
Source d'électricité			
Gendarmerie			
Loisirs et Sports			
Autres			

Questionnaire pour les ménages dans les Fokontany ayant 4 projets et plus

Localité :
Fonkotany :
Arrondissement :
Commune rurale :
District :
Région :

Ménage n° :fonction:.....

Chef de ménage:

Nom :

Prénom

Age :

Origine :

Niveau d'instruction: primaire, secondaire, universitaire, analphabète

Nombre d'enfants à charge :1-5 ans :nombre.....5ans et plus :nombre.....

Nombre: garçon.....fille:.....

Combien sont encore à l'école?:.....:..... Combien ont déjà quitté l'école
Pourquoi?...

Depuis quand vous ete ici: 5ans, 10 ans,ou plus:.....années

Pourquoi etes vous agriculteur: habitude, passa temps, aucune autre activité possible, autres

Depuis quand etes vous agriculteur: 5ans, 10 ans,ou plus:.....années

Qui est le propriétaire du cahmps? : vous, héritage, louer, emprunter , autres

Variation culturelle? Riz, maïs, manioc, brèdes, autres cultures

L' agriculture est- il rentable ?

Quels problèmes rencotriez vous?

Problème de l' eau, voleur, semence, autres

Expliquer?:.....

.....

Quels avantages bénéficiez vous quant à l' existence des infrastructures et projets

REPARTITION DE LA PRODUCTION

Culture	Superficie cultivée (ha /are)	La récolte obtenue (t, kg)	Déstinée pour la Vente	Gardée pour la consommation	Argent obtenu	Dépense pour la culture
Riz						
Manioc						
Maïs						
Vomaina						
Legumes						
Fruits						
TOTAL						

RECETTE ET DEPENSE DANS MENAGE

Revenu annuel	ariary	Dépense annuelle	ariary
-venant de l' agriculture	-frais d' écolage
-venant de l' élevage	-dépenses sanitaires
-Autres recettes	- autres dépenses
	- épargne

TOTAL

équipements	Iavombony	Anosiarivo
Bœufs de traits		
Charrette		
Charrue		
Herse		
Angandy		
Pelle		
Faucille		



Questionnaire pour les ménages dans les Fokontany ayant 1 à 3 projets

Localité :
Fonkotany :
Arrondissement :
Commune rurale :
District :
Région :

Ménage n° :fonction:.....

Chef de ménage:

Nom :

Prénom

Age :

Origine :

Niveau d'instruction: primaire, secondaire, universitaire, analphabète

Nombre d'enfants à charge :1-5 ans :nombre.....5ans et plus :nombre.....

Nombre: garçon.....fille:.....

Combien sont encore à l'école?:.....:..... Combien ont déjà quitté l'école
Pourquoi?...

Depuis quand vous ete ici: 5ans, 10 ans,ou plus:.....années

Pourquoi etes vous agriculteur: habitude, passa temps, aucune autre activité possible, autres

Depuis quand etes vous agriculteur: 5ans, 10 ans,ou plus:.....années

Qui est le propriétaire du cahmps? : vous, héritage, louer, emprunter , autres

Variation culturelle? Riz, maïs, manioc, brèdes, autres cultures

L' agriculture est- il rentable ?

Quels problèmes rencotriez vous?

Problème de l' eau, voleur, semence, autres

Expliquer?:.....

.....

Quels avantages bénéficiez vous quant à l' existence des infrastructures et projets

REPARTITION DE LA PRODUCTION

Culture	Superficie cultivée (ha /are)	La récolte obtenue (t, kg)	Déstinée pour la Vente	Gardée pour la consommation	Argent obtenu	Dépense pour la culture
Riz						
Manioc						
Mais						
Vomaina						
Legumes						
Fruits						
TOTAL						

RECETTE ET DEPENSE DANS MENAGE

Revenu annuel	ariary	Dépense annuelle	ariary
-venant de l' agriculture	-frais d' écolage
-venant de l' élevage	-dépenses sanitaires
-Autres recettes	- autres dépenses
	- épargne

TOTAL

équipements	Iavombony	Anosiarivo
Bœufs de traits		
Charrette		
Charrue		
Herse		
Angandy		
Pelle		
Faucille		



Questionnaire pour les ménages dans les Fokontany sans projets

Localité :
Fonkotany :
Arrondissement :
Commune rurale :
District :
Région :

Ménage n° :fonction:.....

Chef de ménage:

Nom :

Prénom

Age :

Origine :

Niveau d'instruction: primaire, secondaire, universitaire, analphabète

Nombre d'enfants à charge :1-5 ans :nombre.....5ans et plus :nombre.....

Nombre: garçon.....fille:.....

Combien sont encore à l'école?:.....:..... Combien ont déjà quitté l'école
Pourquoi?...

Depuis quand vous ete ici: 5ans, 10 ans,ou plus:.....années

Pourquoi etes vous agriculteur: habitude, passa temps, aucune autre activité possible, autres

Depuis quand etes vous agriculteur: 5ans, 10 ans,ou plus:.....années

Qui est le propriétaire du cahmps? : vous, héritage, louer, emprunter , autres

Variation culturelle? Riz, maïs, manioc, brèdes, autres cultures

L' agriculture est- il rentable ?

Quels problèmes rencotriez vous?

Problème de l' eau, voleur, semence, autres

Expliquer?:.....

.....

REPARTITION DE LA PRODUCTION

Culture	Superficie cultivée (ha /are)	La récolte obtenue (t, kg)	Déstinée pour la Vente	Gardée pour la consommation	Argent obtenu	Dépense pour la culture
Riz						
Manioc						
Mais						
Vomaina						
Legumes						
Fruits						
TOTAL						

RECETTE ET DEPENSE DANS MENAGE

Revenu annuel	ariary	Dépense annuelle	ariary
-venant de l' agriculture	-frais d' écolage
-venant de l' élevage	-dépenses sanitaires
-Autres recettes	- autres dépenses
	- épargne

TOTAL

équipements	Iavombony	Anosiarivo
Bœufs de traits		
Charrette		
Charrue		
Herse		
Angandy		
Pelle		
Faucille		



ANNEXE II



:: Adduction d'eau potable à Ambohimanga Rova

Déjà des imperfections !

A peine terminés, les travaux d'adduction d'eau dans la commune rurale d'Ambohimanga-Rova, financés par le FID (Fonds d'Intervention pour le développement) à hauteur de 16 millions d'Ariary présentent déjà des " fissures " laissant déborder sur le chemin public ce liquide cher à la population pour ses consommations quotidiennes.

Selon M. Andriampionona Nirina Rakotomalala, un opérateur économique résident en Allemagne, qui est un natif d'Ambohimanga, il est malheureux de constater le fait que de tels travaux ayant coûté la somme ci-dessus présente déjà, quelques mois seulement après ses finitions, des imperfections manifestes suite à des défaillances techniques indéniables.

Selon nos informations recueillies sur place, l'exécution des travaux est assurée par l'entreprise EGS. Les travaux avaient débuté au mois de février 2004 et devaient se terminer le mois de mai suivant. De la source d'Ambatondradama, il existe deux châteaux d'eau (Ambohimanga et Avarakady) qui alimentent plus de 26 bornes-fontaines dans la commune Ambohimanga, mais M. Andriamampionona et le président de l'Association AFAVO (Association pour le développement du village d'Ambohimanga) ont fait remarquer que la qualité de l'eau laisse à désirer alors qu'il s'agit en principe d'une eau potable.

Ce natif d'Ambohimanga a laissé entendre même, hier, au cours d'un entretien avec les journalistes présents sur les lieux, qu'il aurait l'intention de traduire en justice les défaillants afin que justice soit faite au nom de l'ensemble de la population, bénéficiaire de cette infrastructure. Notons qu'en principe, ces travaux d'alimentation en eau potable dans la commune d'Ambohimanga sont garantis pour un an.

Faut-il signaler, en passant, que cet opérateur n'a pas manqué de contribuer au financement des actions sociales dans son village natal chaque fois que l'occasion se présente. Il va sans dire que les villageois s'en réjouissent logiquement et souhaitent que d'autres natifs agissent pareillement dans l'intérêt général de la population.

:: Partenariat Eglise - Etat

Un Institut de formation de loisir Anglican... « new look » à Iavombony

Grâce au Ministère de l'Economie, des Finances et du Budget, par le biais de CCPREAS (Cellule de Coordination de Projet de Relance Economique et d'Action sociale), une grande réalisation vient d'être inaugurée dans le fokontany d'Iavoambony, Commune rurale d'Ambohimanga-Rova.

Il s'agit d'un Institut de Formation et de Loisirs Anglican (IFLA). Cet établissement comporte une grande salle ayant une capacité d'accueil de 250 personnes, deux salles de réunion avec un magasin de stockage, six dortoirs pouvant accueillir 96 personnes, 18 chambres à coucher, deux suites pouvant accueillir deux familles, 3 blocs sanitaires. Un terrain mixte, un chalet ainsi qu'un château d'eau ont été également construits dans l'enceinte de l'IFLA. Le coût total de ces travaux qui s'étend sur une superficie de 1834 m³ revient à 703.915.429 Ariary.

Selon Sa Grâce Mgr Rémi Rabenirina, N°1 de l'Eglise anglicane, cet Institut servira à former les jeunes non seulement ceux issus de l'Eglise épiscopale malagasy mais aussi ceux des autres religions ainsi que la population environnante pour éviter l'écart entre les ruraux et les citadins. Cet Institut constitue donc une source de connaissances pour tous. Comme il l'a été déjà auparavant, l'IFLA est doté de lieu de sport et de loisirs pour les jeunes pour que ces derniers puissent s'épanouir. Mgr Rabenirina n'a pas oublié de remercier l'Etat Malagasy et en particulier le Président de la République pour le financement de la construction de l'IFLA. C'est d'ailleurs la première fois que l'Eglise Anglicane bénéficie d'une telle réalisation financée par l'Etat.

Le Président de la République, Marc Ravalomanana accompagné de son épouse, du Premier Ministre Jacques Sylla, du Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget, Radavidson Andriamparany ont tenu à honorer de leur présence la cérémonie d'inauguration de cet institut anglican, fruit du partenariat Eglise – Etat.

Pour le Premier Ministre, ce partenariat Eglise - Etat est exemplaire dans la mesure où les deux parties affichent la même vision pour le développement de l'homme et de tout homme. Le Président de la République, quant à lui, a expliqué que la construction de l'IFLA entre dans le cadre de l'embellissement et le développement de la Commune d'Ambohimanga-Rova ayant un patrimoine mondial. Il a promis de faire encore mieux, autant que faire se peut, pour le développement de cette commune.

TABLE DES MATIERES

	<i>Pages</i>
REMERCIEMENTS.....	i
RESUME.....	ii
Liste des acronymes.....	iii
TABLE DES ILLUSTRATIONS.....	iv
SOMMAIRE.....	vii
INTRODUCTION.....	1

Première Partie

AMBOHIMANGA-ROVA : UNE COMMUNE RURALE SOUS DEVELOPEE MALGRE DE NOMBREUX PROJETS DE DEVELOPPEMENT	10
<i>CHAPITRE I: UNE POPULATION RURALE ESSENTIELLEMENT AGRICOLE.....</i>	<i>18</i>
1- Une population essentiellement agricole inégalement répartie dans l'espace.....	18
2- l'agriculture encore traditionnelle: principale activité de la population	24
3- Une étendue de surface cultivable mal exploitée.....	27
4- Une production faible destinée essentiellement à l'autosubsistance	28
<i>CHAPITRE II: UNE INSUFFISANCE FLAGRANTE D'INFRASTRUCTURES</i>	<i>31</i>
1- Infrastructures sanitaires : insuffisantes et sous équipées.....	31
2- L'éducation : Un secteur à problème permanent.....	35
3- Equipements sportifs, centres de formation et loisirs quasi- inexistantes	41
4- Le transport, les Fokontany mal desservis par le « taxi-be ».....	43
<i>CHAPITRE III : DE NOMBREUX PROJETS A OBJECTIFS MULTIPLES</i>	<i>45</i>
1- Des infrastructures de bases insuffisantes.....	46
2- Des associations paysannes décevantes, financées par le PSDR.....	48
3- Les infrastructures d'adduction d'eau potable, d'électrification et centres de loisirs insatisfaisantes.....	55
4- Un barrage agricole mal conçu et sélectif à Anosiarivo	59

Deuxième Partie

LES IMPACTS CONTRASTES ET FRAGILES DES PROJETS DE DEVELOPPEMENT	64
<i>CHAPITRE IV: FAIBLE DYNAMISME DES FOKONTANY SANS PROJET DE DEVELOPPEMENT</i>	<i>70</i>
1- <i>Une pratique agricole d'autosubsistance, fragilisant la population</i>	<i>72</i>
2- <i>Un revenu annuel déficitaire pour l'ensemble des ménages.....</i>	<i>75</i>
3- <i>Un niveau de vie faible et dégradé.....</i>	<i>78</i>
4- <i>Une pauvreté persistante pour les ménages.....</i>	<i>80</i>
<i>CHAPITRE V: DES RETOMBÉES SOCIALES ET ECONOMIQUES MINIMES DANS LES FOKONTANY AYANT 1 A 3 PROJETS</i>	<i>82</i>
1- <i>Des répercussions insuffisantes au niveau des Fokontany</i>	<i>82</i>
2- <i>Les productions agricoles : toujours insuffisantes et faibles</i>	<i>85</i>
3- <i>Des revenus annuels faibles pour la majorité des ménages.....</i>	<i>88</i>
4- <i>Un développement inachevé pour l'ensemble de la population</i>	<i>91</i>
<i>CHAPITRE VI: DES RESULTATS SPTIAUX, SOCIAUX ET ECONOMIQUES MITIGES DANS LES FOKONTANY AYANT PLUS DE 4 PROJETS</i>	<i>94</i>
1- <i>Des répercussions réelles mais insatisfaisantes au niveau des Fokontany</i>	<i>94</i>
2- <i>Les productions agricoles : toujours insuffisantes et faibles</i>	<i>98</i>
3- <i>Des revenus annuels encore déficitaires pour la majorité des ménages.....</i>	<i>103</i>
4- <i>Un développement inachevé pour l'ensemble des ménages</i>	<i>107</i>
CONCLUSION	110

BIBLIOGRAPHIE

ANNEXE
